

ARCHITECTURE

BÂTIMENT - CONSTRUCTION

MONTREAL

164

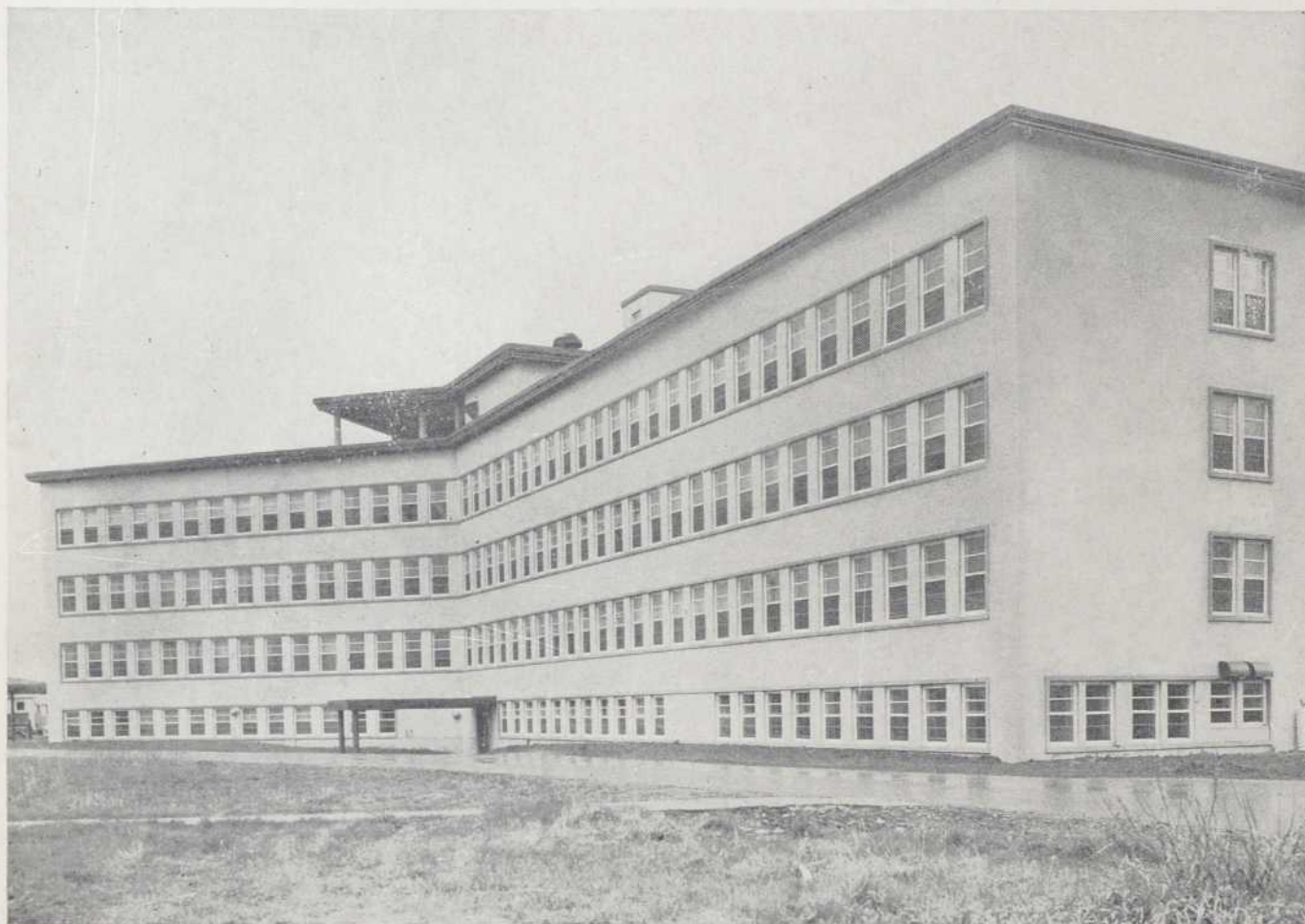
DÉCEMBRE 1959



ÉDIFICES COMMERCIAUX

L'HÔTEL-DIEU DE CHATHAM, NOUVEAU-BRUNSWICK

ARCHITECTES: BÉLANGER & ROY, MONCTON



LES FENÊTRES RUSCO PRIME ISOLANTES ONT UN FINI EN ÉMAIL BLANC CUIT AU FOUR

Vous pouvez maintenant inclure des fenêtres de couleurs dans vos plans, quand vous choisissez les RUSCO.

Il y a deux ans, à titre expérimental, RUSCO présentait des fenêtres en une variété de finis de couleurs pour but de rénovation ou d'isolation. Cette initiative reçut un accueil si favorable, et les finis se révélèrent si durables, que toutes les

fenêtres RUSCO offertes maintenant pour constructions neuves sont également disponibles dans une gamme complète de couleurs.

Renseignez-vous sur les fenêtres RUSCO en couleurs. C'est le dernier cri des caractéristiques qui justifient amplement le choix des RUSCO dans les spécifications d'édifices pour pratiquement n'importe quel style architectural.

Pour tous détails, téléphoner ou écrire au distributeur Rusco le plus proche.

FENETRES RUSCO PRIME

THE F. C. RUSSELL COMPANY OF CANADA, LIMITED

750 Warden Avenue, Scarborough, Ontario

DISTRIBUTEURS

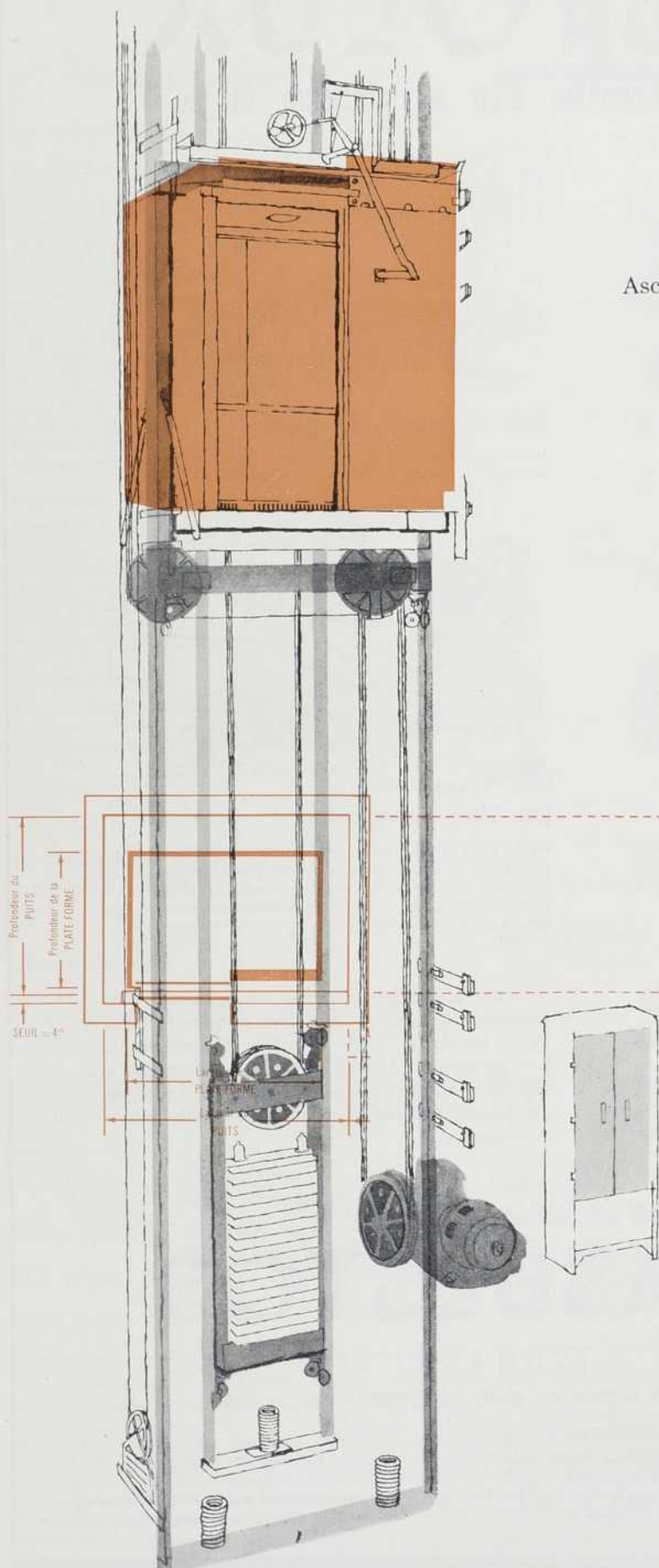


UN PRODUIT DU CANADA

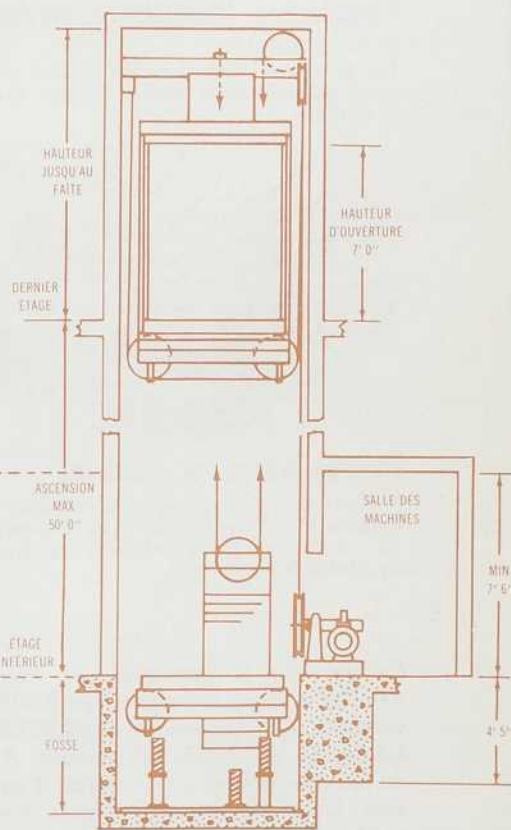
Rusco Windows-Doors (N.S.), P.O. Box 1445 North, Halifax.
Rusco Prime Windows of New Brunswick,
436 King St., Fredericton.
Daigle & Paul Ltd., 1962 Galt Avenue, Montreal.
Maeolta Co. of Canada Ltd., 85 Main Street South, Weston, Ont.
Supercrete (Ontario) Ltd., 578 S. Syndicate Ave., Ft. William.

Rusco Products (Manitoba), 1075 Ellice Avenue, Winnipeg.
Wascana Distributors Ltd., 2713-13th Avenue, Regina,
also: 201 C.P.R. Bldg., Saskatoon.
Capital Building Supplies Ltd., 9120-125th Avenue, Edmonton,
also: 1223 Kensington Road, Calgary.
Construction Products, 5776 Beresford St., Burnaby 1, B.C.

Par sa valeur exceptionnelle, OTIS est devenu le symbole des ascenseurs de qualité au Canada et dans le monde entier.



Ascenseurs surbaissés pour passagers

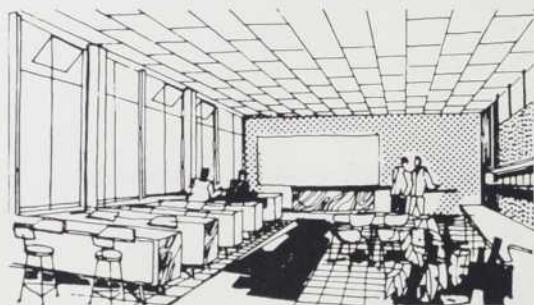


Assistance pour établir les plans

Il n'existe aucune installation d'ascenseurs qui soit trop petite ou trop grande pour OTIS: Ascenseurs Autotronic® ou Ascenseurs à passagers conduits par un opérateur, Escalateurs, Trav-O-Lators, Ascenseurs de marchandises, Monte-plats, Entretien et Modernisation des Ascenseurs, Systèmes Electroniques Militaires, Camions à Essence et Electriques par Baker Industrial Truck Division.
OTIS ELEVATOR COMPANY LIMITED
 Siège Social et Usines, Hamilton, Ontario.
 Bureaux dans 28 villes du Canada.

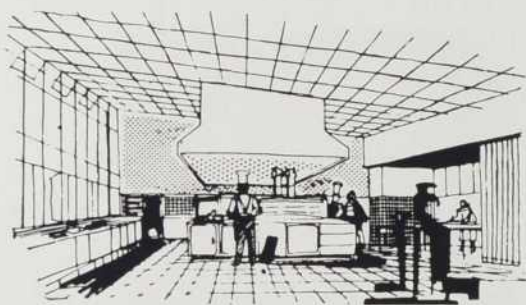
ASBESTOLUX^R

son emploi dans les immeubles d'un ou plusieurs étages



Plafonds — immeubles à plusieurs étages

EXIGENCES:—
Réfractaire — incombustible — bon acoustique —
reçoit la peinture — léger — pose facile — coût
compétitif.



Murs et plafonds de cuisine

Incombustible à l'épreuve des insectes et de la
vermine — inattaquable par l'humidité et la vapeur.



Plafonds d'usine et coupe-feu

Prévient la diffusion des flammes dans les espaces
adjacents — bonne isolation thermique (facteur
"K" 0.75) — bonne réflexion de la lumière sur
les plafonds non peints.



Des frises aux marquises

Résistance à l'humidité — conserve sa forme; les
joints ne se sépareront pas — pose facile sur le
bois ou les membres de la charpente d'acier —
surface unie aux lignes agréables — facilité de
coupage et de peinture.

Ce ne sont là que quelques exemples des
nombreux emplois du panneau ASBESTOLUX
versatile. Ces panneaux ASBESTOLUX sont
fabriqués de Fibre d'Amiante Amosite et
de la Silice enliées sous vapeur et pression. Ils
sont *libres de ciment*. Légers (le tiers du
poids d'un panneau d'amiante-ciment), ré-

sistants, d'une composition inorganique chi-
miquement inerte et ouvrables comme le bois.
Pose rapide à l'aide d'outils de menuisier.
Les panneaux ASBESTOLUX contribuent à
répondre aux exigences de sécurité à cause de
son incombustibilité et sa stabilité sous les chocs
thermaux.

Spécifications complètes et détails d'épreuves thermiques de:

CAPE ASBESTOS



(CANADA) LTD.

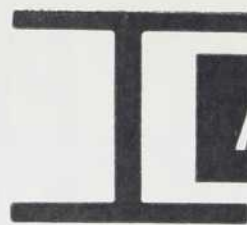
200 BLOOR ST. EAST, TORONTO 5, WA. 1-2139

DEPOSITAIRES

La Salle Builders Supply Ltd.,
Québec et Montréal Qué.
Frank Speers Ltd.,
North Bay et Sault Ste-Marie

Asbestos Building Supply Ltd.,
Toronto, Ont.
The Winnipeg Supply and Fuel Co. Ltd.,
Winnipeg, Man.

Lundberg Equipment Co. Ltd.,
Edmonton, Alta.
Northern Asbestos and Building Supplies Ltd.,
succursales : Alberta, Saskatchewan et Br. Columbia



ARCHITECTURE

CONSEILS D'AVISEURS

ARCHITECTES —

Paul-H. Lapointe, M.R.A.I.C., dir. technique

Louis-N. Audet, F.R.A.I.C. — Randolph C. Betts, B. Arch., F.R.I.B.A., F.R.A.I.C. — John Bland, B. Arch., A.R.I.B.A., A.M.T.P.I., F.R.A.I.C. — Ernest Denoncourt, B.A.A. — Léonce Desgagné, A.D.B.A. — Jean Dampousse, A.D.B.A. — Georges de Varennes, B.A.A., F.R.A.I.C. — Roland Dumais, A.D.B.A. — Gaston Gagnier, A.D.B.A. — J.-Y. Langlois, A.D.B.A. — Eugène Larose, B.A.A., F.R.A.I.C. — Lucien Mainguy, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — J. C. Meadowcroft, F.R.A.I.C. — Henri Mercier, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — Pierre Morency, A.D.B.A., M. Arch., F.R.A.I.C. — Maurice Payette, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — Lucien Sarra-Bournet, B.A.A.

INGÉNIEURS —

Gérard-O. Beaulieu, Ing. P., prof., Ecole Polytechnique — Armand-E. Bourbeau, Ing. P. — Ignace Brouillet, Ing. P. — Henri Gaudet, Ing. P., dir., Ecole Polytechnique — Paul E. Morissette, Ing. P., dir. adjoint, Travaux Publics, Ville de Mtl — L. Nadeau, Ing. P. — G. Lorne Wiggs, Ing. P.

CONSTRUCTEURS —

Jacques Boileau, vice-prés., Damien Boileau Limitée — L. Elzéar Dansereau, prés., Métropole Electric Inc. — Fernand Guay, vice-prés., J.L. Guay Ltée — Gaston Joven, dir. gén., A. Janin Cie Ltée — René Thomas, président, Collet Frères Ltée — A.R. Thomson, gérant-général, Canit Construction Ltd.

CONSEILLER JURIDIQUE —

Me Bernard Sarrazin, c.r.

ADMINISTRATION —

Eugène Charbonneau éditeur
Claude Beauchamp gérant-général

RÉDACTION —

Gaston Chapleau rédacteur en chef
Olivier Chambre Québec
Antoni Joly Chicoutimi

PUBLICITÉ —

B. A. Matthews, J. A. Babineau,
R. DesRosiers et Robert Michaud Montréal
A. H. Halladay Toronto
Donald Cooke Inc. New-York, San Francisco
et Los Angeles
Fred R. Jones & Son Chicago
Pierre Rocray secrétariat

BÂTIMENT - CONSTRUCTION

DÉCEMBRE

Vol. 14 — No 164

1 9 5 9

SOMMAIRE

Éditorial

Albion se penche sur notre architecture

23

Gaston Chapleau, rédacteur.

Messages des corps professionnels

24 à 27

Retrospective.

Randolph C. Betts, B.Arch., F.R.A.I.C., F.R.I.B.A.,
Président de l'A.A.P.Q.

In Retrospect.

Randolph C. Betts, B.Arch., F.R.A.I.C., F.R.I.B.A.,
President of the P.Q.A.A.

Voeux et commentaires.

Comments and Good Wishes.

W. J. Riley, Ing.P.,

Président de la Corporation des Ingénieurs.

Voeux et commentaires.

Comments and Good Wishes.

J. Eric Harrington,

Président de la C.C.A.

Édifices commerciaux

28 à 41

Le Centre d'achat Rockland, à Ville Mont-Royal.

Ian Martin et Victor Prus, architectes,
Lathrop, Douglas, architectes associés.

Un motel sur le boulevard Ste-Anne, à Québec.

Jacques De Blois, architecte.

Un super-marché Dominion, à Hull.

Hazelgrove, Lithwick & Lambert, architectes.

Le Steinberg's Manor Park, à Ottawa.

Eliasoph & Berkowitz, architectes.

Aux États-Unis

42 et 43

Quelques intérieurs commerciaux.

Ketchum, Gina' & Sharp, architectes.

L'enquête sur l'habitation

44 à 47

L'environnement domiciliaire à la périphérie de la ville de Québec.

Jean Cimon, urbaniste.

Projets d'étudiants

48

Projet de motel sur la route des Laurentides.

Michel Bégin,

Ecole d'architecture de Montréal.

Bibliographie

49

Nouvelles et communiqués

50 et 52

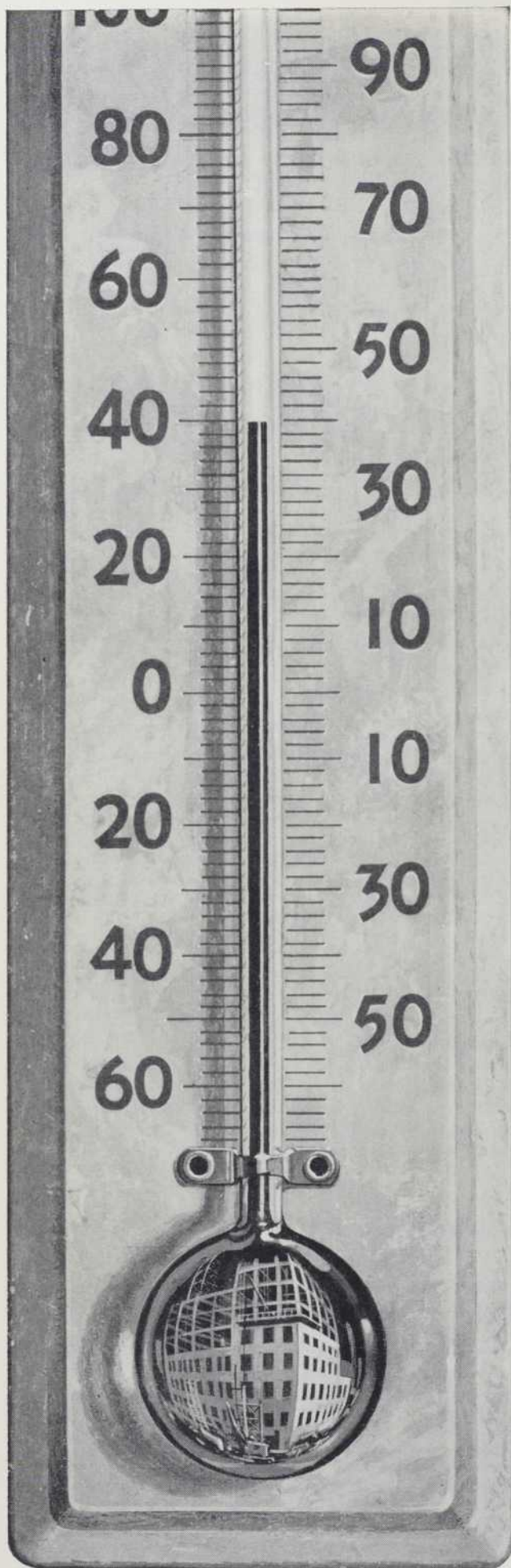
Page frontispice

Vue sur l'esplanade au centre d'achat Rockland, à Ville Mont-Royal.
(Voir article en page 28).

Classifiée dans le "Canadian Index to Periodicals and Documentary Films", Canadian Library Association.

Éditeurs: Eugène Charbonneau & Fils, 1448, rue Beaudry, Montréal 24, Canada, Tél.: LA. 5-2528. — Aussi éditeurs de: "Le Fournisseur des Institutions Religieuses" et "Le Bijoutier" — À Toronto: 69 Yonge Street, Ch. 212, Tél.: EM. 3-4179 — ÉTATS-UNIS: Donald Cooke Inc., 666 Fifth Avenue, New York 19, N.Y., Judson 2-2727 — Fred R. Jones & Sons, 205 West Wacker Drive, Chicago — Donald Cooke Inc., 111 N. La Cienega Blvd., Beverly Hills, Cal. — Donald Cooke Inc., 110 Sutter St., San Francisco, Cal. * Imprimeurs: Paradis-Vincent Limitée, Montréal. * Abonnements: Pour les architectes, ingénieurs et constructeurs du Canada, des États-Unis et de la Grande-Bretagne: \$4.00 par année. Toute autre personne, \$6.00 par année. Autorisée comme envoi postal de la seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa, Ont. * Droits d'Auteurs: Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. * Tirage certifié: Membre de la Canadian Circulations Audit Board. * Membre du Business Newspaper Association of Canada.





PROLONGEZ VOTRE PÉRIODE DE CONSTRUCTION



Le béton auquel on a ajouté du chlorure de calcium Brunner Mond se coule plus tôt au printemps . . . et plus tard à l'automne.

Voici comment le Cl_2Ca vous permet de couler le béton sans danger à de plus basses températures. A 40°F ., le béton ordinaire prend 7 jours pour atteindre une résistance de 1500 lb. Mais, avec 2% de Cl_2Ca , le béton atteint la même résistance en 3 jours seulement. Le Cl_2Ca réduit de moitié le temps pendant lequel on doit protéger le béton . . . augmente la résistance ultime . . . réduit le rapport eau/ciment . . . et assure un curage plus uniforme, ce qui donne un béton plus dense, plus dur. Demandez une brochure explicative à votre représentant Brunner Mond ou écrivez-nous.



ALLIED CHEMICAL CANADA, LTD.
PRODUITS BRUNNER MOND

1450, RUE CITY COUNCILLORS, MONTRÉAL 2, P.Q.
100 NORTH QUEEN STREET, TORONTO 18, ONT.

Met à votre service les techniques, l'expérience et les ressources combinées de

BARRETT **BRUNNER MOND**
NICHOLS **NATIONAL ANILINE**
SEMET-SOLVAY

ARCHITECTURE-BÂTIMENT-CONSTRUCTION

ROYALCOTE CHERRY

NOUVEAU **MASONITE**[®] SIMILI-BOIS

**Nouvelle source
DE PROFITS**



Royalcote
Natura Cherry

**Nouvelle source
D'INTÉRÊT**



Royalcote
Colonial Cherry

**Nouvelle source
D'IMAGINATION**



Royalcote Frosted Cherry

VOS MAISONS MODÈLES plairont davantage aux visiteurs si les murs de leurs vivoirs, chambres à coucher, fumeurs ou cabinets de travail sont revêtus de Masonite simili-bois Royalcote. Celui-ci a l'aspect naturel et toute l'élégance du bois véritable et ne saurait par conséquent manquer de plaire à tous les prospects. De plus, le coût modique du simili-bois Royalcote vous aidera à vendre vos maisons meilleur marché tout en réalisant plus de profits.



Les trois couleurs de simili-bois Royalcote vous plairont. Utilisez ces nouveaux panneaux dans les maisons que vous construirez. Pour tous détails, veuillez écrire à:

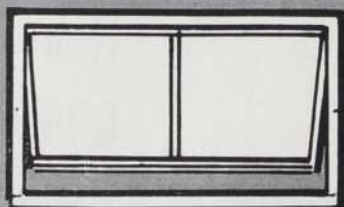
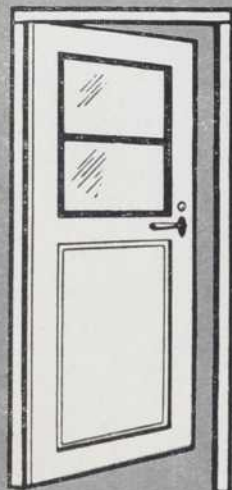
INTERNATIONAL PANEL BOARDS LIMITED, Gatineau, Québec
une filiale de CANADIAN INTERNATIONAL PAPER Company

*Marque déposée



TRUSCON

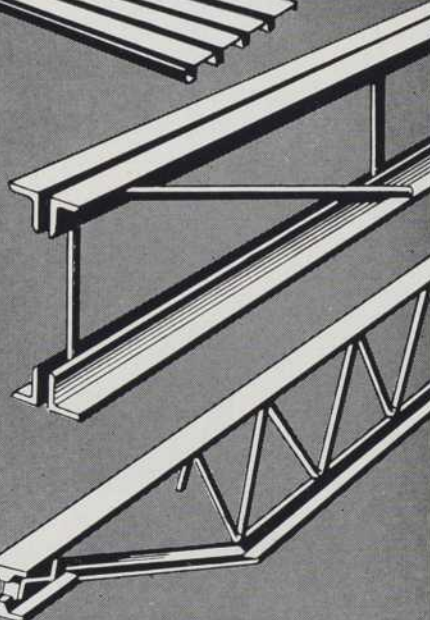
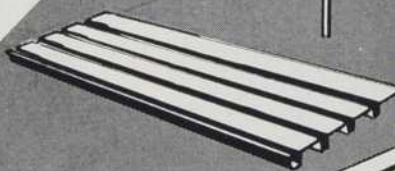
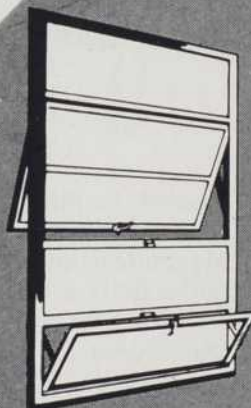
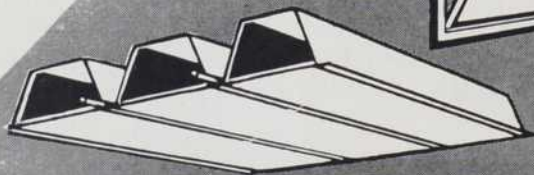
Matériaux de construction
en acier et en aluminium



LA GAMME QUI SE VEND COMME "60"

Pour faire un meilleur travail—plus vite et plus économiquement—adoptez Truscon pour vos travaux de construction. Les dessinateurs Truscon, "inspirés par les entrepreneurs", ont mis au point des fenêtres et portes métalliques, des solives en acier et tous les autres matériaux de construction Truscon—de manière à éliminer les frais excessifs. Cela reflète la politique de production moderne de Truscon. Et ceci a été accompli **SANS SACRIFIER LA QUALITE** traditionnelle des gammes Truscon de produits en acier et en aluminium.

Solives d'acier • Grillage métallique • Portes et Chambranles d'acier • Fenêtres en acier et en aluminium
• Flortyle en acier
• Cornières



TRUSCON STEEL

COMPANY
of CANADA
LIMITED

Filiale de la DOMINION STEEL AND COAL CORPORATION LIMITED

USINES À : WALKERVILLE, ONT. • VILLE LASALLE, QUÉ.

Bureaux de ventes à : Toronto, Montréal, Halifax, St. John's, Nfld., Saint John, N.B.
Ville de Québec, Ottawa, Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Vancouver.

une offre équitable



Si après avoir posé le robinet Jenkins que nous vous aurons recommandé pour votre type d'installation à l'endroit le moins favorable — là où les autres robinets ne restent pas étanches — vous constatez qu'il n'est pas parfaitement étanche ou qu'il ne retient pas la vapeur, l'huile, les acides, l'eau ou autres fluides plus longtemps que tout autre robinet, nous vous invitons à nous le retourner et votre argent vous sera remboursé.

Jenkins Bros Limited

Cette fameuse "Offre équitable" qui apparaît dans tous les catalogues Jenkins, offre à l'acheteur de vannes Jenkins en bronze, en fonte ou en acier, l'assurance d'un fonctionnement parfait.

Vendues par les
concessionnaires industriels les plus importants

JENKINS

LOOK FOR THE JENKINS DIAMOND

VALVES





DURABILITÉ ET HYGIÈNE AU SERVICE DU PUBLIC...

Les URINOIRS EN PORCELAINE VITREUSE Canadian Potteries

Type "stalle" ou type "mural", ces urinoirs de fabrication canadienne possèdent la qualité qu'exigent hôtels, immeubles commerciaux et institutions.

De ligne sobre et moderne, ces urinoirs sont une création de Henry Dreyfuss. La porcelaine vitreuse de haute qualité dont ils sont fabriqués est le matériau le plus sanitaire et le plus durable qui soit pour ce genre d'appareils, car il n'est pas affecté par les acides ordinaires et n'est pas sujet à se fendiller, à changer de couleur ou à devenir poreux.

Leurs qualités de durabilité et d'hygiène, leur facilité de nettoyage et leur faible coût d'entretien en font des appareils de premier choix. On voit ci-dessus les urinoirs Sanitor (type mural) et Correcto (type stalle).

Fabriqués par Canadian Potteries Limited ... une filiale de

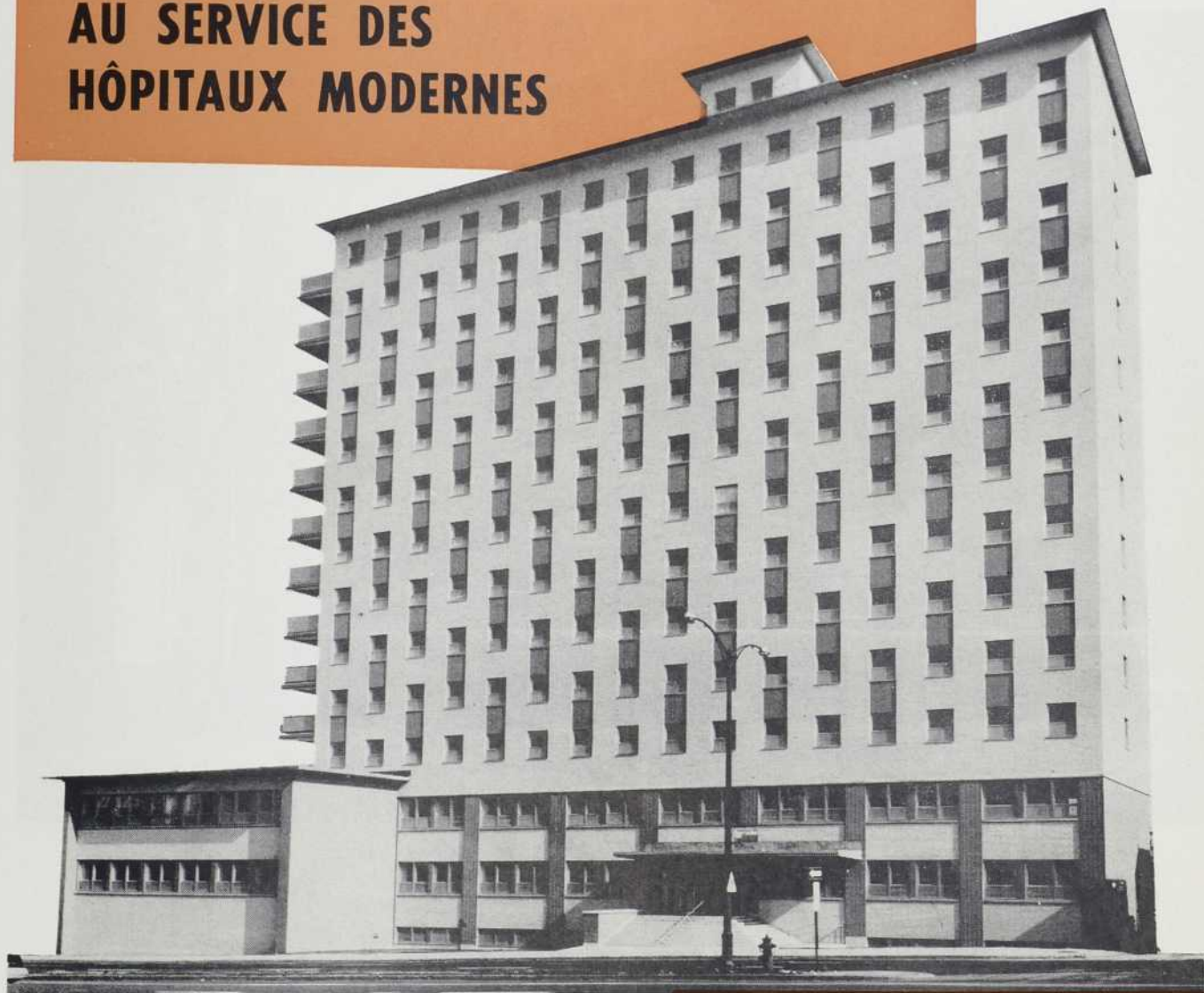
**CRANE
LIMITED**



ARCHITECTURE-BÂTIMENT-CONSTRUCTION

LES INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES DE **METROPOLE**

AU SERVICE DES HÔPITAUX MODERNES



NOUVELLE RESIDENCE DES INFIRMIERES DE L'HOPITAL ST-LUC

Architecte: Henri S. Labelle, F.R.A.I.C.

Ingénieurs-Conseils: Leblanc & Montpetit

Entrepreneurs généraux: Damien Boileau Ltée



METROPOLE ELECTRIC INC

MONTREAL — QUEBEC — OTTAWA

MONTREAL, DÉCEMBRE 1959

Plus de 25 années d'expérience dans tous genres d'installations électriques.





PHILLIPS HALL (Génie électrique)
 UPSON HALL (Génie mécanique)
 CORNELL UNIVERSITY
 ITHICA, NEW YORK
 Perkins & Will — Architectes-Ingénieurs
 The White Construction Company — Constructeurs (Phillips Hall)
 The John W. Cowper Company — Constructeurs (Upson Hall)

La Tuile marbrée finie Céramique, jaune soleil et vert océan, fut spécifiée pour les tympans de ces deux nouveaux immeubles. Chaque unité a 24" x 26" x 2".



La Tuile Finie Céramique donne de la couleur au campus de Cornell

FEDERAL
 SEABOARD
 TERRA COTTA
 CORPORATION



10 East 40th Street, New York
 16, N.Y. — Usines à Perth
 Amboy, New Jersey

Telle que spécifiée pour les tympans de ces imposants immeubles du campus de Cornell, la Tuile finie Céramique ajoute de la couleur et accentue leur expression architecturale. Cette pratique Tuile finie Céramique, fabriquée d'après vos spécifications, vous permet entière liberté de formes et de textures... et le choix de couleurs qui vous est offert surpasse celui de tous les autres matériaux. Vos idées sont reproduites avec fidélité avec la Tuile finie Céramique pour l'intérieur ou l'extérieur — surfaces unies, panneaux polychromes, sculptures. De plus, ce terra cotta architectural moderne se vend à un prix raisonnable, se pose à peu de frais et exige peu d'entretien. Ecrivez-nous pour obtenir tous les renseignements. Détails, de construction, données techniques, échantillons de couleurs et conseils pour vos esquisses préliminaires impliquant l'usage de la Tuile finie Céramique disponibles sans frais.

Représentants : W. & F. P. Currie Limited, 202 est, avenue Laurier, Montréal, Canada

CETTE NOUVELLE AFFINERIE DE
MÉTAUX RESTERA NEUVE!

Toit et murs sont en

TRANSITILE

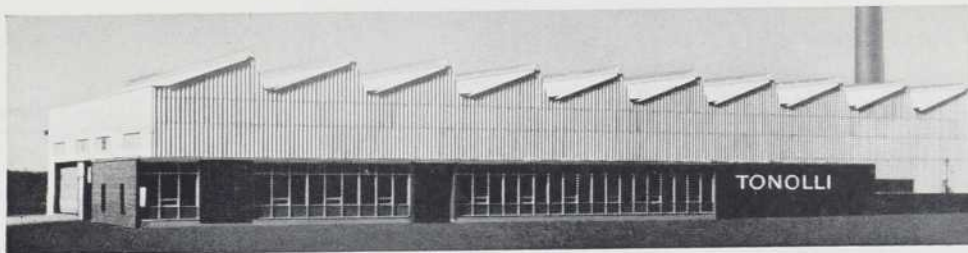
Johns-Manville

Quand vint le temps de construire une nouvelle usine, MM. Tonolli, affineurs de métaux, ne manquèrent pas de consulter Johns-Manville sur les matériaux de construction les plus durables et les plus pratiques.

Pour plusieurs raisons, ils choisirent Transitile J-M pour les murs et le toit. Ces grandes feuilles d'amiante-ciment, de pose très rapide, possèdent la résistance de la pierre, n'ont aucun besoin de peinture et présentent un agréable aspect moderne.

Les ondulations, calculées en vue du maximum de robustesse avec le minimum de poids, permettent un écartement considérable des éléments de charpente. Transitile J-M résiste bien au feu, aux gaz, aux vapeurs d'acides, aux intempéries. Au surplus, ce matériau est traité en usine par la vapeur, qui rend permanentes sa couleur et ses dimensions. Dans leur production de métaux non-ferreux, MM. Tonolli apprécient ces qualités et l'économie de frais d'entretien rendue possible par Transitile.

Avant de construire, voyez quels avantages Transitile J-M vous donnerait. Mieux encore, demandez la documentation complète au dép. BA, Canadian Johns-Manville Co. Ltd., Port-Credit, Ontario.



Tonolli Company of Canada Limited
2414 Dixie Road, Port-Credit
Pose de Transitile: Heather & Little Co. Ltd., Toronto

JOHNS-MANVILLE

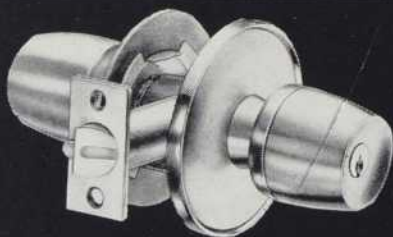


B-4082F

MONTRÉAL, DÉCEMBRE 1959

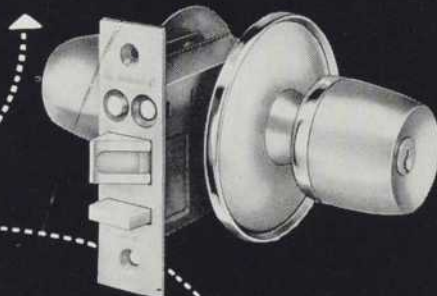
13

VOIT



MAGNALOCK

des garnitures assorties pour les serrures:



INTEGRALOCK

Choisissez la serrure répondant à vos besoins; la nouvelle MagnaLock, l'unique IntegraLock ou le modèle standard MortiseLock. Se font avec les garnitures suivantes.



MORTISE LOCK



ARTHUR



FILLMORE

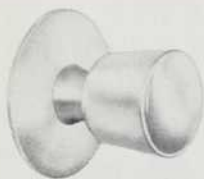


Pour de plus amples détails, s'adresser au représentant Sargent ou écrire à
SARGENT OF CANADA

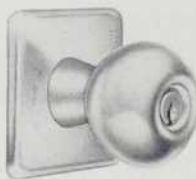
UNE DIVISION DE LIFT LOCK HARDWARE INDUSTRIES LIMITED

Box 328, Peterborough, Ontario

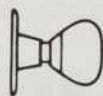
IMM-9F



HARDING



PIERCE



GRANT



HARRISON



Clocher
 d'une église revêtu
 de FAÇON PERMANENTE
 avec du cuivre
 NORANDA
 pour les toitures



Les problèmes de toiture de cette église de Montréal sont maintenant résolus. Le cuivre Noranda — le matériau inusable à toiture — couvrira le clocher et réduira l'entretien à un minimum absolu.

Lors de la construction, le clocher fut recouvert de tôle galvanisée, mais le temps et les intempéries y ont laissé leurs traces.

Le cuivre Noranda à l'épreuve de la rouille fut choisi comme remplacement à cause de sa grande résistance à la corrosion de l'air, de l'eau et des solutions acides faibles qui se forment dans l'atmosphère.

Ce clocher est de forme octogonale avec couvre-joints à l'intersection de chaque face. Des feuilles rectangulaires de cuivre de 24" furent posées entre les couvre-joints et rendues étanches avec des agrafes martelées à sec.

Noranda fabrique du cuivre à toiture — pour livraison immédiate — en largeurs de 6" à 24", d'un poids de 14 et 16 onces, pour les toitures, les cornières, les rejetteurs et les gouttières.

Communiquez avec le bureau de ventes Noranda de votre localité pour des détails sur le cuivre à toiture Noranda — le meilleur choix pour toits qui exigent ce qu'il y a de mieux.

Entrepreneurs:
 Normand & Collie Limited, Montréal, Qué.

Noranda Copper and Brass Limited

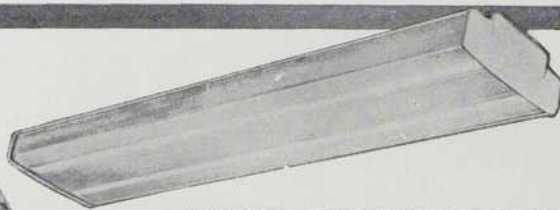
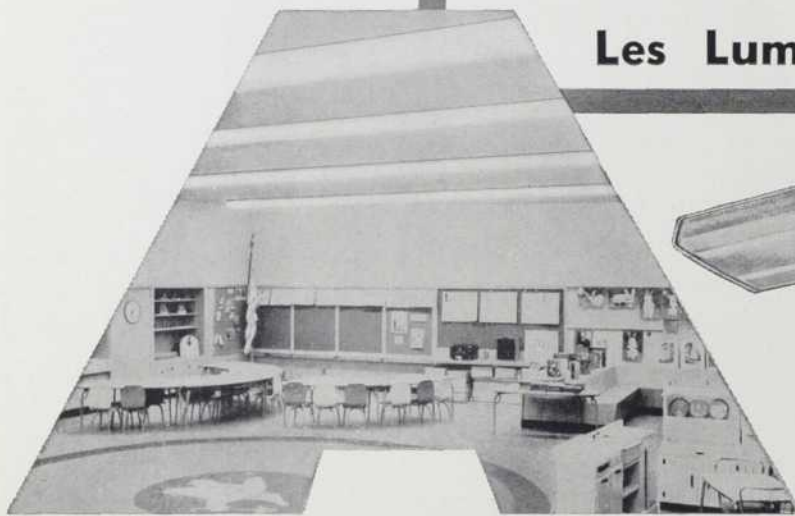
Bureaux de ventes: Montréal — Toronto — London — Edmonton — Vancouver



Formule simplifiée ...

pour l'éclairage efficace et économique des classes

Spécifiez Les Luminaires HOLOPHANE



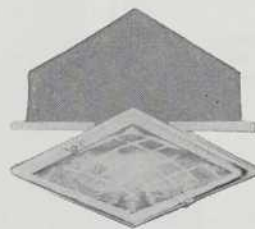
REALITE* PRISMALUME* CONTROLENS*

Procure un niveau élevé d'éclairage fluorescent dans une ambiance visuelle très confortable. Enveloppe PRISMALUME (plastique acrylique); prismatique, transparent, léger, résistant à l'éclatement, exempt de décoloration. Le coût annuel par pied-candelle est bas — justifiant ainsi l'usage répandu de ce luminaire.



PARADOME*

Luminaire semi-direct entièrement enfermé, très efficace, pour éclairage incandescent. Un contrôle prismatique permet l'utilisation maximum de l'éclairage avec le plus grand confort visuel. Basé sur la lumière obtenue — son coût est plus bas que tout autre luminaire comparable.



LO-BRITE* CONCAVE CONTROLENS*

Une innovation de pionnier en fait d'éclairage incandescent. Par l'emploi d'un réflecteur prismatique avec le CONTROLENS, ce luminaire encastré dirige le maximum d'éclairage sur les surfaces de travail. Degré de brillance exceptionnellement bas; étanche à la poussière; dépréciation légère; entretien facile.



Nous vous invitons à nous soumettre vos problèmes pour études afin de vous prouver que les Luminaires Holophane sont la réponse aux économies d'éclairage que désirent tous les contribuables.

THE HOLOPHANE COMPANY LTD.

418 Kipling Avenue S.
Toronto 18, Ontario

*®

BEAU-STONE

l'aristocrate des pierres simili-naturelles
MANUFACTURÉE ET VENDUE PAR **BEAUDRY**



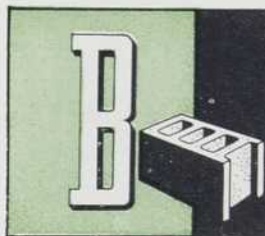
BEAU-STONE une nouvelle pierre taillée à la main, qui possède l'apparence d'une véritable pierre de carrière. Plus belle! Plus riche! Choix de huit couleurs modernes: gris pâle, gris medium, noir, saumon, rouge, rose, jaune or et beige.



Voici enfin une pierre simili-naturelle qui répond en tout point aux exigences du constructeur: beauté permanente, versatilité et prix économique. Cette pierre taillée à la main possède une adaptabilité bien au-dessus de la pierre de carrière, tant pour l'intérieur que pour l'extérieur. En utilisant la pierre BEAU-STONE sur les devantures de vos maisons vous ajouterez un élément de beauté incomparable.



Pour foyers, boîtes à fleurs, murs de jardin, barbecues, aucune autre pierre n'égale "BEAU-STONE"



H • BEAUDRY

BLOCS DE CIMENT CO. LTÉE

3671, BOUL. LEVESQUE
ST-VINCENT-DE-PAUL

No. 1-7764

**MEILLEURS PRIX
DU MARCHÉ**

Demandez notre dépliant en couleurs
sur la pierre "BEAU-STONE"

huile à chauffage



brûleurs à l'huile



charbon



**MONGEAU
& ROBERT** CIE
LTÉE

1600 EST, RUE MARIE-ANNE — MONTRÉAL
LAfontaine 1-2131

Les tapisseries et capitonnages

en **Fabrilite**

ont servi à la décoration
de ces immeubles
et de bien d'autres
partout au Canada:

HÔTEL REINE ELIZABETH
MONTRÉAL, P.Q.

HÔPITAL ROYAL VICTORIA
MONTRÉAL, P.Q.

ÉCOLE DE SCHEFFERVILLE
SCHEFFERVILLE, P.Q.

BANQUE DE COMMERCE
DIVERSES SUCCURSALES AU CANADA

OSGOODE HALL
TORONTO, ONTARIO

HÔPITAL GÉNÉRAL DE TORONTO
TORONTO, ONTARIO

WORKMEN'S COMPENSATION BLDG.
TORONTO, ONTARIO

HÔTEL ROYAL YORK
TORONTO, ONTARIO

LEDUC SCHOOL DISTRICT
ALBERTA

Y.M.C.A. DE REGINA
REGINA, SASKATCHEWAN

Pour tous renseignements
sur la décoration
de ces immeubles,
s'adresser à:

Canadian Industries Limited,
Division Fabrikoid,
New Toronto, Ontario.

Le capitonnage en 'Fabrilité' jaune doré de ces fauteuils égale l'atmosphère de la mezzanine et s'harmonise avec les riches couleurs du tapis et des tentures.



La Salle Manitoba est décorée de 3 grands tableaux illustrant des animaux et des oiseaux de cette province. Le capitonnage en 'Fabrilité' Vieil Or ajoute à la richesse discrète du décor.



Dans la Salle Canadienne, qui peut recevoir 2,200 congressistes ou 1,550 convives, les chaises sont recouvertes de 'Fabrilité' élastique Vieil Or, une couleur dont l'éclat d'origine est garanti inaltérable.

La C-I-L résout un double problème de décoration à l'hôtel Royal York

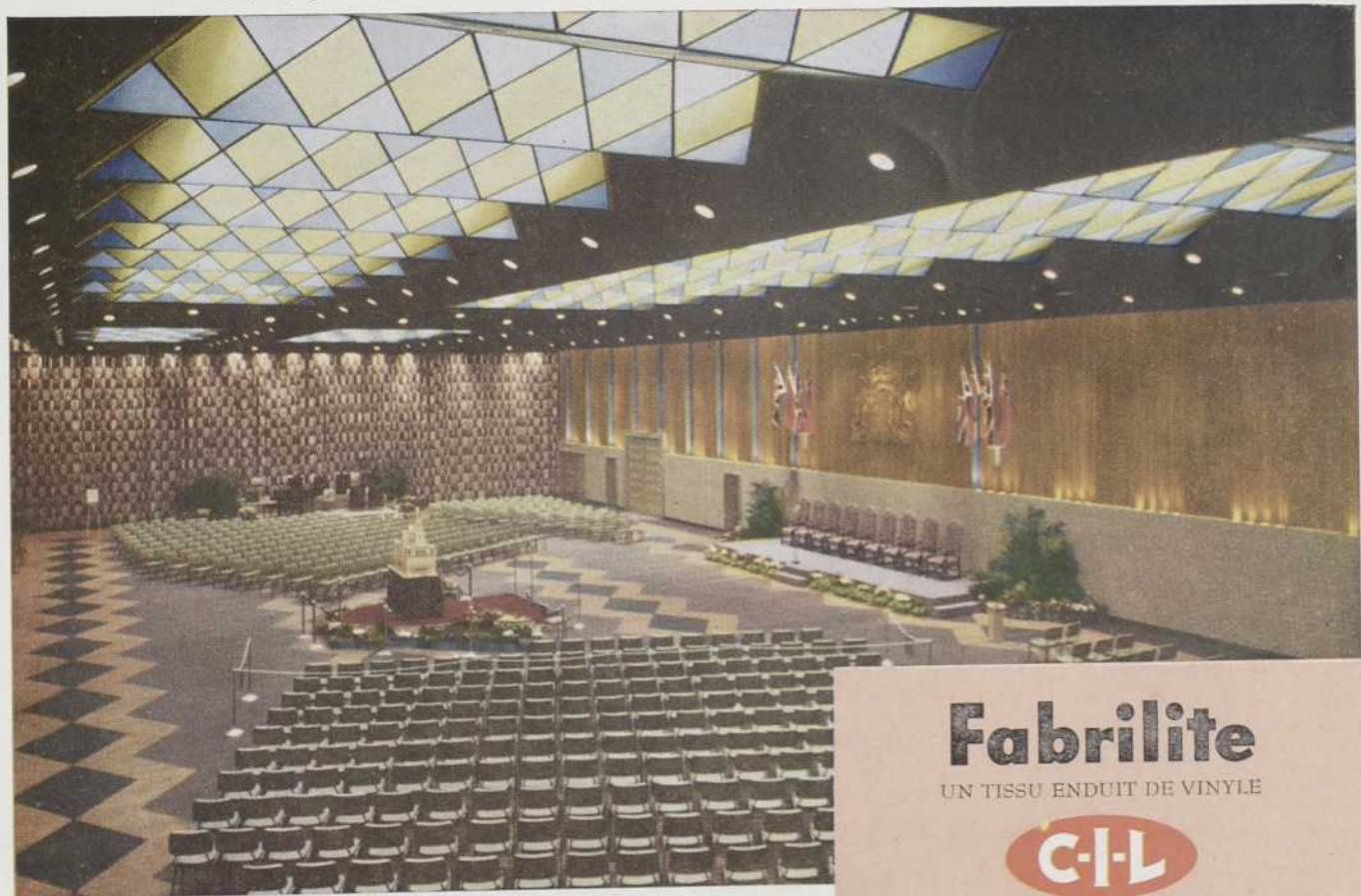
Le problème: "trouver un or inaltérable pour les 2,200 chaises de la salle Canadienne et un jaune assorti pour les chaises et sofas du hall principal."

La solution: le 'Fabrilité', puisque la C-I-L peut créer sur demande n'importe quelle couleur pour revêtements muraux et capitonnages en tissus enduits de vinyle.

Le choix: Premièrement: un or spécial... le 'Fabrilité' Vieil Or, recommandé et fourni par la C-I-L pour satisfaire les exigences des décorateurs: ceux-ci voulaient un or qui rehausserait le décor de la salle Canadienne et resterait propre plus longtemps. Mis au point à la suite de minutieuses recherches le Vieil Or gardera—nous le garantissons—son éclat métallique d'origine.

Deuxièmement: un jaune doré agréable qui s'harmonise avec les riches couleurs des tapis et tentures du hall principal. Là encore le conseil de la C-I-L a été suivi et une couleur de 'Fabrilité' a été mise au point spécialement pour le Royal York.

Si vous désirez des couleurs spéciales pour tissus enduits de vinyle, adressez-vous à: Canadian Industries Limited, Division Fabrikoid, New Toronto, Ontario, qui vous fournira des renseignements complets et des échantillons.



Fabrilité

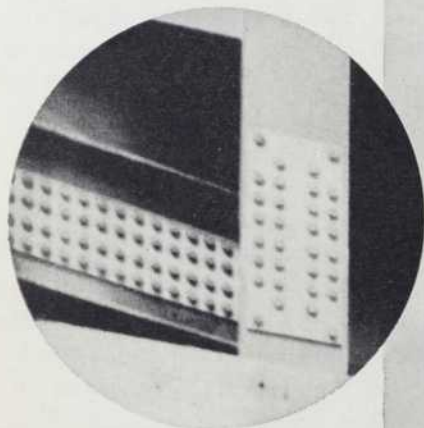
UN TISSU ENDUIT DE VINYLE



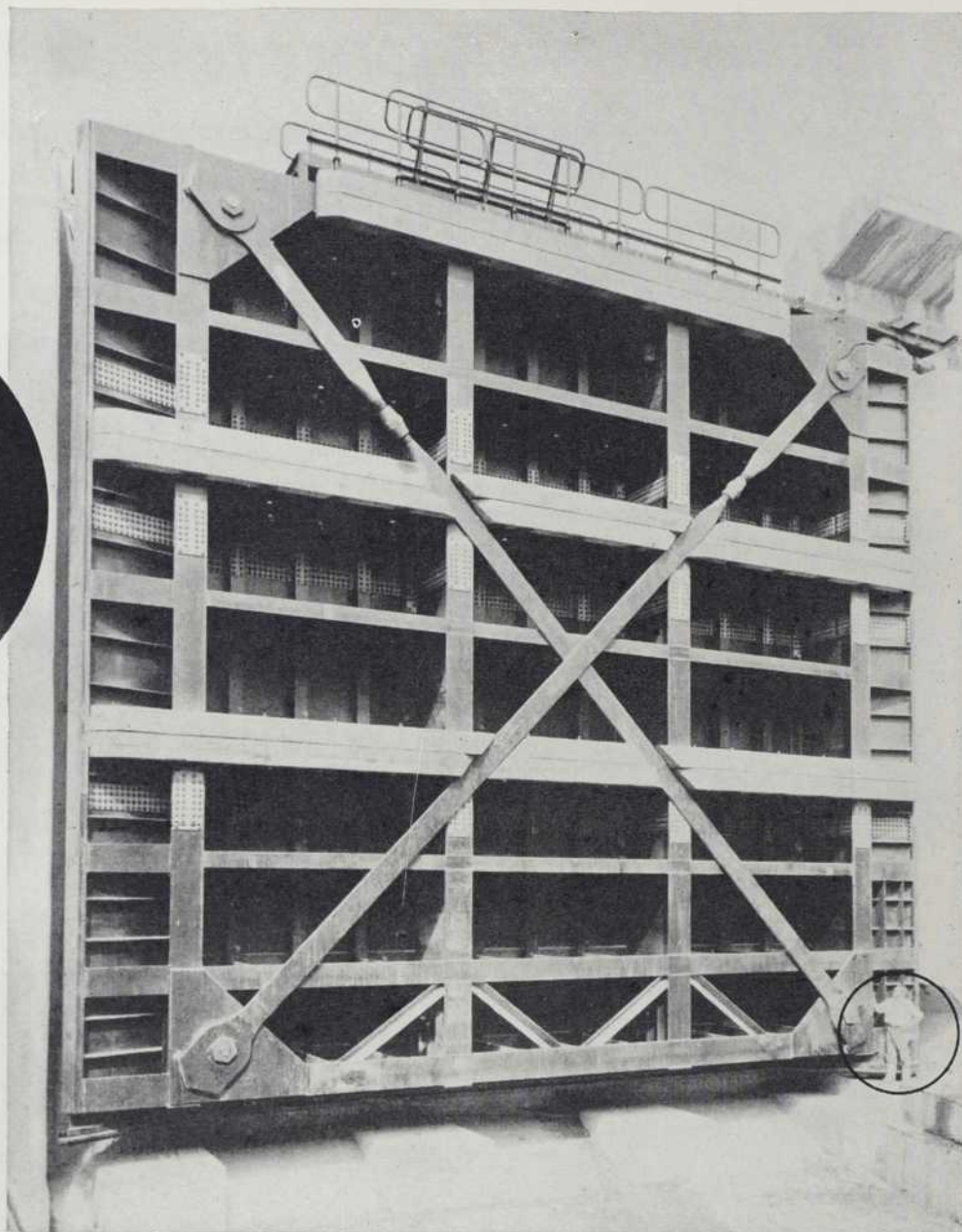
CANADIAN INDUSTRIES LIMITED, NEW TORONTO, ONTARIO

La compagnie Canadian Vickers Limited, de Montréal, a fourni pour les écluses de la Voie Maritime du Saint-Laurent 12 portes busquées supérieures et 14 portes busquées inférieures dont tous les éléments sont assemblés avec des boulons Stelco à haute résistance, ce qui représente un total de 170,000 pièces de 3/4" et 7/8" de diamètre.

Ci-dessus, la porte busquée supérieure de l'écluse de Saint-Lambert, dont le poids dépasse 110 tonnes.



Des portes
d'écluses de la
Voie Maritime
sont assemblées
sur place avec des



BOULONS **STELCO** À HAUTE RÉSISTANCE

Cette utilisation inhabituelle des boulons à haute résistance démontre de façon évidente l'universalité de cette technique de montage des éléments d'acier de tous genres.

Les boulons Stelco à haute résistance se posent en trois fois moins de temps que les rivets. En outre, ils résistent beaucoup mieux à la tension et au cisailage, sont faciles à ôter si l'on veut faire des modifications et ils peuvent servir plusieurs fois.

L'emploi des boulons à haute résistance, qui n'exigent qu'un matériel minimum, améliore les conditions de travail sur le chantier. D'habitude, une équipe de boulonneurs comprend deux hommes, mais en cas de nécessité, un homme seul peut effectuer la pose de façon satisfaisante.

Pour de plus amples renseignements, demandez au bureau de vente Stelco, à Montréal, le manuel technique gratuit sur le boulonnage à haute résistance.

Chaque boulon est numéroté,
chaque commande est garantie



Tous les boulons Stelco à haute résistance sont garantis conformes aux normes A-325 de l'ASTM. Tous les boulons peuvent être identifiés, ainsi que le montre l'illustration, et un certificat de garantie est remis avec chaque commande.



THE STEEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

Montréal, P.Q.

59201.BF



L'ADHÉSIF **3M** CTA-11

**POUR LA TUILE DE CÉRAMIQUE
FAIT MERVEILLE DANS LE**

"BRENTWOOD TOWERS" DE TORONTO

La rapidité et l'économie sont essentielles à tout entrepreneur pour respecter les délais de construction et réaliser un bénéfice. Ce sont ces deux facteurs importants qui ont principalement déterminé le choix du 3M CTA-11 pour l'application de la tuile de céramique dans les 1,080 luxueux appartements du nouvel immeuble "Brentwood Towers".

Le CTA-11 s'étend uniformément et rapidement à la truelle. Le fait qu'il reste longtemps malléable mais qu'il n'est pas coulant en accélère l'application. De plus, le CTA-11 est économique. Un gallon couvre environ 85 pieds carrés. Cette économie de matière première, de temps et de main-d'oeuvre fait du CTA-11 l'adhésif le plus avantageux pour la tuile de céramique. Et ce n'est que l'un de ses avantages! Pour recevoir une documentation complète, il vous suffit de poster ce coupon.



Harry B. Kohl: *Architecte*
Morris Dennis & Son: *Entreprise générale de construction*
Century Tile Company Limited:
Entrepreneurs pour la tuile de céramique

**Minnesota Mining and Manufacturing of Canada Limited,
C.P. 757, London, Ontario.**

Messieurs, veuillez m'envoyer des renseignements complets sur les adhésifs 3M pour tuiles de céramique.

NOM

COMPAGNIE

ADRESSE

VILLE PROV.

911318



MINNESOTA MINING AND MANUFACTURING OF CANADA LIMITED • LONDON • CANADA

... où la recherche forge l'avenir

Bureaux de vente: Halifax • Montréal • Toronto • Winnipeg • Calgary • Vancouver
Agents régionaux à: Sudbury • Port Arthur • Québec • St-Jean, N.B.



*TRADE MARK

*Grill-O-Metrics** by *Blumcraft*®

3-DIMENSIONAL ALUMINUM GRILLES FOR RAILINGS AND DECORATIVE SCREENS

REFER TO 1959 SWEETS FILE 6e/Blu OR SEND FOR CATALOG M-59
BLUMCRAFT OF PITTSBURGH, 460 MELWOOD STREET, PITTSBURGH 13, PA.

On éprouve toujours un certain contentement à voir les autres porter leur attention sur soi. Une certaine crainte aussi devant la possibilité de jugements défavorables ou peu conformes à l'idée que l'on se fait de soi-même. Architecturalement parlant, nous avons eu peu d'occasions jusqu'ici d'éprouver de tels sentiments puisque devant la production mondiale, notre modeste contribution à l'architecture contemporaine a généralement été considérée comme négligeable par tous les gens de l'extérieur. Les grandes monographies ignorent totalement le Canada quand, comme Michel Ragon dans son "Livre de l'architecture moderne", elles ne se bornent pas à l'énumérer dans une nomenclature de pays n'offrant aucun intérêt.

Notre pays reçoit un peu plus d'attention, il est vrai, des périodiques architecturaux. Les grandes revues américaines consacrent ordinairement quelques fins de colonnes à nos projets. Elles publieront par exception un reportage sur une réalisation marquante. Les revues européennes publieront aussi, à l'occasion, certaines de nos œuvres. Mais on a rarement poussé la curiosité comme le fait The Architectural Review dans sa livraison d'octobre. Il est vrai que cette attention soudaine provient sans doute de motifs sentimentaux ou politiques qui n'ont rien à voir avec la valeur propre de notre architecture, mais il reste que ce premier numéro consacré au Commonwealth nous réserve, peut-être toujours à cause de notre importance politique au sein de cette communauté de nations, une place de choix parmi les autres pays étudiés. Et nous ne pouvons nous empêcher d'être sensibles à tant d'égard. Ce geste vaut d'ailleurs à notre architecture une publicité internationale dont nous ne saurions nous plaindre.

Ceci dit, j'ai pris un certain plaisir à connaître les réactions de ceux qui nous observent à distance. Dans l'article d'introduction du numéro spécial en question, Nikolaus Pevsner explique les raisons climatologiques qui ont présidé aux choix des quatre pays étudiés, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande et Afrique du Sud, tout en reconnaissant la latitude que présupposent les climats dits tempérés. Il relève aussi les différences raciales, linguistiques, culturelles et spirituelles qui existent entre et même à l'intérieur de ces diverses nations mais il veut trouver une explication dans le fait que dans tous ces pays "C'est la population d'origine britannique qui construit à la mode du vingtième siècle".

J'avoue que cette affirmation du début m'a fait sursauter. Propre à satisfaire la fierté anglo-saxonne, elle correspondait sans doute pour une bonne part à la réalité mais je restais convaincu qu'elle appelait des réserves et l'attribuai aux besoins de la synthèse, à l'éloignement de l'auteur et à son défaut d'information. Je ne manquai pas d'y voir cependant un indice, un premier jugement de valeur à l'adresse de nos architectes du Québec.

Cette impression devait se confirmer par la suite, non pas par des énoncés aussi catégo-

riques mais plutôt par un silence éloquent sur notre contribution à l'architecture canadienne actuelle. Pevsner se montre en effet renseigné sur le Canada. Dans un bref historique, il retrace les origines françaises de notre architecture mais il ne manque pas de souligner que la brique géorgienne apposa graduellement son sceau sur nos plus vieilles cités, "même sur Québec avec sa cathédrale anglicane". De notre architecture contemporaine, il ne mentionne qu'une maison de Robert Blatter, à Sillery, comme première manifestation (1932) de l'influence de Le Corbusier chez nous. Depuis, il semble que nous n'ayons rien produit qui mérite quelque attention...

Ses jugements d'ensemble sur le Canada s'avèrent par ailleurs assez exacts. Il n'hésite pas à placer la Colombie britannique au premier plan, avec Vancouver "qui porte son opulence et son architecture avec le plus d'élégance". Dans nos développements domiciliaires, il remarque comme partout ailleurs l'absence quasi totale de planification et note assez justement que nos immeubles collectifs signifient ordinairement des loyers élevés mais qu'ils signifient aussi quelquefois, et il cite Toronto, une architecture de haute qualité. Il nous reproche cependant un manque de diversité et trouve que "là où l'on voit des immeubles collectifs, on en voit trop dans une même zone". Il remarque aussi que le revêtement habituel est le mur-écran, "une solution minimum aussi déraisonnable dans le froid de Montréal que dans la chaleur de Durban ou le froid et la chaleur de Toronto". Et il en conclut que peu de recherche indépendante s'est faite pour marier les formes modernes à nos conditions climatiques.

Quant au caractère de notre architecture, il en note l'éclecticisme et constate avec quelque peu de mélancolie la forte influence américaine. Il admet comme assez naturel que Toronto s'inspire de Détroit et de Chicago, Vancouver, de Seattle, San Francisco ou Los Angeles, mais il trouve incompréhensible qu'aucun "lien sentimental avec la mère-patrie n'ait persisté nulle part". Il trouve ce phénomène d'autant plus curieux que nous faisons généralement appel aux meilleurs architectes anglais pour faire partie des jurys de concours et même pour enseigner dans nos écoles d'architecture! Il en attribue le fait à ce que les architectes qui dominent ne sont pas, en général, des immigrants mais des natiifs du pays et que, n'étant pas liés par la tradition ou le respect des anciens édifices, ceux-ci jouissent d'une "enviable liberté matérielle et mentale". Il faut cependant reconnaître que cette indépendance serait plus enviable si elle était réelle et si l'influence anglaise ne s'était travestie en influence américaine...

L'article spécialement consacré au Canada n'est pas signé mais nous devons sans doute l'attribuer à un canadien, Walter Manthorpe, qui s'est chargé de la documentation sur notre pays. On y retrouve expliqué plus en détail le thème de l'introduction et c'est probablement là que Pevsner s'est inspiré. C'est également là que l'on trouve l'explication au peu de cas qu'on a fait du Québec.

Albion se penche sur notre architecture

Indépendamment de cette considération, l'article révèle une bonne auto-critique. Il admet l'indécision qui résulte de la diversité topographique, du contexte historique et géographique, de la dépendance sociale et économique du Canada vis-à-vis le colosse du Sud qui nous envahit matériellement et intellectuellement. Dans notre architecture, malgré la forte emprise américaine, il croit cependant discerner une possibilité de différenciation dans la multiplicité ethnique de notre population associée à nos deux grandes cultures anglaise et française. Il en voit une également dans le fait que nous apportons peut-être plus d'attention aux solutions esthétiques qu'aux réalisations techniques. Ce sont là d'assez obscures probabilités, peut-être dues beaucoup plus à des désirs hypothétiques qu'à des signes vraiment perceptibles. Dans notre climat cependant, et ici j'endors pleinement, il entrevoit un facteur qui pourrait bien devenir le ferment décisif d'une architecture indépendante, purement canadienne. Le grand Nord qui se développe pose en effet des problèmes nouveaux que nous devons résoudre nous-mêmes et il serait normal qu'il devienne le catalyseur d'une architecture qui, forcément, devra conserver certaines particularités régionales mais qui se distinguera aussi par une affinité commune.

Toutes ces observations s'adaptent évidemment à nous, du Québec, même si l'on soupçonne chez l'auteur une préoccupation plutôt "canadian" et la connaissance ou le désir de faire connaître un Canada uniquement anglo-saxon. Pour Manthorpe, en effet, le Canada ne semble s'étendre que de l'Ontario vers la Côte du Pacifique. Dans les seize pages illustrées qui suivent son commentaire, tous les édifices présentés sont de cette partie du pays sauf une exception pour Notre-Dame-du-Bel-Amour, à Cartierville, représentée par une unique photo et qui, indépendamment de ses qualités, semble dans son isolement une concession à un parent pauvre ou peut-être même une allusion subtile, un rappel qui tendrait à suggérer l'indigence architecturale du Québec.

Vancouver et Toronto, avec les œuvres de Pratt et de Parkin, prennent la vedette. A cela, il n'y a rien à redire puisque nous reconnaissons leur apport prédominant à notre architecture contemporaine. Mais si l'on avait désiré donner un tableau représentatif de tout le Canada, je crois qu'on aurait pu aisément remplacer certains édifices de qualité douteuse par quelques-unes de nos réalisations du Québec. Je reconnais que notre actif n'est pas considérable. Il l'est plus cependant que Manthorpe le laisse croire et je pense à certaines de nos constructions scolaires très réussies et dignes de rehausser la réputation de notre architecture sur le plan international. Je pense également à l'église St-Marc de Bagotville, que je ne pardonne pas à Manthorpe d'avoir ignorée et sans laquelle, à mon avis, un tableau de notre architecture contemporaine ne saurait être complet.

Gaston CHAPLEAU



Puisque la saison des fêtes approche et que l'année tire à sa fin, nous devrions, comme l'on dit, faire notre examen de conscience et "compter nos péchés". En ce qui concerne la profession d'architecte dans notre province, ils ont été nombreux. Pour ce qui est de la profession sur le plan national, des progrès ont été accomplis et devraient nous rendre optimistes pour l'avenir.

Votre Exécutif et votre Conseil ont tenté, avec l'aide des anciens présidents et des délégués auprès de l'I.R.A.C., d'établir des réformes qui, en définitive, devraient vous être très profitables.

Comme votre président vous l'avait prédit lors de son investiture en février dernier, le travail du Conseil 1959 ne devrait pas porter sur des résultats immédiatement palpables mais sur la préparation de l'avenir. Ce fut le cas dans une large mesure et, aux yeux de votre président, de façon très satisfaisante.

Parmi les réalisations, complétées ou partielles, j'aimerais à mentionner les amendements qui ont été apportés à la charte. Ces changements visent à procurer à votre association les pouvoirs disciplinaires adéquats qui lui permettront de sévir efficacement contre les non-membres qui enfreignent le droit à la profession et de réprimer certaines pratiques contraires à l'éthique qui sont employées, au détriment de notre association, par quelques-uns de nos membres les plus égoïstes.

Une nouvelle échelle de tarifs a été soumise pour approbation au Lieutenant-gouverneur-en-Conseil. Ce nouveau tableau d'honoraires sera, nous l'espérons, plus précis et, en même temps, plus souple que le tableau actuellement en vigueur.

Votre comité des membres et des bourses rapporte l'examen de soixante-dix candidatures à la profession et l'octroi de certificats à une cinquantaine de ces candidats.

La clarification de certains règlements et la révision de plusieurs clauses où la différence entre les textes français et anglais était cause de confusion sont maintenant effectuées et seront soumises à l'assemblée annuelle.

Nos relations avec le public se sont progressivement améliorées. Il est réconfortant de noter le nombre sensiblement accru de causeries prononcées par nos membres et les échos appréciables qu'en fit la presse. Les architectes s'intéressent davantage, d'autre part, à l'insertion de cartes d'affaires dans les journaux.

L'A.A.P.Q. est représentée aussi pleinement que possible dans l'activité professionnelle sur le plan national. Le président de la Commission d'enquête sur l'habitation au Canada, menée sous les auspices de l'I.R.A.C., est l'un des nôtres. Le président de l'I.R.A.C., M. Maurice Payette, a été, en son temps, président de l'A.A.P.Q. et a toujours à cœur les meilleurs intérêts de notre association. Vos divers délégués auprès de l'I.R.A.C. vous ont bien représentés et trois d'entre eux font partie de l'exécutif.

Un progrès mutuellement profitable s'est accompli avec la Corporation des ingénieurs professionnels en ce qui touche nos problèmes tandis que les leurs ont été étudiés sur une base d'arrangement

mutuel. L'ancien président, M. Guillaume Piette, et le président actuel, M. Bill Riley, ont apporté une grande coopération dans notre travail conjoint.

Un comité composé de membres de l'A.A.P.Q., du Builders Exchange et de la Corporation des ingénieurs a poursuivi ses réunions visant à une meilleure pratique dans la construction, les soumissions et l'administration des contrats.

Vos représentants ont assisté à des réunions conjointes entre l'I.R.A.C. et la C.C.A. concernant les changements à apporter aux formules de contrat et au guide du soumissionnaire. Une résolution commune sera bientôt rendue publique.

Un rapport conjoint de l'A.A.P.Q., de la Corporation des ingénieurs et du Builders Exchange requérant certains adoucissements à l'article 1688 a été soumis à l'Honorable juge Rinfret qui étudie présentement les révisions à apporter au Code civil du Québec.

D'étroites relations de travail existent maintenant avec l'I.R.A.C. et une meilleure représentation au Journal s'organise de sorte que les membres de l'A.A.P.Q. profiteront d'une publicité plus générale sur le plan national. Ce ne sont là que quelques-unes des réalisations en cours qui auront une répercussion directe sur notre activité.

La prochaine assemblée annuelle à Sherbrooke fournira à votre conseil l'occasion de vous renseigner plus complètement sur ces sujets ainsi que sur plusieurs autres d'intérêt. Votre conseil demandera la ratification de plusieurs changements aux règlements ainsi que l'acceptation, en principe, d'une importante législation. Il vous demandera aussi d'accepter une augmentation des droits annuels. Sous le titre "Taxe de croissance", votre président a indiqué, dans la livraison d'octobre de cette revue, les principales raisons qui motivent cette mesure.

Je profite de cette occasion pour inviter chaque membre à assister à la prochaine assemblée annuelle, à Sherbrooke. A la suite d'un sondage mené parmi la profession, elle sera limitée à deux jours. Qu'ils soient entièrement consacrés à des discussions constructives pour l'avenir de la profession.

A cause de certains développements imprévus, l'on vous demande cette année d'affronter un changement assez inaccoutumé dans la nomination des prochains officiers de votre association. Je vous invite à accorder entier appui aux candidats proposés et vous demande d'enregistrer votre vote avec autant d'intérêt que s'il s'agissait de vos problèmes d'affaires personnelles.

En terminant, je veux remercier tous ceux qui ont contribué au bien-être de l'A.A.P.Q., l'exécutif, le conseil, les comités, les anciens présidents, le personnel administratif, enfin, tous et chacun pour leur appui. J'adresse aussi à tous les membres de l'A.A.P.Q. mes vœux de la saison les plus sincères et qu'ils prospèrent dans la santé, le bonheur et le maintien de notre profession.

Randolph C. Betts,

*B. Arch., F.R.A.I.C., F.R.I.B.A.,
Président de l'A.A.P.Q.*

Message
de l'Association
des Architectes
de la Province
de Québec

In Retrospect

As the holiday season approaches and the year gradually draws to a close, as the saying goes, we should look about us and "Count Our Blessings". As applicable to the Architectural Profession in our Province, these have been many. With respect to the Profession on a National basis, advances have been made which should indicate optimistic thinking for the future.

Your Executive and Council, with the assistance of the Past Presidents and Delegates to the R.A.I.C. have attempted in the main to establish reforms which should be of great benefit.

As your President said when he took office last February, the work of the 1959 Council would not be conspicuous in the light of immediate results but would undertake planning for the future. This has, to a large degree, been the case and, as viewed by your President, has been gratifying.

Of things accomplished, in whole or in part, I would like to report that amendments to the Charter have been inaugurated. These changes aim at establishing proper disciplinary powers which will permit your Association to enforce its rights adequately against infringement of our profession by non-members and to curb certain unethical practices now employed to the detriment of our Association by some of our more selfish members.

A new schedule of minimum fees has been submitted to the Lieutenant Governor-in-Council for approval. This new fee structure will, we hope, be more definite, and at the same time more flexible than the one now in force.

Your Committee on Membership and Scholarship report the processing of some seventy applicants for membership and the granting of certificates to a number approximating fifty.

Clarification of by-law revision to many clauses, wherein the difference in the French and English versions have caused trouble, are now rewritten and will be submitted to the Annual Meeting.

Our relation to the Public has been increasingly more valuable. It is gratifying to note that public speaking by our members has increased greatly with consequent press notices of value. Members are taking more interest in Professional Cards in the newspapers.

The P.Q.A.A. is represented as fully as possible in professional activity on a national scale. The Chairman of the Commission on the Investigation into Housing in Canada, sponsored by the R.A.I.C. is one of our members. The President of the R.A.I.C., Mr. Maurice Payette, has, in this time, been President of the P.Q.A.A. and has the best interests of our Association at heart. Your various delegates to the R.A.I.C. have been able to represent you well, and three of them are on the Executive Board.

Progress of mutual benefit has been made with the Corporation of Professional Engineers to the end that our problems, and theirs, have been discussed on lines of mutual agreement. The past President, Mr. Guillaume Piette and the immediate President,

Mr. Bill Riley, have given great cooperation in our work together.

A committee consisting of members from the P.Q.A.A., the Builders Exchange, and the Corporation of Engineers, has carried on meetings directed at better practice in construction, tendering, and the administration of contracts.

Your representatives have attended joint meetings between the R.A.I.C. and the Canadian Construction Association, pertaining to changes in the Standard Contract Forms and the Guide to Bidding Procedure. A joint resolution will shortly be issued.

A joint brief issued by the P.Q.A.A., P.E.Q., and the Builders Exchange, requesting certain easements of Article 1688 has been submitted to Mr. Justice Rinfret, who is now studying revisions to the Quebec Civil Code.

A close working relationship with the R.A.I.C. now exists and better representation on the Journal is being developed so that work by P.Q.A.A. members may be given more general publicity on a national scale. These are only a few of the matters now in progress which will have a very direct bearing on our work.

The coming Annual Meeting at Sherbrooke will be the occasion for your Council to report in full on these and many more things of interest. Your Council will ask for ratification of several by-law changes, and for acceptance, in principle, of some very important legislation. Your Council will also ask for acceptance of an increase in the annual dues. Your President in the October issue of this magazine under the heading "The Cost of Growth" indicated the basic reasons for this measure.

I take this opportunity to urge every member to attend the Annual Meeting at Sherbrooke. As a result of a poll taken among the members, it has been limited to two days. Let these be devoted, in full, to constructive thinking for the future of our profession.

In view of certain unforeseen developments, you are being asked this year to consider a rather unusual change in the sequence of the coming officers of our Association. I urge you to give full support to the candidates submitted to you and ask that you cast your vote with as great interest as though it were affecting your own business problems.

In closing, I wish to thank all those who have contributed to the welfare of the P.Q.A.A., the Executive, the Council, Committees, Past Presidents, and clerical staff, one and all, for their support. I also extend to all members of the P.Q.A.A. sincere Compliments of the Season, and may they prosper in health, happiness and in the pursuit of our Profession.

Randolph C. Betts,

*B. Arch., F.R.A.I.C., F.R.I.B.A.,
President of the P.Q.A.A.*



Randolph C. Betts, B. Arch.,
F.R.A.I.C., F.R.I.B.A.,
président de l'A.A.P.Q.

*Message
of the Province
of Quebec
Association
of Architects*



VŒUX ET COMMENTAIRES

C'est avec un vif plaisir que je transmets aux lecteurs de la revue "Architecture" les bons vœux des ingénieurs professionnels du Québec.

Le président de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec est honoré par la demande qui lui est faite, à l'occasion des Fêtes, de soumettre quelques idées à la réflexion des lecteurs de cette revue.

Je remarque que, dans le numéro de janvier 1956, notre président d'alors mentionnait que le nombre de nos membres qualifiés s'élevait alors à environ 5,700 ingénieurs professionnels. Pendant l'année 1959, ce chiffre a dépassé les 8,300. Durant cette période de temps une bonne part du travail de ces ingénieurs a été consacrée de façon de plus en plus accentuée à travailler en étroite collaboration avec les architectes et les constructeurs.

D'après un des principes directeurs de notre Code d'éthique, "L'ingénieur, doit reconnaître que ses clients ou ses employeurs lui confient la sauvegarde de leurs intérêts. Dans son domaine professionnel, il déploiera donc ses efforts et utilisera sa compétence à bien remplir son mandat". De ce principe il découle que l'ingénieur ne doit pas avoir d'intérêt financier dans un matériau qu'il spécifie comme consultant. Et la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec et l'Association des Architectes de la Province de Québec condamnent cette pratique depuis déjà quelque temps.

Afin d'indiquer clairement aux ingénieurs professionnels que la vente des matériaux qu'ils spécifient n'est pas conforme à nos principes, la Loi des Ingénieurs professionnels a été révisée l'année dernière afin d'inclure ce qui suit dans la définition de l'ingénieur professionnel : "Elle comprend aussi toute personne qui agit en collaboration avec un architecte, membre en règle de l'Association des architectes de la province de Québec, en donnant des conseils sur, en faisant des mesurages, tracés, calculs ou dessins pour, ou en surveillant les travaux de fondation, de charpente, de mécanique et d'électricité relativement à la construction ou à la reconstruction d'édifices, lorsque l'architecte ne rend pas ces services, soit par lui-même, soit par ses employés."

Ayant ainsi défini que ces travaux relèvent de la compétence du génie, nous avons alors révisé notre Code d'éthique pour y statuer, avec l'approbation du Lieutenant-gouverneur-en-Conseil, qu'en vertu de ses devoirs envers ses clients ou employeurs, "L'ingénieur ne doit avoir aucun intérêt financier, direct ou indirect, obtenu de quelque manière que ce soit, dans les contrats d'entrepreneurs ou de sous-traitants ou dans la vente de matériaux ou d'équipement, par rapport à des travaux de génie pour lesquels il est responsable comme ingénieur au service de l'employeur, du propriétaire ou de son agent.

Par suite d'une collaboration étroite et du travail ardu de leurs comités, la Corporation des ingénieurs Professionnels de Québec et l'Association des Architectes de la Province de Québec ont réussi à éliminer toute pratique qui soit inacceptable à une ou aux deux professions. En ce moment où l'année 1959 achève et où nous entrons dans la décennie des "60", c'est mon profond désir que cette collaboration sincère continue à se manifester entre nos deux professions, leur apportant ainsi un accroissement de sagesse et de responsabilité.

W. J. Riley, Ing. P.

• • •

It is indeed a great pleasure to extend on behalf of the Professional Engineers of the Province of Quebec, Season's Greetings to all the readers of "Architecture".

The President of the Corporation of Professional Engineers of Quebec always considers it a great honour to be requested at this time of year to present a few thoughts for the consideration of all those who read this magazine.

In the January, 1956, issue of "Architecture" I have noted that our President at the time mentioned our total membership was made up of about 5,700 qualified Professional Engineers.

We have during 1959 passed the 8,300 mark of our membership. More and more during the intervening years the important work of a large percentage of these Professional Engineers has been concerned in working alongside architects and builders.

It is one of the directing principles of our Code of Ethics that "the Engineer is entrusted with the interests of his clients or employers. Hence, he shall devote his energy and exercise all of his skills to satisfy the requirements of his professional responsibilities towards them". It is inherent in this principle that the Engineer should not be financially interested in any material which he specifies as a consultant. Both the Corporation of Professional Engineers of the Province of Quebec and the Province of Quebec Association of Architects have condemned any such practice for some time now.

In order to clearly point out to Professional Engineers that such sale of material is contrary to our principles the Professional Engineers' Act was changed last year so that under the definition of Professional Engineer, the following was included: "It also includes any person acting in collaboration with an architect who is a member in good standing of the Province of Quebec Association of Architects in advising on, in making measurements for, or in laying out, computing or designing or supervising, foundation, structure, mechanical and electrical work relating to the construction or remodelling of buildings, whenever the architect does not render such services himself or through his employees".

Having thus defined such work as "Engineering" we then revised our Code of Ethics, as approved by the Lieutenant Governor in Council, to include, under duties of the Engineer towards his clients or employer, the following: "He shall have no direct or indirect financial interest, regardless of how such interest is acquired, in the work of contractors or subcontractors or in the sale of materials or equipment, with respect to engineering works for which he is responsible, as an engineer, to his employer, the owner or his agent".

The Corporation of Professional Engineers and the Province of Quebec Association of Architects have worked very closely together and very hard through committees in order to eliminate any unacceptable practices in either, or both, professions. It is my profound wish, as 1959 draws to a close and as we enter the "Sixties", that such sincere co-operation will continue and that both professions may gain in wisdom and responsibility through such activity.

W. J. Riley, Ing. P.



M. W. J. RILEY, Ing. P.
président de la Corporation
des Ingénieurs

C'est un de mes agréables devoirs de Président de la Canadian Construction Association que de présenter, pour 1960, les meilleurs vœux de notre association aux lecteurs d' "Architecture". J'aimerais aussi exprimer la reconnaissance de la C.C.A. envers le Rédacteur, M. Chapleau, et son équipe pour leur grande coopération durant 1959.

Je crois que, l'an prochain, notre industrie marquera un nouveau record dans le volume de construction. Il reste beaucoup à faire pour combler les besoins de la nation en habitation, routes, etc. L'augmentation continue de la population nécessite aussi la construction de nouvelles écoles, hôpitaux, églises et autres institutions.

Cette année a vu un nombre accru de réunions conjointes entre constructeurs et architectes sur quantité de sujets d'intérêt mutuel. Ces rencontres n'ont pas eu lieu seulement au niveau national entre la C.C.A. et l'I.R.A.C., mais aussi entre les associations provinciales d'architectes ou leurs divisions locales et les groupes affiliés à la C.C.A. Le résultat de ces discussions a été, je pense, immensément profitable aux deux parties comme au grand public.

Dans mes allocutions de cette année devant divers groupes à travers le Canada, soit à Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg ou Vancouver, j'ai inlassablement encouragé l'emploi plus fréquent d'architectes, d'ingénieurs et de constructeurs canadiens pour la préparation des plans et l'érection des projets canadiens. Mon thème était "Ne mésez pas les talents canadiens". J'ai agi ainsi avec la sincère conviction que les dessinateurs et constructeurs canadiens se classent parmi les meilleurs de l'univers. Il n'est pas nécessaire qu'on aille chercher des architectes et des constructeurs à l'étranger pour l'érection de nos édifices. Nous avons au Canada tout le potentiel humain qu'il faut pour construire ce dont nous avons besoin. J'aimerais voir ce potentiel en action et nos talents indigènes utilisés à leur maximum. En 1960, je souhaite voir un rapprochement encore plus étroit entre les professionnels de la construction et les constructeurs puisque nous poursuivons tous le même but, celui de construire un Canada plus grand.

J. Eric Harrington.

• • •

One of my pleasant duties as President of the Canadian Construction Association is to send the best wishes for 1960 of our membership to the readers of "Architecture". I would also like to express the C.C.A.'s warm thanks to the Editor, Mr. Chapleau and his staff for their valuable cooperation throughout 1959.

I believe that next year will see another record of construction volume set by our industry. There remains a great deal to be done to catch up on the nation's requirements for housing, roads, etc. In addition, the steady population growth makes it necessary to provide new schools, hospitals, churches and other institutional-type buildings.

This year has seen an increase in the number of joint meetings between contractors and architects on a wide range of subjects of mutual interest. These meetings have been held not only between the two national bodies — the C.C.A. and the R.A.I.C. but are also taking place with provincial architects' associations and their local branches and C.C.A. affiliates. The resulting discussions have, I believe, been of immense value to both parties and to the general public.

This year in my addresses to various groups across Canada such as Montreal, Ottawa, Toronto, Winnipeg and Vancouver I have repeatedly urged the increased use of Canadian architects, engineers and contractors in the design and building of Canadian projects. My theme has been "Don't Sell Canadian Brains Short". I have done so in the sincere belief that Canadian designers and builders rank with the world's finest. It is not necessary to bring in architects or contractors from outside Canada to design or build. There is the potential in Canada to design and build anything that is required. I would like to see that potential realized and the native abilities utilized to the fullest extent. In 1960 I hope to see an even closer liaison between the design professions and contractors for we all have the same goal in sight and that is to build a greater Canada.

J. Eric Harrington.



COMMENTS AND GOOD WISHES



M. J. Eric Harrington,
président de la C.C.A.



Le centre d'achats Rockland, à Ville Mont-Royal

UNE OCCASION DE REPENSER LA PHILOSOPHIE ET LE RÔLE
DES CENTRES COMMERCIAUX DANS LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE

Architectes :

Ian Martin et Victor Prus

Architectes associés :

Lathrop, Douglas

Ingénieurs-conseils :

Backler & Horvath (Struct.)

Seymour Levine (Méc.)

Mendel, Brassloff, Lassman & Sidler (Elect.)

Consultants en circulation :

Wilbur Smith & Associates

Architectes paysagistes :

MacFadzean, Everly & Associates

Collaboration artistique :

Norman Slater

Adrien Vilandré

Anne Kahane

Constructeurs :

Purdy and Henderson Co. Ltd.

Il était une fois un carrefour, et, à ce carrefour, les aborigènes se rencontraient, échangeaient des propos et commerçaient. Avec le temps, la mentalité et les habitudes de vie de ces habitants évoluèrent, le village se développa et devint une ville; le carrefour devint un marché; la place villageoise devint une place citadine. C'était le centre nerveux de la vie urbaine. Cette place publique a été édifée par plusieurs individus; elle fut construite puis reconstruite au cours des temps par des gens qui avaient le temps de penser, qui étaient sensibles à leur environnement et qui, dans leur subconscient, savaient saisir et apprécier les relations spatiales qui en découlaient. A l'origine, ces places publiques étaient rarement symétriques, rarement d'une logique rigoureuse, mais elles offraient pour la plupart un intérêt humain, un caractère plaisant et gai qui apportait de la dignité et de la richesse dans la vie quotidienne du citoyen.

L'homme de tous les jours devint plus civilisé et le rythme de vie s'accéléra; les villes se multiplièrent soudainement comme des champignons; de vastes concentrations démographiques se créèrent à la suite de la révolution industrielle, plaçant la construction et l'urbanisme devant un problème de masse. Des agglomérations auparavant cohésives explosèrent en myriades de parcelles qui, à leur tour, explosèrent de nouveau et l'on découvrit tout à coup que des milliers de citoyens vivant quotidiennement dans leur patelin ne connaissaient guère que leurs voisins immédiats et perdaient leur identité humaine dans un agglomérat régional méconnaissable.

Le chaos résultant d'une planification de hasard se répandit à travers le pays en une multitude de communautés désorganisées.

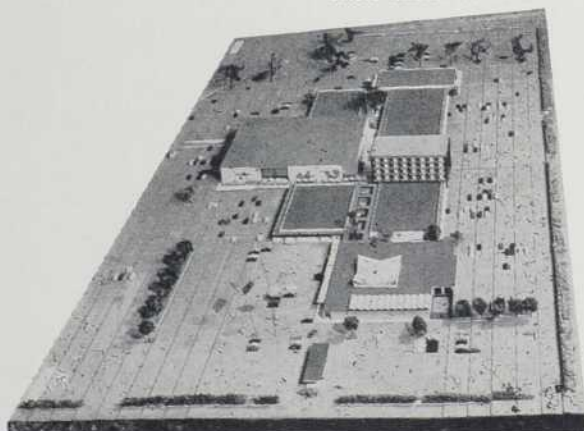
Les éléments sociaux et commerciaux ne vinrent qu'ensuite, comme le boeuf qui suit la charrue, et s'installèrent dans des endroits "planifiés"; ils furent créés pour les groupes de maisons et de foyers privés de leur noyau social. Les promoteurs prêtèrent une oreille distraite devant la conscience croissante de la nécessité de tels centres, devant le fait que, pour devenir l'organe vital de leur communauté, ceux-ci devaient fournir plus que du pain. Il fallut du temps pour prouver qu'un centre d'achat doit produire plus qu'un simple apport commercial. Mais l'idée était répandue et il était de plus en plus évident que le centre d'achat doit avoir une signification sociale et psychologique dans la vie de la communauté.

Cette notion a été plus rapidement acceptée aux Etats-Unis et c'est à la suite de leurs réalisations les plus récentes que les propriétaires et les architectes du centre Rockland ont cherché à définir en quoi consiste un centre d'achat.

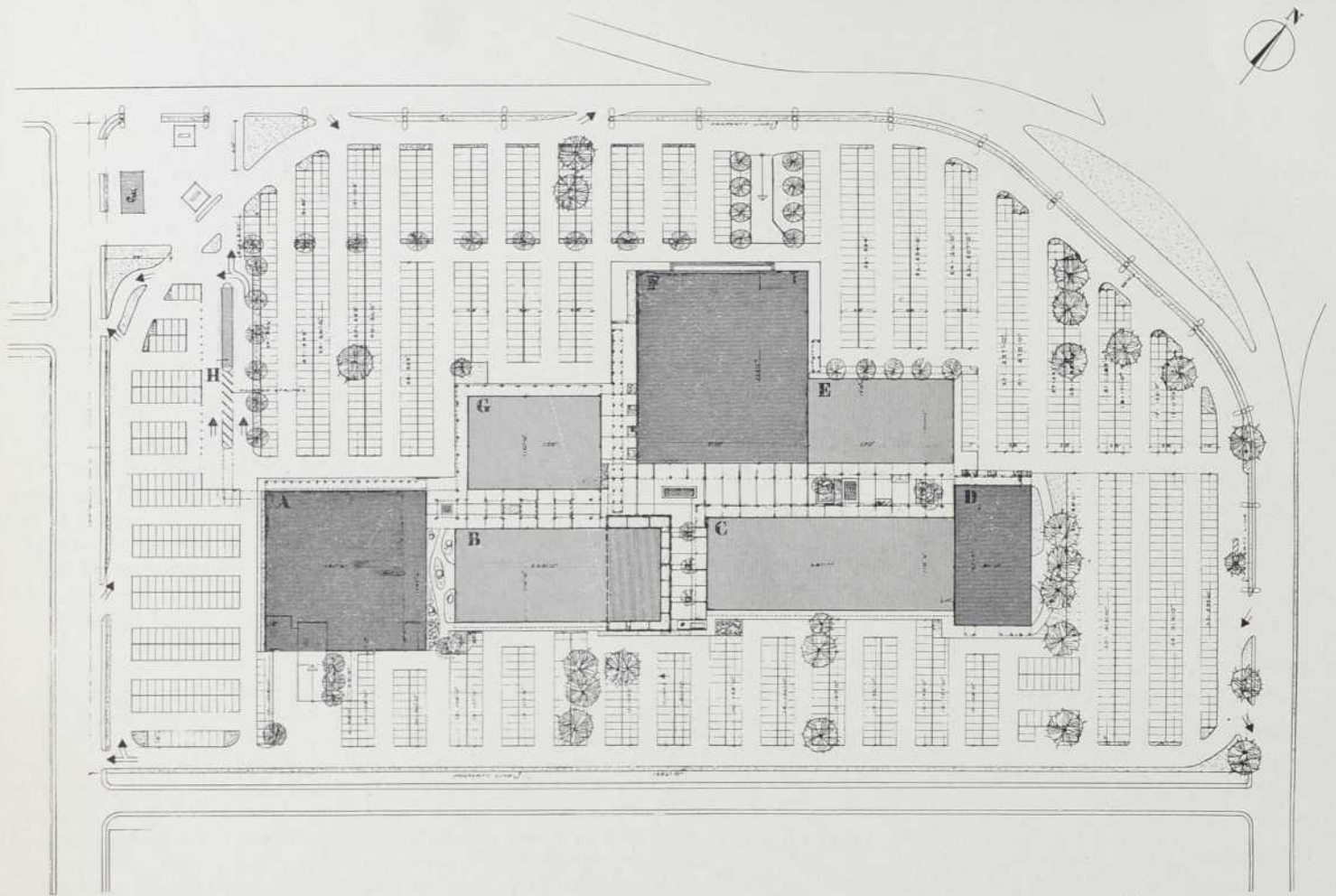
Comme ensemble immobilier, il doit remplir plusieurs fonctions. La multiplicité de ses qualités n'est dépassée que par celles de l'épouse parfaite! Il doit être profitable commercialement, solide du point de vue construction et offrir un caractère gai, stimulant, provoquant même tout en demeurant dans la dignité. Il ne doit pas dégénérer en cliché ou formule que le temps condamnera rapidement. Il doit servir de décor et de cadre aux gens comme aux marchandises, pour les montrer tous deux à leur meilleur, chacun parfaitement à sa place.

Comment y arriver? Le succès commercial repose entièrement sur l'enquête et l'analyse économique. Les qualités structurales résultent de la recherche minutieuse de l'efficacité maximum et de la véritable économie.

Photo Marcel Corbeau



Maquette d'ensemble. Page précédente, la façade principale du magasin Morgan's. L'écran à ailettes d'aluminium multicolore, au-dessus de l'entrée, est dû au sculpteur Norman Slater.



Plan-parterre. Le centre est ceinturé à gauche par l'avenue Rockland, en haut, par le boulevard Métropolitain, à droite, par le boulevard L'Acadie et, à l'intérieur, par l'avenue Sloane.

Aspect général d'ensemble pris à la sortie de l'autoroute des Laurentides. L'arcade sert de thème fondamental à la décoration.



Quant aux qualités architecturales, pour conserver un caractère gai, stimulant et provoquant, nous avons utilisé l'éclairage incandescent, la couleur pure, des matériaux comme le plastique translucide des marquises et la brique émaillée. Pour maintenir les valeurs humaines dans un climat émotionnel sympathique, nous avons utilisé des matériaux essentiellement simples, tel que la brique, l'acier, les surfaces de bois naturel, les pavages avec agrégats apparents. Pour la dignité, nous avons exercé un contrôle rigoureux sur les enseignes, chaque devanture étant soumise à une ordonnance d'ensemble. Pour appuyer sur l'aspect civique, nous avons fait appel à la sculpture et à l'architecture paysagiste, nous avons ajouté des fontaines et avons poussé la minutie du détail jusqu'à dessiner l'ameublement de la rue et la typographie extérieure.

Mais ce n'était là qu'éléments secondaires. Le plus important était de créer un groupe d'édifices qui fussent reliés entre eux, qui fussent à échelle humaine, et disposés de façon à ménager une suite de jardins individuels et de promenades, qui fussent parties d'un tout, tout en étant individuellement distincts, qui fussent partout consécutifs et subordonnés dans la composition d'ensemble. Il ne devait exister aucune barrière physique entre l'un ou l'autre commerce et pourtant l'un devait se rendre compte du caractère particulier de chacun. Il ne devait y avoir aucune perspective ouverte, sans fond de scène. On devait y éprouver cette sensation d'espace clos et bien défini qui donnait à l'ancienne place publique son aspect rassurant et en faisait non seulement un endroit géographique et commercial important mais le cadre même de la vie citadine, un endroit où le citoyen était content et heureux de se retrouver.

C'était en effet le désir des propriétaires que de créer un centre d'achats qui, beaucoup plus qu'une simple entreprise commerciale, fut une oeuvre dont tous les participants puissent être fiers, un endroit que chacun prenne plaisir à visiter, une réalisation qui, dans son milieu, devienne un acquis civique.

Nous espérons y être arrivés et, par cet accomplissement, avoir fourni un exemple significatif d'architecture urbaine imprégnée des valeurs humaines si nécessaires et si souvent ignorées.

Ian MARTIN,

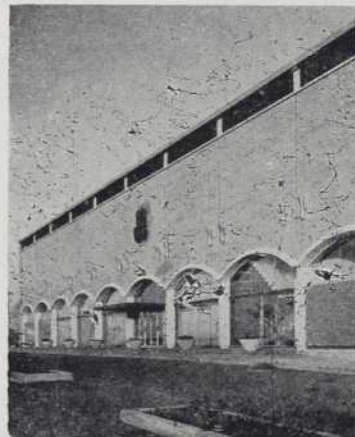
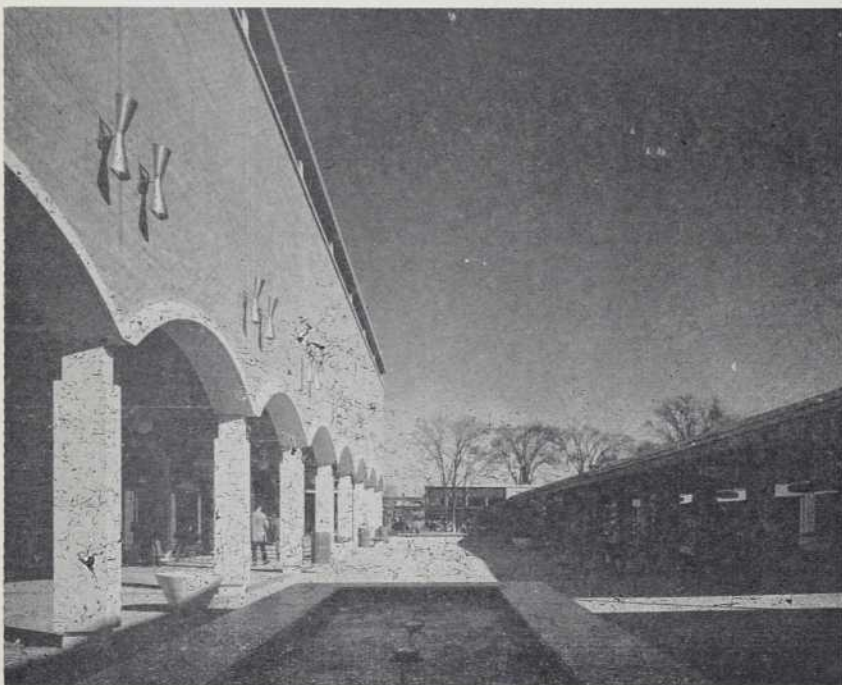
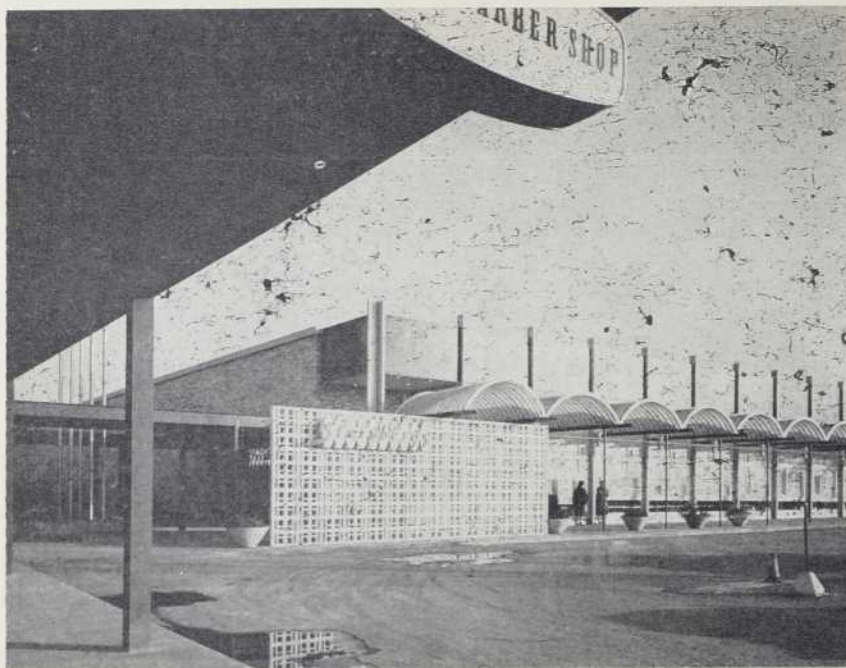
architecte.

Autre aspect pris de l'avenue Rockland. A l'avant-plan droit, le Steinberg's avec sa marquise à arcade de plastique. Le motif se répète, à l'entrée du Morgan's, pour conduire directement au mail.

Légende du plan :

- A — Marché aux provisions.
- B — Commerces divers et bureaux (extrémité Est)
- C — Commerces divers
- D — Magasin de variétés
- E — Commerces divers
- F — Magasin à rayons
- G — Commerces divers
- H — Commandes à l'auto
- J — Poste d'essence

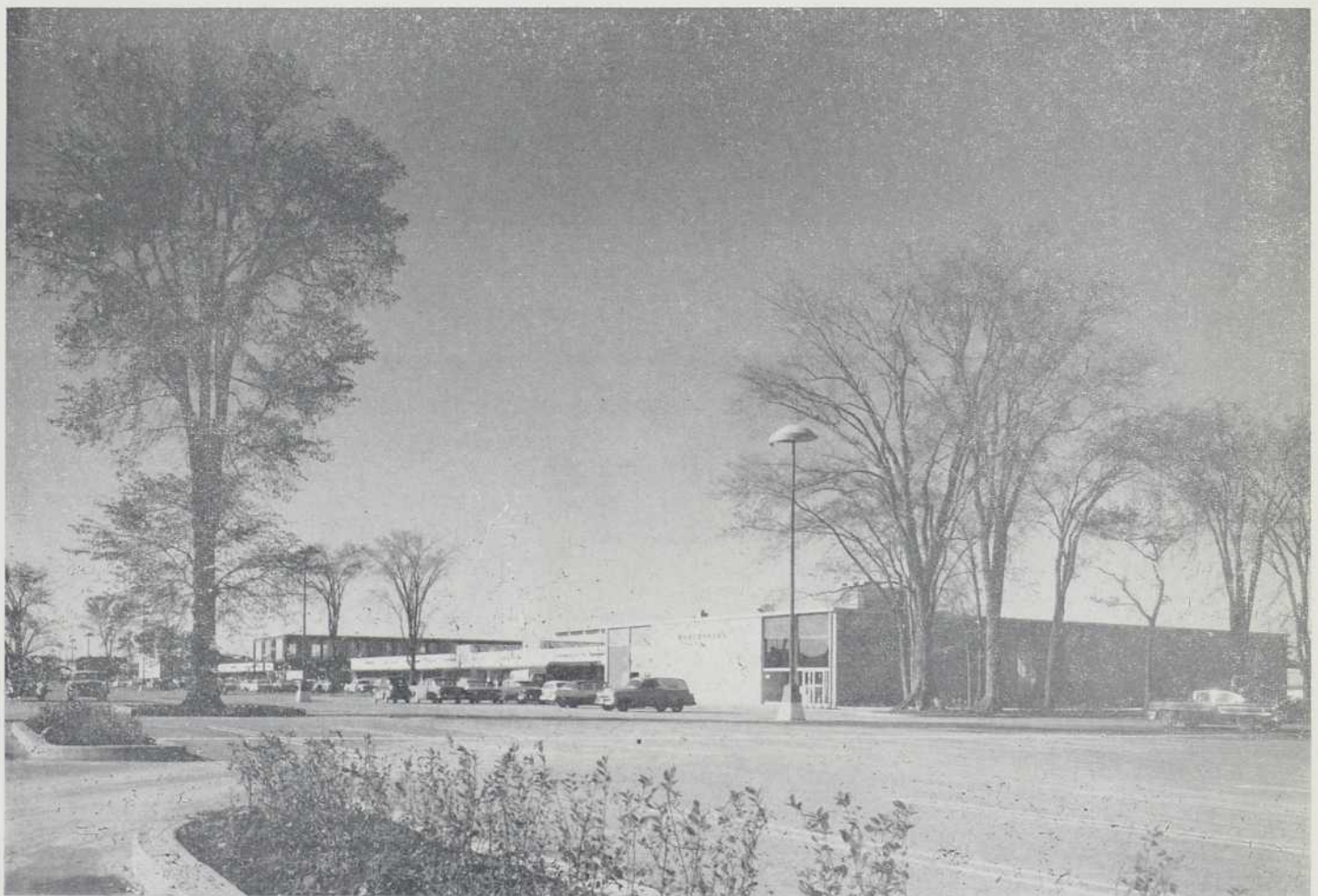
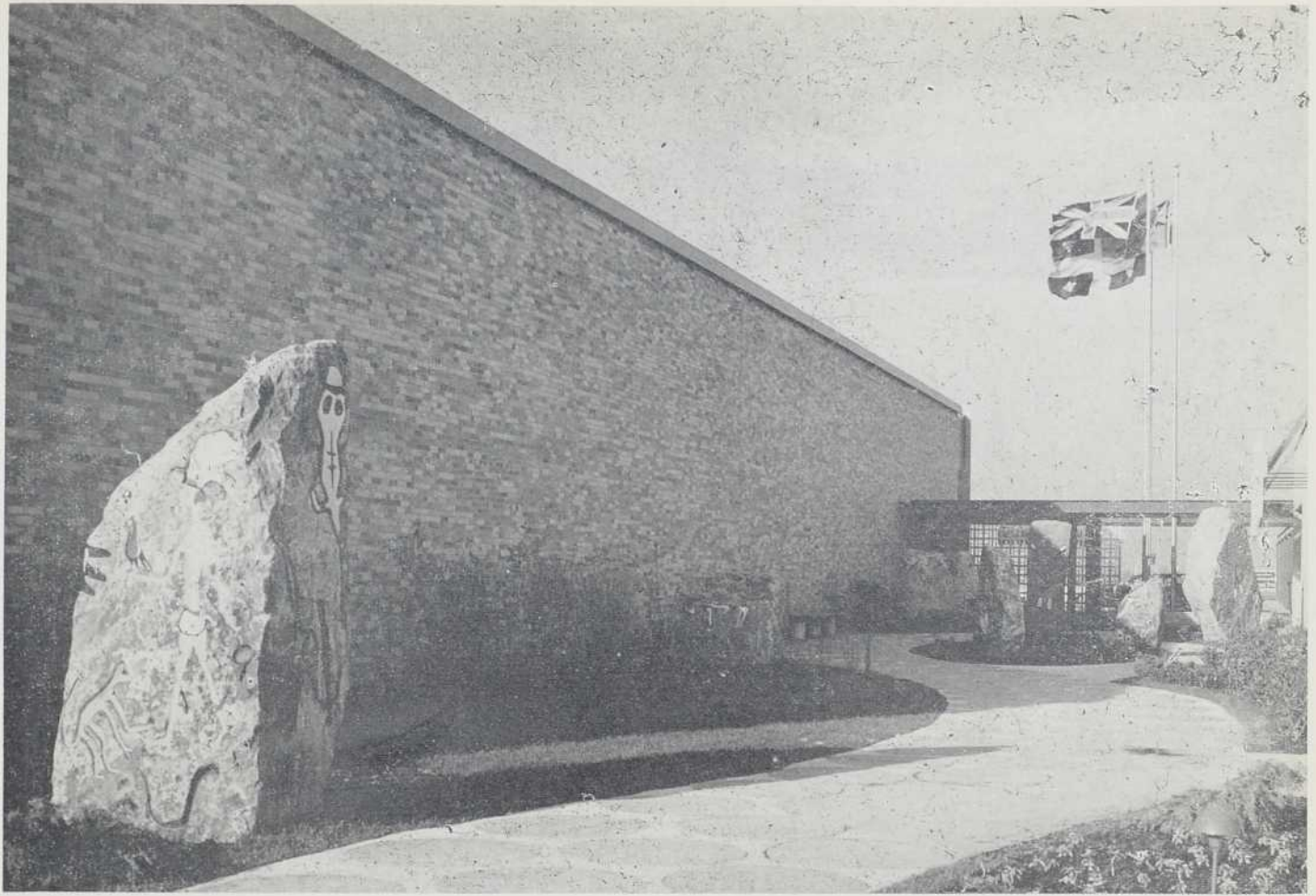


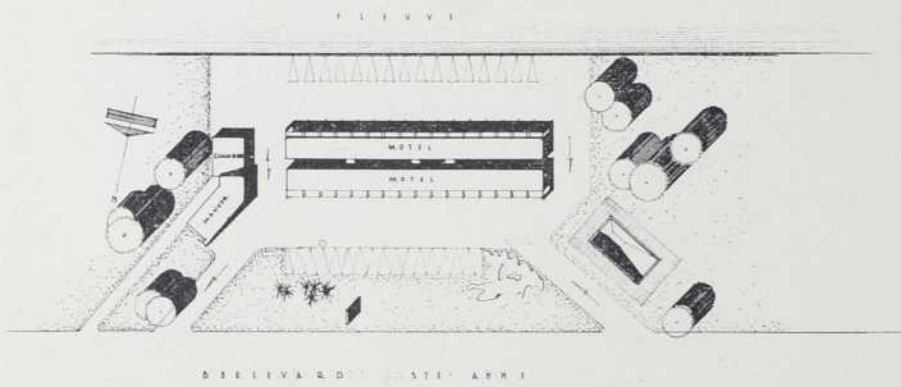


Ci-haut, le magasin Morgan's, façade tournée vers le boulevard Métropolitain.

A droite, en haut, détail à la rencontre des blocs A et G, unis par une marquise. Une claustra en éléments de maçonnerie sert de fond à l'enseigne Steinberg's tout en faisant écran entre le stationnement et l'entrée au mail. Au centre, petite promenade entre les blocs B et C. Le bronze sculpté est de Anne Kahane. En bas, vue générale sur le mail. Tout devient motif à décoration, même les paniers à déchets !

Page suivante, en haut, jardin d'accès au mail et au Steinberg's, côté sud. Les blocs de pierre sculptés et peints sont d'Adrien Vilandré. En bas, vue générale arrière prise à l'angle du boulevard L'Acadie et de la rue Sloane.





Plan de situation.

Un motel sur le boulevard Ste-Anne, à Québec

Le restaurant.

Photos Alain





Vue générale d'ensemble en venant de Québec.

Architecte :

Jacques De Blois

Constructeurs :

Jos. Lahoud Ltée

Un article de

Olivier Chambre

Le nouveau Motel Lahoud est situé le long du fleuve, sur la route de Ste-Anne de Beaupré, à la sortie de Québec. C'est une réfection de l'ancien Motel.

Utiliser les bâtiments existants tout en ajoutant d'autres unités et ceci à un coût minime, tel était le programme de l'architecte. Programme fort bien réussi si l'on en juge par l'apparence du nouveau motel. Il comprend trente-deux unités disposées sur deux rangs de seize cabines placées dos à dos. Initialement, le motel comprenait treize unités et un restaurant. Dix-neuf unités ont été ajoutées dont seize pour former l'aile regardant le fleuve. Cette dernière, grâce à une déclivité du terrain est surélevée ce qui assure une sécurité contre les hautes marées toujours possibles. L'ancien motel reposait sur des poutrelles de bois; il a donc fallu couler les nouvelles fondations (piliers de béton) sous la bâtisse existante qui reposait sur un sol de glaise et de remplissage.

Dans l'ancien motel, les murs étaient portants. Dans la nouvelle production on a créé une structure de poutres et colonnes. Cette solution a permis de ne pas détériorer les plafonds des anciens bâtiments tout en leur donnant un aspect plus moderne. La réalisation n'en a pas toujours été facile mais le résultat est fort bien réussi. Les poutres deviennent l'élément décoratif dominant. Sous n'importe quel angle qu'on les découvre, leur perspective est toujours agréable.

Extérieurement, quand on arrive de Québec, ce sont le bureau d'enregistrement et le restaurant qui deviennent pôle d'attraction. Ils sont rejetés sur le côté du motel, de biais par rapport à ceux-ci.

Le restaurant est aussi une réfection; on y a adjoint 4 pièces qui constituent le logement du gardien. Entre les deux la salle d'attente et le bureau d'enregistrement. Le restaurant a dû être déplacé vers la route. Le style est le même que pour les unités des motels.

Du côté matériau, malgré la maigreur du budget, c'est une réussite, grâce à un choix averti et à une bonne finition. Les poutres sont en épinettes peintes. Les cloisons intérieures sont en bois isolé de laine minérale. C'est du contreplaqué qui sert de revêtement extérieur. Toutes les fenêtres ont des cadres d'aluminium.

Le chauffage est électrique et contrôlé individuellement. On trouve des douches dans certaines cabines et des bains-douches dans d'autres.



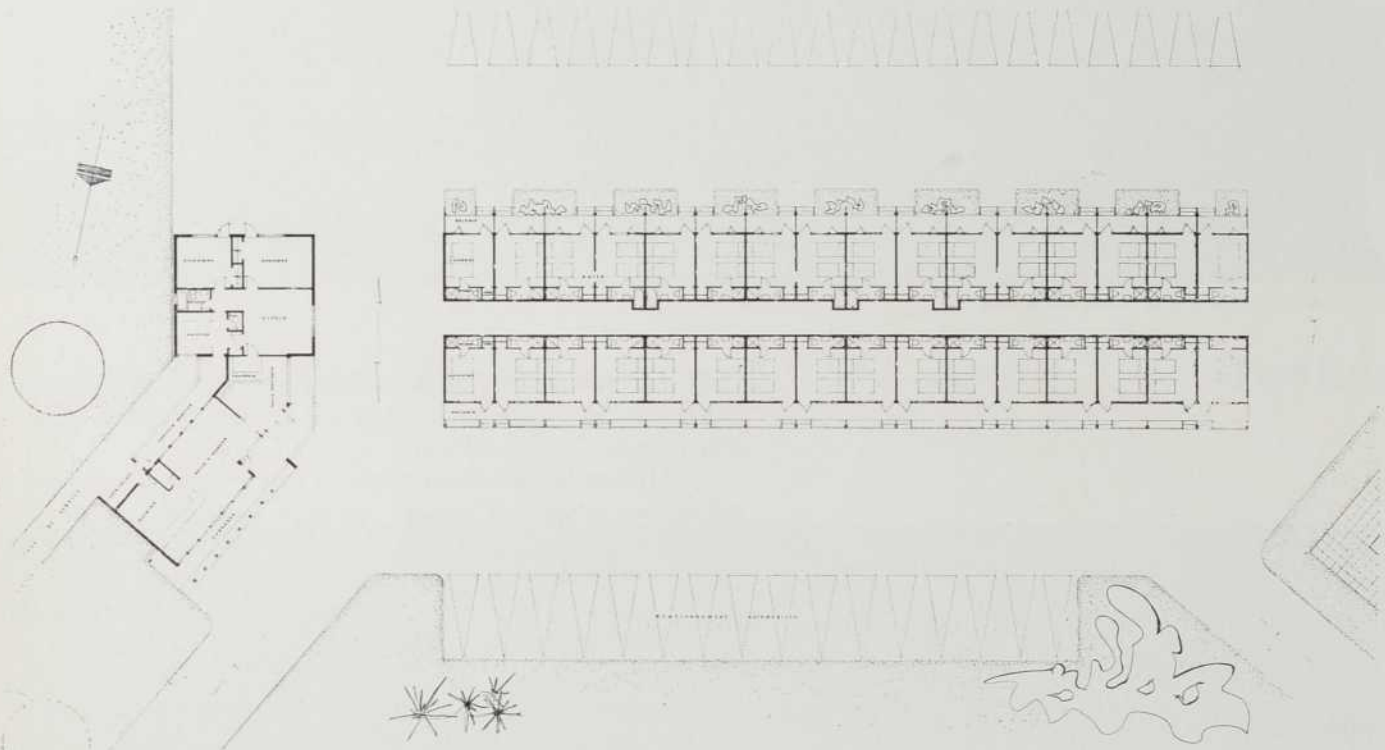
Restaurant.



Suite simple.

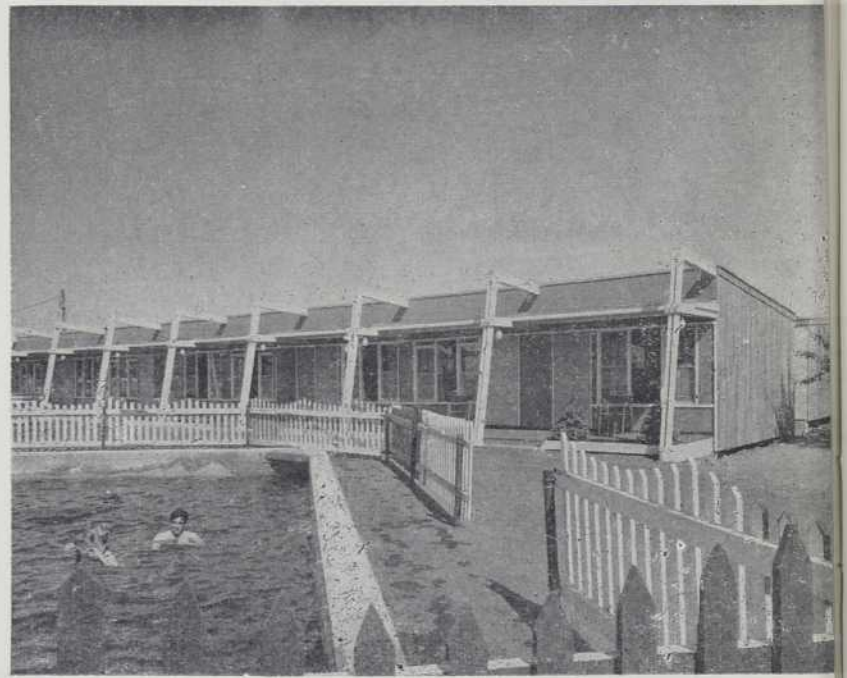


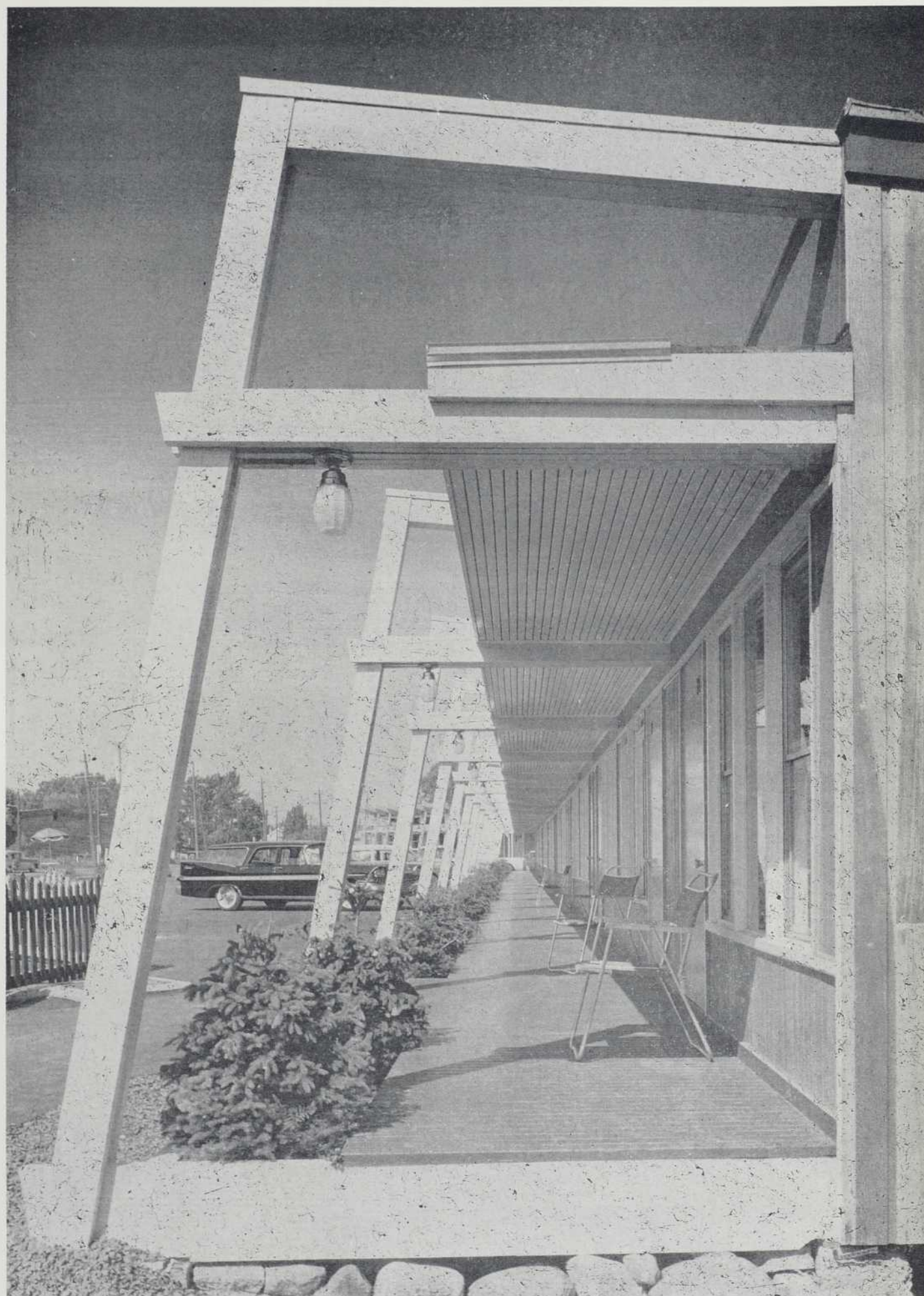
Suite double.



Rez-de-chaussée et plan parking.

Ci-contre, deux perspectives prises à l'extrémité du restaurant et de la piscine.
Page suivante, vue fuyante à travers la longue galerie de façade.







Photos Alain

Un super-marché Dominion, à Hull

Le principal problème rencontré dans l'érection de ce marché aux provisions était probablement d'ordre psychologique et venait d'un terrain en dépression qui restreignait la perspective et réduisait d'autant le potentiel publicitaire qui découle de tout édifice commercial. En contre-bas de l'artère principale, ce terrain d'angle offrait en outre une pente appréciable allant d'Ouest en Est et obligea les architectes à asseoir l'édifice à un niveau inférieur de six pieds à celui de la rue. Le toit papillon veut donner de la hauteur à l'édifice tandis que l'aménagement d'une marquise qui rejoint le trottoir le ramène dans la perspective de la rue.

Le dégagement fourni par le stationnement environnant devait aussi aider à résoudre assez heureusement le problème.

Le programme était celui de tout commerce du genre et demandait suffisamment d'espace de plancher, soit quelque 118' de largeur par 158' de profondeur, pour permettre un étalage très varié tout en ménageant des allées suffisamment larges pour une circulation libre même aux heures d'affluence. Un sous-sol partiel s'étendant sur 90 pieds à partir de l'arrière devait servir à l'entreposage des marchandises. A cette exigence devait correspondre la disposition du rez-de-chaussée qui réunit les zones de service à l'extrémité Est de l'édifice alors que l'espace public occupe l'avant du magasin.

Du point de vue technique, le sol présentait des couches de pierre calcaire exposée, lardées de matières non consolidées, et a requis des murs de fondations s'enfonçant à environ sept pieds sous le niveau du sol sur des empattements calculés pour prendre une charge moyenne de 8,000 lbs au pied carré. La structure comporte des poutres et colonnes d'acier, avec solives et soliveaux ajourés, alors que les charges sont transmises aux murs de fondations à l'aide de piliers et pilastres de béton. Les murs latéraux et arrière se parent de brique émaillée et, à leur base, de ciment rugueux. La façade, toute vitrée dans un encadrement d'aluminium, trouve des éléments de décoration dans ses colonnes d'acier laissées apparentes, dans l'emploi de verre coloré et dans une claustra qui sert en même temps à tamiser la lumière de l'après-midi. A l'intérieur, les planchers sont de terrazzo, les murs combinent le plâtre et la tuile céramique alors que les plafonds sont recouverts de tuile de fibre de verre. Pour le confort des clients, on a incorporé la climatisation.

Architectes :

Hazelgrove, Lithwick & Lambert

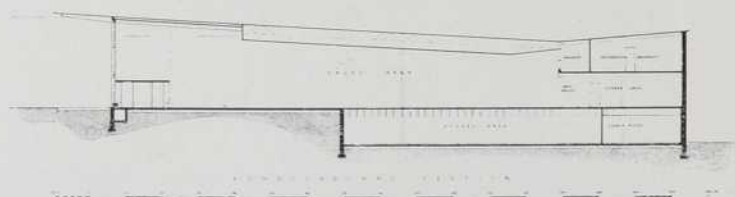
Ingénieurs-conseils :

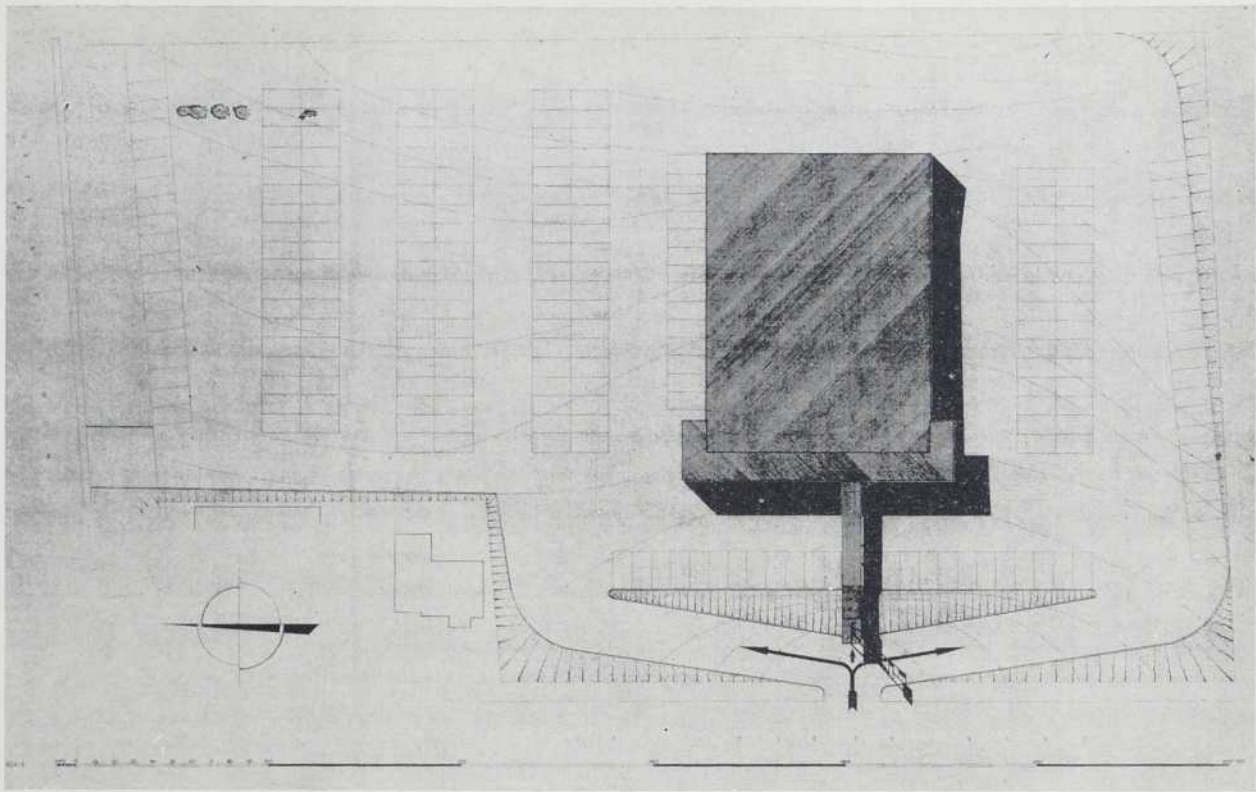
J. Klassen & Associates Ltd. (Méc. et élect.)

Constructeurs :

C. A. Johannsen & Sons Ltd.

Coupe longitudinale.





Plan de disposition.

Détail de l'enseigne, au niveau du boulevard St-Joseph.



Vue fuyante de façade.





Aspect d'ensemble.

Photos Alain

Le Steinberg's Manor Park, à Eastview

Si notre architecture commerciale a tant évolué ces dernières années, nous le devons pour une bonne part à l'entreprise Steinberg's. Ses magasins sont depuis longtemps réputés pour leur apparence, moderne et la plupart du temps de bon goût, et il n'est pas exagéré d'affirmer que ses propriétaires, qui ont été parmi les premiers à saisir la valeur publicitaire attachée à des édifices attrayants, ont joué pour notre architecture un véritable rôle de mécènes. Le Steinberg's Manor Park, à Ottawa, qui n'est pas une construction tout à fait récente, est un autre exemple de la contribution que cette chaîne de magasins apporte à l'esthétique de nos villes et de nos banlieues.

Situé sur la route Montréal-Ottawa, cet édifice d'ordonnance calme est un excellent accueil à l'entrée de la capitale fédérale. Malgré un fort accent horizontal imprimé par les lignes basses de l'édifice et une longue promenade couverte, en façade, la pente légère du terrain et les colonnes de soutien de la marquise, qui se prolongent en encadrement, rehaussent la perspective générale et établissent de plaisantes proportions avec l'environnement. Le reste est sobre, même dans le choix des couleurs, et c'est bien ainsi puisque rien ne vient déranger l'attrait de la composition.

Quant à la construction, elle posait peu de problèmes, reposant sur le roc et ne comportant qu'un étage. Les fondations sont de béton armé tandis que la structure, d'acier, supporte un toit à planchéage métallique. Les murs extérieurs sont de blocs et de brique avec panneaux de porcelaine émaillée.

Architectes :

Eliasoph & Berkowitz

Ingénieurs-conseils :

Stadler, Hurter & Co. (Struct.)

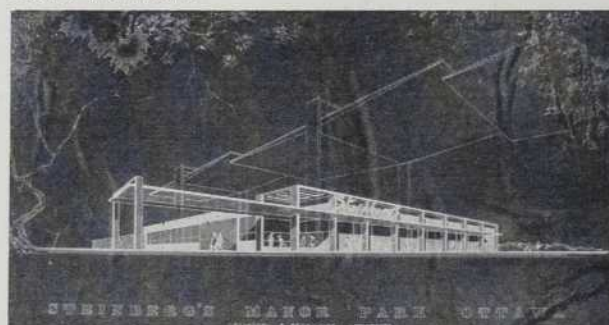
Seymour Levine (Méc.)

Mendel, Brassloff, Lassman & Sidler (Elect.)

Constructeurs :

Anglin-Norcross Ontario Ltd.

Esquisse préliminaire.



L'enseigne, à l'entrée du stationnement.



En haut, vue fuyante de façade.
Ci-contre, l'accès principal sous
la marquise en porte-à-faux.

Autre aspect de façade.

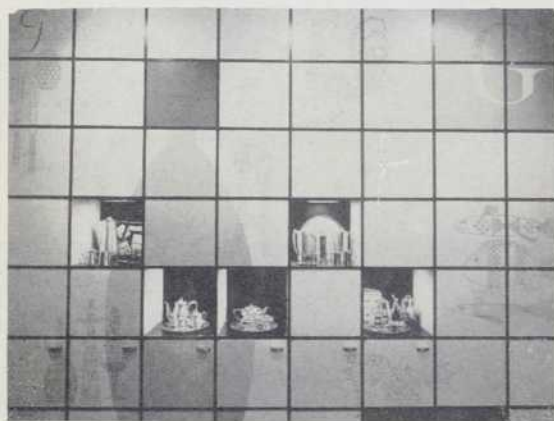


INTÉRIEURS COMMERCIAUX

QUELQUES RÉALISATIONS DES



1



2



3

Les architectes Ketchum, Gina' & Sharp, qui opèrent maintenant sous le nom de Ketchum & Sharp, sont avantagement connus à New York, où ils tiennent leurs bureaux, ainsi que partout aux États-Unis pour leurs réalisations commerciales et scolaires qui leur ont déjà valu de nombreuses citations et d'être honorés à plusieurs reprises. C'est à leurs conceptions avantgardistes que l'on doit l'évolution moderne des magasins à rayons ainsi que les plans d'écoles genre campus, qu'ils ont été les premiers à appliquer. Ils se sont également acquis une réputation enviable par la réalisation de certains édifices publics et comme urbanistes. L'ambassade américaine de Rabat, au Maroc, que nos lecteurs se souviendront d'avoir vue publiée dans ces pages, est une de leurs réalisations récentes. Ils viennent également de réaliser un hôpital mental dans l'État de New York ainsi qu'un impressionnant magasin à rayons, à Denver, au Colorado, avec toit en forme de paraboloïde hyperbolique et revêtement extérieur en mur-écran d'aluminium anodisé or.

Leur architecture se caractérise surtout par la qualité minutieuse et la sûreté du détail dans leurs aménagements intérieurs comme extérieurs. L'ambiance spatiale, facteur psychologique difficile à réaliser parfois dans les cadres d'une architecture purement fonctionnelle, est une des conditions premières de l'architecture qui se veut humaine. Dans leurs intérieurs commerciaux, Ketchum Gina' & Sharp obtiennent souvent un degré de perfection qui dénote une intuition profonde de la fonction et atteint à des créations dont la qualité émotive relève de l'art pur. Les magasins Wallachs en sont un exemple éloquent. Pour le plaisir et l'édification de nos lecteurs, nous présentons ici quelques-uns de ces intérieurs.

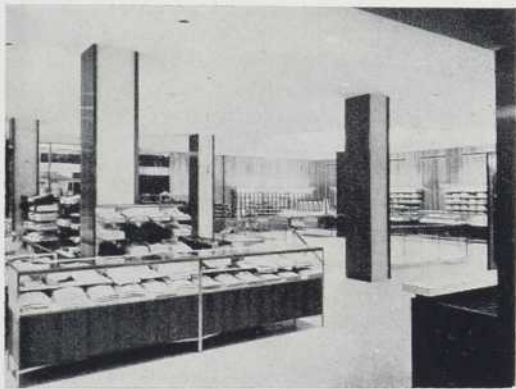
ILLUSTRATIONS :

1 - Hutzler Brothers Company, Baltimore, Maryland. Au cinquième étage, le rayon des gourmets et des articles de ménage. 2 - Au même endroit, détail de la murale des gourmets. 3 - Hutzler Brothers Company, toujours au cinquième étage, le rayon des draperies. 4 - Harwyn Shoe Store, Roosevelt Field Shopping Centre, Long Island, New York. Le rayon des enfants. 5 - Wallachs Clothing Store, Fifth Avenue, New York, N.Y. Vue générale du rez-de-chaussée. 6 - Au même endroit, vue du sous-sol. 7 - Wallachs, Paramus, New Jersey. Détail de l'écran de verre dépoli au-dessus du puits d'escalier. 8 - Au même endroit, l'écran de plafond vu à travers le puits d'escalier. Toutes les photos sont de Alexandre Georges sauf 5 et 6 qui sont de Ezra Stoller.

ARCHITECTES KETCHUM, GINA' ET SHARP



4



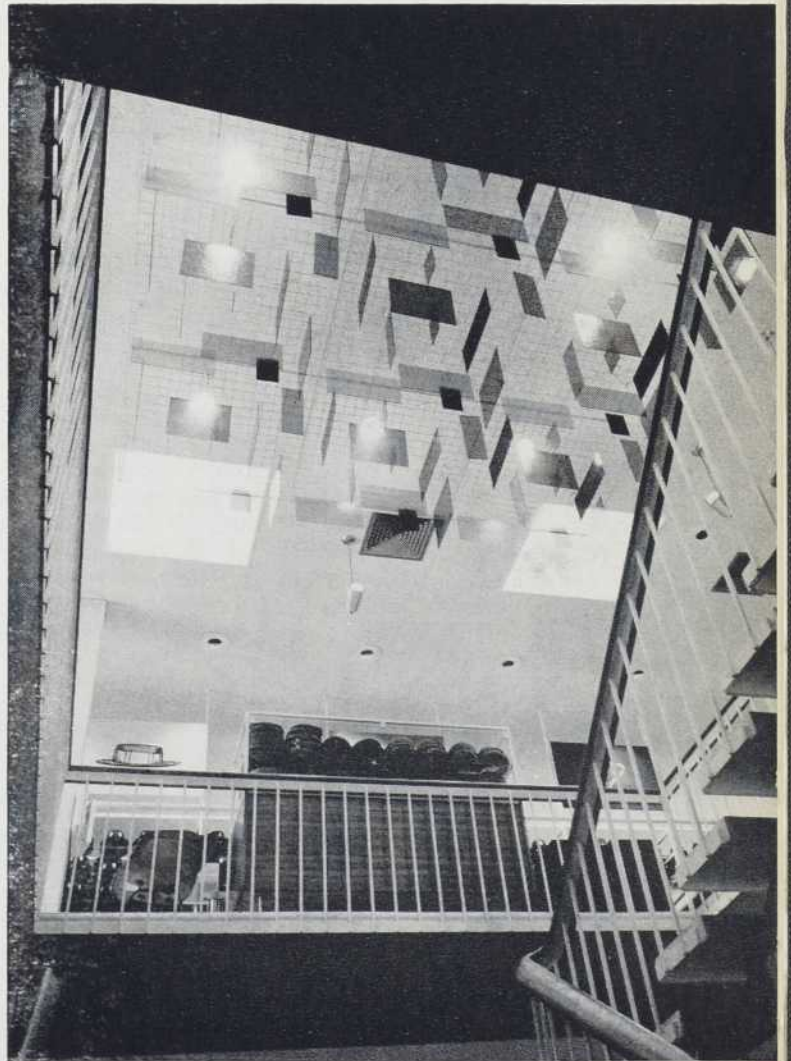
5



6



7



8

L'environnement domiciliaire à la périphérie de la ville de Québec

Un mémoire présenté par

Jean Cimon, M.A.I.U.C., urbaniste⁽¹⁾

L'Institut royal d'architecture du Canada — en collaboration avec la Société centrale d'hypothèques et de logement — enquête présentement sur les conditions de l'environnement domiciliaire à la périphérie des principales villes du Canada. Il s'agit en somme d'examiner l'anatomie et la qualité des quartiers domiciliaires qui ont surgi — comme par magie — autour des villes canadiennes depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

L'environnement domiciliaire, c'est le cadre physique et humain d'un quartier d'habitation, qu'il s'agisse de maisons individuelles ou collectives; par cadre physique et humain, nous entendons ces prolongements extérieurs de la maison que sont l'église, l'école, la salle paroissiale, les commerces vivriers, le terrain de jeux, le parc, etc., et que nous appelons l'équipement social d'un quartier (ou paroisse) domiciliaire. D'autre part, il est incontestable que l'apparence extérieure de la "domus" et de son jardin particulier font également partie de l'environnement domiciliaire. Cependant, le présent Mémoire se limite à une brève analyse de l'équipement social des quartiers domiciliaires, et parmi les éléments qui composent cet équipement, il sera surtout question des espaces verts publics.

"Cette enquête d'intérêt national," écrit Gaston Chapleau, "était devenue nécessaire non seulement à cause du gâchis qui caractérise la plupart des développements résidentiels qui ont surgi depuis la guerre, mais surtout à cause de l'énorme accroissement urbain que l'on anticipe pour les prochaines décades."⁽²⁾ Si l'opinion exprimée par Gaston Chapleau est fondée — ce que nous entendons démontrer ici — on conçoit facilement l'importance de cette enquête sur l'environnement domiciliaire pour l'avenir de l'urbanisme canadien.

La première affirmation de Gaston Chapleau — à savoir que la croissance récente des quartiers domiciliaires à la périphérie de nos villes est "un gâchis" — est corroborée par les conclusions d'une *Étude sur l'expansion urbaine de la Province de Québec* entreprise par l'Université McGill et par *L'Avenir de Sainte-Foy*, étude patronnée par la Chambre de Commerce locale; la seconde affirmation de Gaston Chapleau — à savoir l'augmentation considérable de la population urbaine au cours des prochaines

années — est corroborée par le Rapport Gordon qui prévoit que la population urbaine du Canada passera de 8,623,000 citoyens en 1951 à 21,010,000 citoyens en 1980, soit de 62% à 79% de la population totale.⁽³⁾ Dans les quinze zones métropolitaines du pays (la Province de Québec contient deux de ces zones, soit Montréal et Québec), on prévoit que la population passera de 5,190,000 en 1951 à 12,000,000 en 1980, soit de 37% à 45% de la population totale.⁽³⁾ De ces prévisions globales, on peut déduire que près de quatre millions de citoyens habiteront les zones métropolitaines de Montréal et de Québec en 1980, soit près de la moitié de la population totale de la Province de Québec qui dépassera alors huit millions d'habitants.

L'étude de McGill

Dans son Mémoire à la Commission Tremblay, l'Association canadienne d'urbanisme citait les résultats d'une étude d'urbanisme entreprise en 1952 et 1953 par le "Committee on Physical Planning, Faculty of Graduate Studies and Research" de l'Université McGill. Cette étude — qui englobait 26 villes du Québec — avait pour but de déterminer la qualité de l'accroissement urbain de la Province de Québec au cours de la période 1941-1951.

Les critères déterminants de cette qualité urbaine étaient élémentaires et facilement reconnaissables: a) les utilités publiques (chaussées asphaltées, systèmes d'égouts, aqueduc, etc.) b) l'équipement paroissial (église, écoles, parcs et terrains de jeux, commerce vivrier, etc.) et c) les conditions de l'habitation (qualité des matériaux, exposition, espace autour des maisons, plantations et tracé des rues).

D'autre part, cette étude d'urbanisme (dirigée par le professeur Harold Spence-Sales) distinguait trois types d'accroissement des 26 agglomérations qui furent analysées: a) l'extension des quartiers existants à la périphérie: extension en tous points semblable au tissu urbain ancien dont elle n'est qu'un appendice; b) les nouveaux quartiers construits à la périphérie ou au-delà de l'agglomération ancienne: ici, le tissu urbain diffère de celui des quartiers anciens; c) l'extension linéaire est l'apparition d'un tissu urbain nouveau qui s'étire en bordure d'une voie

⁽¹⁾ M. Cimon est professeur d'urbanisme à la Faculté d'arpentage de l'Université Laval de Québec. C'est à ce titre et en son nom personnel qu'il a présenté ce mémoire au Comité d'enquête de l'I.R.A.C. lors du passage de ce dernier dans la vieille capitale.

⁽²⁾ cf. Architecture-Bâtiment-Construction, Montréal, sept. 1959, p. 35.

⁽³⁾ *L'Habitation et le capital social* par Yves Dubé, J. E. Howes et D. L. McQueen (Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada), L'Imprimeur de la Reine, Ottawa, 1957, cf. Tableaux 3, 8 et 9.



SILLERY, Parc Falaise. Un modèle d'environnement domiciliaire. (Photo Jean Climon).

de circulation située au-delà du périmètre bâti de l'agglomération.

Or, les résultats de cette étude sur la qualité de l'environnement domiciliaire sont significatifs. Considérant l'extension des quartiers existants, l'enquête constatait qu'il y avait carence de parcs et de terrains de jeux dans 76% des villes étudiées et que cet accroissement urbain était considéré comme "bon" dans 13% des cas seulement. Quant aux nouveaux quartiers, l'enquête constatait qu'il y avait carence de parcs et de terrains de jeux dans 68% des villes étudiées et que cet accroissement était considéré comme "bon" dans 36% des cas. Enfin, considérant l'extension linéaire, l'enquête révélait qu'il y avait carence de parcs et de terrains de jeux dans 83% des villes étudiées et que cet accroissement urbain était classé comme "passable" dans 13% des cas et comme "mauvais" dans 87% des cas.

Les résultats stupéfiants d'une telle enquête sont restés inconnus du grand public, car ce Mémoire de l'Association canadienne d'urbanisme est passé inaperçu. Si on considère que la superficie construite de nos villes métropolitaines (Montréal et Québec) a presque triplé durant la période 1941-1951, on peut imaginer l'ampleur de ce nouvel environnement domiciliaire et l'ampleur du "gâchis" dénoncé par le directeur de la revue *Architecture* de Montréal. Et les enquêteurs de McGill de conclure : "Ainsi, l'on peut dire que l'accroissement urbain qui a pris place ces dix dernières années, a manqué de caractère. La médiocrité et la laideur ont envahi la scène urbaine de la Province de Québec, (...) Il y a eu peu ou pas de prévoyance dans l'aménagement du milieu urbain (...) Et ceci n'est pas fondamentalement dû au manque de disponibilités financières des municipalités, mais à l'attitude des gouvernements municipaux devant l'urbanisme".

L'avenir de Sainte-Foy

En 1931, Sainte-Foy était encore un village agricole de 1.973 habitants. Situé à la périphérie de la haute-ville de Québec, ce village est devenu aujourd'hui une banlieue domiciliaire de plus de 22.000 habitants et on prévoit que la population de Sainte-Foy atteindra le chiffre de 50.000 en 1976.

Cette croissance urbaine spectaculaire se continue tous les jours sans qu'aucun plan directeur d'urbanisme ne vienne la diriger de façon harmonieuse.

Pourtant, en 1957, la Chambre de Commerce de Sainte-Foy publiait un document capital intitulé "L'Avenir de Sainte-Foy"⁽⁴⁾ suivi de douze recommandations au conseil municipal. Bien que ce document n'ait pas été conçu et rédigé par des urbanistes, il est intéressant de constater que plus de la moitié des recommandations qu'il contient touchent directement l'urbanisme : par exemple, la Chambre de Commerce réclame "la formation d'un gouvernement métropolitain", la "mise en vigueur immédiate d'un plan d'urbanisme", l'homologation immédiate des "terrains nécessaires à l'aménagement de parcs publics qui sont déjà en quantité insuffisante", et "des prévisions à long terme dans la croissance de Sainte-Foy pour pouvoir satisfaire adéquatement aux exigences de cette croissance".

En lisant ce document, on a l'impression pénible qu'il renchérit sur les conclusions sinistres de l'enquête de l'Université McGill. "Le fait le plus marquant", lit-on dans le Mémoire de la Chambre de Commerce de Sainte-Foy, "semble bien l'utilisation peu ordonnée du territoire : une partie de l'habitation développée dans la ville l'a été sans ordre et la ville se caractérise par les îlots d'habitations dispersées ici et là au hasard des lots à vendre ou de la spéculation. La conséquence en est une dispersion de la population qui rend très onéreuse la fourniture des services principaux : aqueduc, égout, pavage, écoles et églises."

Cette dispersion de l'habitat est un mal certain, mais ce peut être un mal temporaire. L'urbanisation continue, comblant peu à peu les vides, tandis qu'un mal beaucoup plus grave et quasi irrémédiable celui-là, vient de la disproportion grandissante entre l'augmentation de la population et l'augmentation de la superficie occupée par les seuls terrains domiciliaires. Ainsi, à Sainte-Foy, la population est passée de 5.236 habitants en 1951 à 14.615 habitants en 1956, soit une augmentation de 179%⁽⁵⁾; par contre, la superficie des lots domiciliaires est passée de 220.2 acres en 1951 à 1.420.8 acres en 1957, soit une augmentation de 545%!⁽⁵⁾ On ne peut s'empêcher de citer ici le commentaire de Le Corbusier, publié au bas d'une photographie aérienne montrant une banlieue domiciliaire américaine : "Voici la petite maison et son petit jardin : "mon chez moi". Il suffit de beaucoup de territoire et d'une infinité kilométrique de routes, de tramways, de bus, de métros, de

(4) Un résumé de ce Mémoire a paru dans *La Revue Municipale*, Vol. 36, No 6, pp. 193-196, Montréal, juin 1958.

(5) Cf. *L'Avenir de Sainte-Foy*, mémoire publié par la Chambre de Commerce de Sainte-Foy, 1957.



SILLERY, Parc Falaise. Le terrain de jeux. (Photo Jean Cimon).

canalisations de toutes sortes, de cantonniers et de policiers. Multipliez par 10,000 ou 100,000, et vous avez l'immense gaspillage des temps modernes. Et cela coûte combien ? Et les heures de trajet des banlieusards font tant plaisir, on le sait !"⁽⁶⁾ Commenter cette réflexion de Le Corbusier serait dévier de notre propos qui n'est pas de faire le procès de la maison individuelle, mais plus modestement, de critiquer brièvement la qualité de l'environnement domiciliaire à la périphérie de la ville de Québec, en utilisant le cas-type de Sainte-Foy.

La qualité d'un environnement domiciliaire peut être déterminée par l'analyse de l'équipement individuel (la maison et son jardin) et de l'équipement collectif (aqueduc, égout, voirie, éclairage public, services d'incendie et de police, parcs et terrains de jeux, écoles et hôpitaux, etc.) Mais le présent Mémoire entend se limiter à un aspect particulier de l'équipement paroissial : les espaces verts publics tels que les parcs de repos et d'aération, les terrains de jeux scolaires et les petits jardins publics pour enfants en bas âge.

Une norme généralement reconnue par les urbanistes prescrit que 10 acres de terrain urbain par 1,000 habitants doivent être consacrés à la récréation : parcs et terrains de jeux. A Sainte-Foy, en 1957, la superficie des terrains domiciliaires occupés était de 1,420.8 acres, celle des écoles et terrains de jeux de 76.4 acres et celle des parcs de 12.8 acres. La superficie combinée des terrains scolaires et des parcs nous donne 89.2 acres. Or, la population approximative de Sainte-Foy était alors de 16,000 habitants. En se basant sur la norme mentionnée plus haut — dix-acres d'espaces verts par mille habitants — la superficie combinée des parcs et terrains de jeux aurait dû être de 160 acres au lieu de 89.2. C'est dire qu'en 1957, il y avait à Sainte-Foy un déficit de 70.8 acres au chapitre des parcs et terrains de jeux. En 1976, avec une population prévue de 50,000 habitants,⁽⁷⁾ la ville de Sainte-Foy aura besoin de 500 acres d'espaces verts. Or, la ville de Sainte-Foy n'a pas de plan directeur des espaces verts, pas plus qu'elle n'a une politique cohérente d'urbanisme. Cette absence d'espaces verts publics nous apparaît comme la plus grande lacune de l'environnement domiciliaire à Sainte-Foy, lacune qui, par surcroît, empire d'année en année.

Le Mémoire de la Chambre de Commerce insiste sur ce point : "La tentation est grande dans les villes en dé-

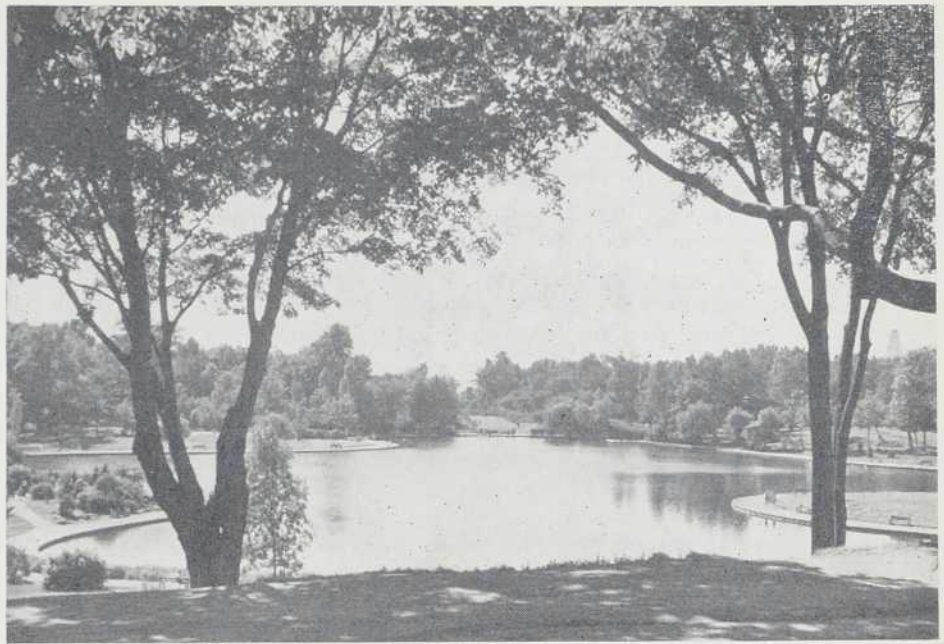
veloppement rapide d'oublier les parcs. On n'y pense pas, tout simplement parce qu'il y a de l'espace en quantité et beaucoup d'air pur. Mais on oublie que la situation ne sera pas toujours la même et qu'un jour viendra où les parcs seront de grande nécessité et qu'à ce moment, si aucune prévision n'a été faite, il ne restera plus d'espaces libres pour les parcs. 5,000 pieds carrés de gazon autour des maisons ne remplacent pas les parcs publics qui ne sont pas que des taches de verdure, mais aussi des lieux de délasserment, de repos, de jeu et de promenade, et de véritables organes de respiration pour la ville. Il ne faudrait pas que Sainte-Foy, par manque de prévision, soit privé de parcs, et commette l'erreur de certaines villes dans ce domaine."⁽⁷⁾

Si les parcs véritables sont à peu près inexistantes dans la ville de Sainte-Foy, par contre, les *parcs-fantômes* y abondent ! En effet, les gros constructeurs d'habitations et les promoteurs de lotissements domiciliaires à la périphérie de la ville de Québec ont imaginé de baptiser eux-mêmes leurs lotissements ! C'est ainsi que les journaux de Québec publient des annonces qui se lisent comme suit : "Il reste encore quelques beaux lots à vendre dans le PARC UNTEL" ou "Achetez la maison de votre rêve au PARC UNETELLE". Dans la très grande majorité des cas, ces annonces ne disent pas la vérité ! Il s'agit de parcs-fantômes qui apparaissent parfois sur le papier, mais qui n'ont aucune existence légale parce qu'ils n'ont été ni cédés ni vendus à la Ville de Sainte-Foy pour fins de parc. L'euphorie verdoyante de cette publicité ne saurait camoufler bien longtemps la réalité brutale qui est toute autre. Les marchands de maisons entretiennent chez leurs clients possibles l'illusion tragico-comique de la banlieue-champêtre, alors qu'à la vérité l'urbanisation de Sainte-Foy a eu pour résultat certain de raser une forêt magnifique qui s'appelait le Bois Gomin et de chasser la nature encore plus loin du vieux Québec.

Le rêve bucolique et la destruction systématique de la nature — les Canadiens sont les champions du bull-dozer ! — ne sont pas l'apanage exclusif des Québécois. "Il subsiste l'illusion, (...)" lit-on dans un ouvrage de la Commission Gordon, "que l'âme, l'essence de la vie canadienne, habite toujours la campagne et la petite ville. (...) Si la moitié de la population canadienne doit bientôt vivre dans des régions urbaines de 100,000 habitants ou plus, il importe à tout prix de voir bien en face les réalités et les

⁽⁶⁾ Cf. *L'Unité d'Habitation de Marseille*, par Le Corbusier, Le Point, revue bimestrielle, Mulhouse, No 38, novembre 1950, p. 6, fig. 8.

⁽⁷⁾ Cf. *L'Avenir de Sainte-Foy*, op. cit.



MONTREAL. Un parc du dimanche : le Mont-Royal. (Photo Henri Paul).

conditions de la vie urbaine et d'employer le meilleur de ses idées et de ses énergies à améliorer le cadre urbain." (8)

L'ouvrage que nous venons de citer — *L'habitation et le capital social* — est une analyse des besoins futurs dans le domaine de l'habitation et de l'équipement social des villes canadiennes. Or, parmi les éléments de cet équipement social qui sont étudiés, il n'est jamais question des espaces verts : parcs et terrains de sport ! Cet oubli magistral n'est-il pas symptomatique de l'absence généralisée des espaces verts publics dans les nouvelles banlieues domiciliaires de nos villes ?

L'exception du Parc Falaise

A cheval sur la frontière commune aux villes de Sillery et de Sainte-Foy, se trouve un quartier domiciliaire exceptionnel qui a nom "Parc Falaise". Oeuvre de l'entreprise privée, le Parc Falaise a été fondé en 1948 et construit par Eugène Chalifour, un pionnier de l'urbanisme à Québec. Le Parc Falaise est exceptionnel à plusieurs titres : d'abord, il s'y trouve un parc bien réel et un terrain de sports pour enfants et adultes; le parc proprement dit comprend une spacieuse promenade équipée de bancs et d'un kiosque qui sert d'abri en cas de pluie ou de chaleur intense en été. Cette terrasse qui offre un panorama magnifique sur le fleuve se complète par des allées ombragées à flanc de colline qui aboutissent à un belvédère spectaculaire. Le terrain de sports comprend des carrés de sable, balançoires et autres jeux pour les enfants, un champ de balle-molle et des courts de tennis pour les adultes. Ces espaces verts ont été donnés par M. Chalifour à l'Association sportive du Parc Falaise qui en est l'administrateur. Tous les propriétaires du Parc Falaise peuvent devenir membres de cette association moyennant une cotisation annuelle de quinze dollars. L'Association dispose également d'une salle (30' x 40') située en bordure du terrain de sports. Si l'Association était dissoute, il est prévu par contrat que les espaces verts devront être cédés à la Ville de Sillery, laquelle devra s'engager à les entretenir et à les utiliser uniquement comme espaces verts. Si la Ville refusait ce legs conditionnel — il faut s'attendre à tout, n'est-ce pas ! — les espaces verts du Parc Falaise retourneront à la succession Chalifour. Ces espaces verts occupent 308,000 pieds carrés ou 10% de la superficie totale du Parc Falaise, ce qui donne environ 7 acres d'espaces verts par mille habitants, le plus fort pourcentage à coup sûr de tous les quartiers domiciliaires à la périphérie de Québec.

(8) Cf. *L'habitation et le capital social*, op. cit., p. 48.

Au Parc Falaise, les terrains domiciliaires occupent 2,288,000 pieds carrés et les rues publiques 507,000 pieds carrés, soit respectivement 74% et 16% de la superficie totale. La population est de 288 familles — avec une moyenne approximative de 5 personnes par famille — occupant 180 maisons individuelles et une maison collective de 48 logements. Les maisons individuelles sont construites sur des lots d'une largeur moyenne de 70 pieds et d'une profondeur de 100 pieds.

Le Parc Falaise est également exceptionnel par la sécurité et la beauté de ses rues et allées de piétons, par les règlements judicieux qui régissent l'apparence et la couleur extérieures des maisons, par l'existence — à peu près unique à Québec — d'un centre commercial à l'échelle paroissiale, par l'intégration harmonieuse des maisons individuelles et de la maison collective.

Conclusion

Dix années se sont déjà écoulées depuis la fondation du Parc Falaise. Ce quartier domiciliaire est aujourd'hui entièrement construit et l'on peut affirmer que l'entreprise d'Eugène Chalifour a été un succès financier et urbanistique. En 1948, la maison individuelle du Parc Falaise se vendait \$9,950.00; aujourd'hui, la même maison se revend aux alentours de \$15,000.00. La taille des arbres augmente avec les années et l'on peut déjà dire que le Parc Falaise — exception faite, bien entendu, de quelques îlots domiciliaires de grand luxe — offre le plus bel environnement domiciliaire qui se puisse trouver à la périphérie de la ville de Québec.

Force nous est de constater hélas ! que l'œuvre-moèle du Parc Falaise n'a pas trouvé d'imitateurs à Québec. Ni l'entreprise privée, ni les gouvernements municipaux des villes-satellites n'ont profité de la magistrale leçon d'urbanisme que leur offrait le Parc Falaise. Au lieu d'avancer, nous avons reculé depuis dix ans. Un contribuable au courant de la chose municipale faisait l'autre jour ce commentaire révélateur en parlant des échevins d'une ville-satellite de Québec : "Les parcs ! on les leur donnerait qu'ils les refuseraient !"

Que conclure, sinon à la nécessité toujours plus pressante de l'éducation populaire en matière d'urbanisme ! En effet, l'absence déplorable d'urbanisme dans notre province — le Québec n'a aucun plan régional d'aménagement alors que le tiers de sa population habite des régions métropolitaines — n'est pas surtout une question de finances ou de législation, elle est d'abord une question de *mentalité*.

Un motel sur la route des Laurentides

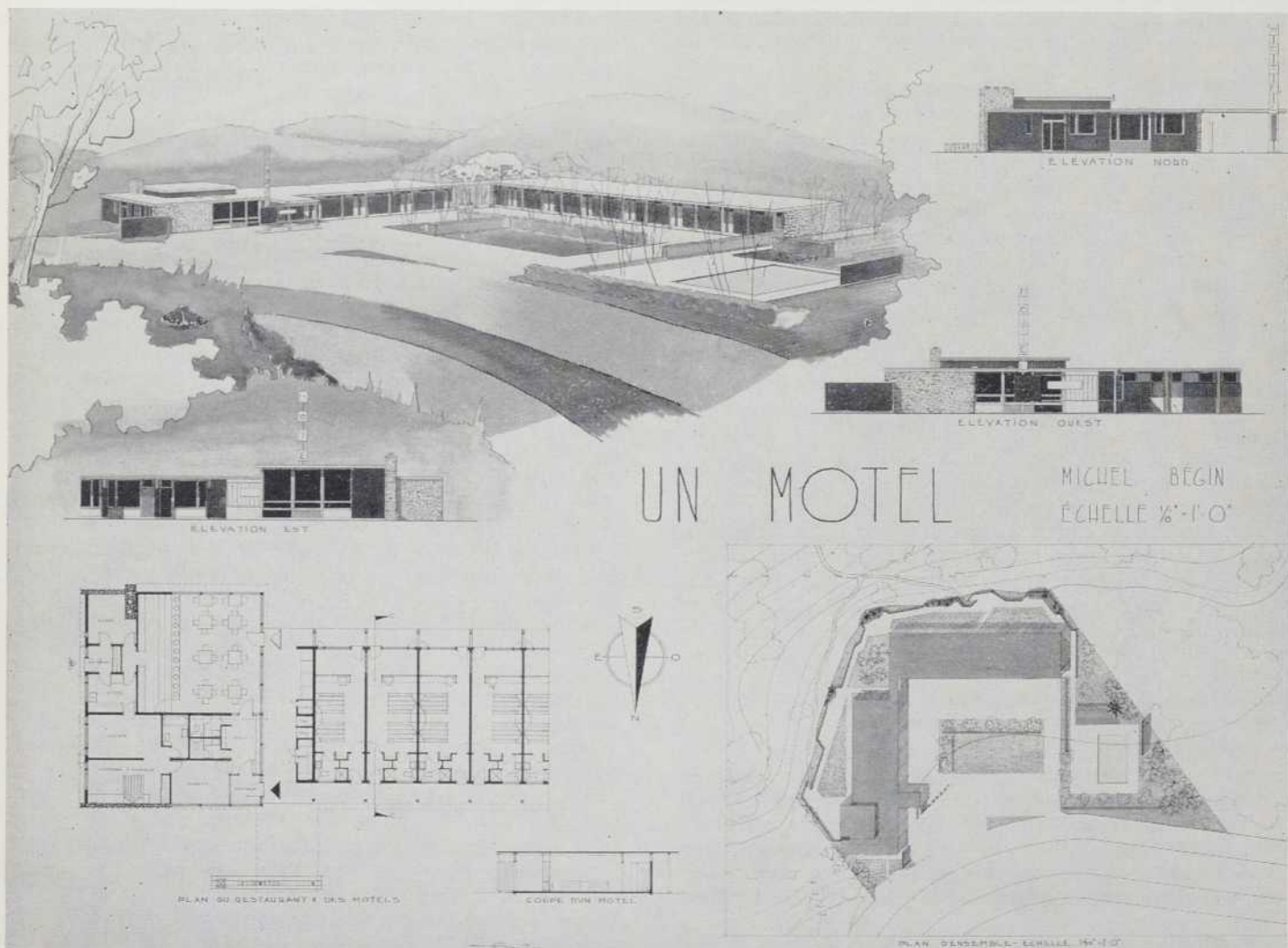
Un homme retiré des affaires possédait un terrain en bordure de la route des Laurentides, près de Piedmont, où il avait l'intention de construire un petit motel de 20 unités avec restaurant, casse-croûte et bureau. Comme ce motel était destiné non seulement aux voyageurs de passage mais aussi aux villégiateurs de week-end, hiver ou été, ces unités devaient comprendre : une grande chambre pour deux lits doubles, un petit vivoir, une salle de bain, un vestiaire (fermé ou ouvert), un vestibule.

En outre de ces 20 unités, il fallait un casse-croûte pouvant accommoder 40 personnes, avec, comme services, un bureau de réception et d'administration, les dépôts nécessaires à la lingerie, aux victuailles, etc., un logement adjacent pour le propriétaire et son épouse.

Le site offrait de magnifiques points de vue et le propriétaire comptait bien en tirer le plus grand profit. Le terrain permettait de tout faire sur un plain-pied et de prévoir les espaces de stationnement pour chacune de ces unités, ainsi qu'un stationnement additionnel d'environ une dizaine de voitures pour le casse-croûte.

L'élève devait aussi prévoir un signal d'entrée servant à renseigner l'automobiliste sur l'existence de ce motel. Les matériaux employés devaient être la pierre et le bois.

*Un projet de
Michel Bégin*



Bibliographie

Operation School Burning

Une publication de National Fire Protection Association, 60 Batterymarch St., Boston 10, Mass., E.U. Format 9 1/4" x 6 1/4", 272 pp., 1959. Prix: \$4.75.

Cet ouvrage, un rapport officiel sur une série d'épreuves menées plus tôt cette année par le Service des incendies de Los Angeles dans une école abandonnée, apporte des résultats qui devraient permettre d'améliorer la sécurité de nos écoles contre les incendies. Cette suite d'expériences dont l'Educational Facilities Laboratories Inc., un organisme affilié de la Ford Foundation, a assumé la plupart des frais, a fourni une occasion unique d'observer les différents comportements de la chaleur et de la fumée dans diverses conditions scolaires et permettra probablement de considérer les mesures protectrices sous une optique nouvelle.

Le but de ces essais était de trouver les moyens de protéger élèves et professeurs contre les dangers du feu et de la fumée dans les puits d'escaliers ouverts, un type de construction encore très en usage dans les écoles. Les appareils de protection mis à l'épreuve comprenaient des détecteurs de chaleur et de fumée, des ferme-portes actionnés par des bras fusibles, des ouvertures de ventilations et des gicleurs automatiques. On fit aussi quelques épreuves sur les tuiles acoustiques de plafond ainsi que sur les peintures non inflammables.

L'ouvrage, qui contient plusieurs photographies, plans, graphiques et tableaux, décrit en détail chacune des expériences menées et donne en résumé les conclusions à en tirer. Cette somme de renseignements nouveaux devrait se refléter sur les codes de sécurité-incendie relativement aux édifices scolaires et autres bâtiments publics. Il offre donc un intérêt particulier non seulement aux préposés à la protection contre les incendies mais aussi aux ingénieurs, aux architectes, aux commissaires d'écoles et aux administrateurs publics.

Construction

Un périodique mensuel publié par Dunod, 92, rue Bonaparte, Paris (6e). Format 12 1/2" x 9 1/2". Prix: L'abonnement: 4.700 fr.; le numéro: 350 fr.

Cette revue du bâtiment et des travaux publics est publiée sous la direction de Georges Léry, ingénieur des Arts et Manufactures. S'adressant avant tout à l'ingénieur, elle présente une documentation pratique et offre des vues d'ensemble sur les grandes questions et réalisations à l'ordre du jour. Facilitant l'adaptation aux techniques nouvelles, elle constitue un apport de valeur pour les milieux professionnels de la construction.

Les articles, toujours très documentés et abondamment illustrés, se répartissent souvent sur plusieurs numéros consécutifs. En plus des articles techniques, la revue présente des notes, analyses, extraits et comptes rendus ainsi que des fiches bibliographiques sur les publications techniques courantes.

The technological properties of Brick Masonry in High Buildings
par P. Haller

Une publication du Conseil national de recherche, division de la recherche en bâtiment, Sussex Drive, Ottawa, Ont. Format 8 1/2" x 11", 36 pp. mimeographiées, 24 ill., référence NRC TT-792, 1959.

L'emploi de la maçonnerie de brique et, en général, des matériaux de maçonnerie, a évolué depuis quelques années et, dans certains cas, cette évolution s'est traduite par des changements aux propriétés structurales et même protectrices de la maçonnerie. Les architectes et constructeurs ont donc un besoin

continu de renseignements techniques sur de tels développements.

Le présent ouvrage rassemble les résultats d'études menées en Suisse sur les propriétés structurales de la maçonnerie de brique dans la construction d'édifices élevés et indique les méthodes qui ont été suivies et qui ont permis d'obtenir de nouveaux renseignements dont l'architecte devrait tenir compte dans la préparation de ses plans pour les murs de maçonnerie.

Snow as Road-Building Material
par Kalle Putkisto

Une publication du Conseil national de recherche, division de la recherche en bâtiment, Sussex Drive, Ottawa, Ont. Format 8 1/2" x 11", 32 pp. mimeographiées, 22 ill., référence NRC TT-822, 1959.

Même si les routes de neige ont un intérêt économique pour le Canada, particulièrement pour ses industries de pulpe et de papier, peu de renseignements techniques ont été publiés sur leur construction et leur maintien. Par l'entremise de son comité de mécanique des sols et de la neige, le Conseil national de recherche travaille actuellement sur le sujet, en coopération avec le professeur Scheult, de l'Université du Nouveau-Brunswick, dans le but de déterminer la pratique courante dans la construction et l'emploi de telles routes tant au Canada que dans les autres pays.

Cette traduction d'une étude sur la construction des routes de neige en Finlande est un premier pas dans ce domaine.

The Compacted Snow Road. II — Climatic Considerations
par B. H. son Ager

Une publication du Conseil national de recherche, division de la recherche en bâtiment, Sussex Drive, Ottawa, Ont. Format 8 1/2" x 11", 40 pp. mimeographiées, 14 ill., référence NRC TT-816, 1959.

La Suède possède une expérience poussée dans la construction des routes de neige. Cette traduction poursuit le même but que la précédente et tend à renseigner le constructeur canadien sur un problème que le développement du Nord le force de plus en plus à considérer.

La vie urbaine

Un périodique trimestriel publié par Dunod, 92, rue Bonaparte, Paris (6e). Format 10" x 7 1/2". Prix: L'abonnement: 2.500 fr.; le numéro: 550 fr.

Dans ce numéro qui nous est soumis (juillet-septembre 1959), paraissent deux articles assez élaborés et passablement illustrés. Le premier, signé de Ferdinand Boyer, traite des promenades publiques en Italie du Nord au XVIIIe siècle. Il étudie successivement le royaume de Sardaigne, la république de Gênes, le Milanais, la république de Venise les légations de Ferrare et les duchés de Modène et de Parme. Le lecteur pourra y trouver les plans de Turin, de Nice, de Milan, de Vicence, de Padoue et de Parme ainsi qu'une perspective aérienne du Château de Milan en 1751.

Le second article, de Jean-François Théry, est une étude sur les habitants de la cité Lesage-Bullourde dans le XIe arrondissement de Paris. Ce travail, exécuté sous la direction de Louis Chevalier, a été présenté comme thèse à l'Institut d'études politiques de France. Cette monographie de petit groupe se concentre sur une population déterminée qui, dans une période de quelques années, s'est fondamentalement transformée. Sur le plan de la méthode, l'auteur se sert conjointement d'une infrastructure statistique précise et d'une mul-

tiplicité de témoignages pour atteindre à une compréhension intime du groupe étudié. L'auteur situe d'abord la cité dans l'arrondissement puis étudie l'évolution et les caractères de la population durant la période qui va de 1953 à 1957. Il passe ensuite à la vie économique avant de tirer ses conclusions. Étude sérieuse et très intéressante qui démontre que, dans les sciences humaines, la monographie de petit groupe peut jouer un rôle important dans l'élaboration des hypothèses, un peu à la manière de la microphysique dans les sciences de la matière.

Fire Research and Fire Prevention

Une publication du Conseil national de recherche, division de la recherche en bâtiment, Sussex Drive, Ottawa, Ont. Format 8 1/2" x 11", 88 pp. référence NRC-5011, Décembre 1958. Prix: \$1.50.

La présente brochure réunit les rapports soumis à une conférence de deux jours sur la recherche et la prévention des incendies, qui avait été tenue à Ottawa au début d'octobre 1958, lors de l'inauguration du nouvel édifice pour la section de la recherche sur les incendies. Ces rapports donneront au lecteur une idée du travail accompli dans ce domaine par tous les organismes intéressés à la prévention des incendies au Canada comme à l'étranger. L'ouvrage donne aussi un résumé de quelques-unes des enquêtes menées par la section des incendies de la division des recherches en bâtiment.

Evaporation from Snow Covers in Eastern Canada
par G. P. Williams

Une publication du Conseil national de recherches, division de la recherche en bâtiment, Sussex Drive, Ottawa, Ont. Format 8 1/2" x 11", 12 pp., 2 ill., référence NRC 5003. Janvier 1959. Prix: \$0.25.

Ce rapport a été présenté à une conférence sur la neige tenue à Worcester, Mass., les 13 et 14 février 1958. Aucun compte rendu de cette conférence n'a été publié et la division des recherches en bâtiment ajoute ce rapport à sa série de publications techniques.

Le présent rapport fait un relevé des publications et des expériences faites sur l'évaporation de la neige dans les autres pays et donne une évaluation préliminaire sur les mensurations de l'évaporation de la neige qu'on a faites à Ottawa durant la saison 1956-57. L'auteur souligne la difficulté, dans ces études, d'obtenir des mesures fiables.

Building in Northern Canada
par R. F. Legget et H. B. Dickens

Une publication du Conseil national de recherches, division de la recherche en construction, Sussex Drive, Ottawa, Ont. Format 8 1/2" x 11", 41 pp. et deux appendices, référence NRC 5108. Mars 1959. Prix: \$0.75.

La division de la recherche en bâtiment concentre ses recherches sur les aspects de la construction qui concernent particulièrement le Canada et la construction dans nos régions nordiques est un problème typique qui intéresse nos constructeurs. L'organisme fédéral s'occupe assidûment de ce problème depuis 1952, poursuivant des recherches régulièrement à sa station nordique de Norman Wells.

Cet ouvrage en collaboration est un premier effort pour réunir en un tout simplifié les principales caractéristiques et les faits significatifs susceptibles d'affecter la construction dans le Nord canadien. Cette publication temporaire précède la parution éventuelle d'un manuel complet sur le sujet.

Nouvelles et communiqués

Une exposition Le Corbusier à McGill

Une exposition consacrée aux œuvres de LeCorbusier, l'architecte peut être le plus sujet à controverse et le plus influent au monde aujourd'hui, avait lieu au Redpath Hall de l'Université McGill du 11 au 20 décembre.

Cette exposition avait fait auparavant la tournée des principaux centres d'Europe, tel que Zurich, Paris, Milan, Liverpool, Londres et Dublin, et, de Montréal, les exhibits doivent se rendre à Toronto, Calgary et Vancouver avant d'atteindre San Francisco, en avril 1960, alors qu'ils seront exposés au Musée des Arts au moment de la convention annuelle de l'Institut des Architectes Américains.

L'exposition a été organisée et montée par W. Boesiger et E. Katzenstein, architectes de Zurich, Suisse, pour marquer le soixante-dixième anniversaire de LeCorbusier. Sa visite en Amérique du Nord a été rendue possible grâce à un généreux octroi du Conseil canadien des Arts et si elle a été présentée à Montréal c'est grâce au patronage de l'École d'architecture de l'Université McGill et de l'Association des Architectes de la Province de Québec.

LeCorbusier, qui a débuté comme peintre et sculpteur, s'est tourné vers l'architecture pour exprimer avec plénitude ses théories de la forme et de la fonction. Il s'est efforcé de créer une nouvelle ambiance pour l'homme moderne dans sa planification générale des cités et agglomérations urbaines. L'exemple le plus fameux de l'urbanisme de LeCorbusier est la nouvelle capitale du Punjab, Chandigarh. L'influence de LeCorbusier, quoique atténuée, se retrouve également dans les quartiers généraux des Nations Unies, à New York.

L'exposition à Montréal donnait une idée complète des travaux de LeCorbusier à l'aide de ses propres esquisses, photographies et grandes maquettes d'édifices, y compris celles de Chandigarh, Ahmedabad, Berlin, Tokyo, Marseilles, Ronchamp, Saint-Dié, Nemours et Strasbourg. Les principales collections portaient sur Chandigarh, Espace et Forme, Ronchamp, Urbanisme, La Maison, Architecture, La Fenêtre, Edifices à Ahmedabad, Musées.

Un catalogue illustré comprenait des articles de Jane Drew, Sir Herbert Read, S. Giedion et LeCorbusier.

Inauguration à Cornwall

Le 2 décembre dernier, les journalistes et les représentants de la radio étaient les invités de Courtrauld's (Canada) Ltd. à Cornwall, qui inaugurerait sa nouvelle usine de fabrication du produit isolant "Styrolite". Le maire de l'endroit présidait la cérémonie. On remarquait également parmi les invités de nombreuses personnalités de la construction et de la politique.

Après un tour d'usine pour familiariser les

visiteurs avec les procédés de fabrication de cet isolant rigide, on procéda à quelques démonstrations destinées à en mettre en évidence les propriétés physiques et les qualités techniques.

Cet isolant plastique qui se caractérise par sa légèreté et sa complète imperméabilité provient du gonflement en cellules de granules de polystyrène qui sont ensuite soudées les unes aux autres sous une pression de vapeur. Il était auparavant produit par Guardian Chemical and Equipment Co. Ltd., de Montréal, dont Courtrauld's Plastics Canada Ltd. une filiale de Courtrauld's (Canada) Ltd. a acheté récemment le nom commercial et le droit exclusif de production.

"Styrolite" est un produit approuvé par la Société centrale d'hypothèques et de logement comme conforme aux normes prescrites par la Loi nationale d'habitation. Il peut être utilisé pour l'isolation périmétrique, les murs, planchers, plafonds, etc. Il résiste mal à la chaleur, cependant, et ne saurait être employé pour les conduites d'eau chaude.

Nouveau Curling Couvert pour le Chantecler

Une nouvelle piste de curling, dans laquelle entreront environ 27.000 pieds de tube d'aluminium, soit plus de deux tonnes, est en voie de construction au Chantecler, grand hôtel des Laurentides, au nord de Montréal, dont l'ancien curling avait été rendu inutilisable par la corrosion en sept ans seulement. Les propriétaires de l'établissement ont opté pour l'aluminium en raison de son excellente résistance à la corrosion en présence de liquides comme le glycol. Ils comptent obtenir ainsi une construction durable.

Le curling du Chantecler est logé dans un grand bâtiment élevé sur une colline à l'arrière de l'hôtel et que l'on utilise également pour les congrès et les bals. Pour cette raison, le fond de la piste est en béton très lisse. La congélation est obtenue par circulation d'un liquide réfrigérant au glycol, dans les 27.000 pieds de tube de 5/8 de pouce de diamètre posé sous la dalle de béton. Le tube est noyé dans un mastic d'asphalte, opération qui a été effectuée par Armoured Floor Company Limited, de Montréal. On pose actuellement le nouveau fond sur l'ancien, puisqu'il n'y a pas moyen de remplacer économiquement le dispositif de réfrigération.

Autre avantage qui a joué en faveur de l'aluminium: la possibilité d'obtenir par filage des tubes sans soudure, en toutes longueurs pratiques ou à peu près. McDonald & Willson, qui ont réalisé la piste, ont pu commander des tubes de 140 pieds qui partent du branchement principal, se rendent à la piste et reviennent au branchement sans joints ni raccords. L'installation est de la sorte économique et étanche. Les joints soudés au branchement principal, en bout de piste, ont été effectués par Argon Electric Welding, de Lachine (P. Q.) maison très expérimentée dans le soudage de l'aluminium.

L'exposition des matériaux au Centre d'Apprentissage

Des personnalités importantes du monde de la construction et plusieurs architectes assistaient à l'inauguration de l'exposition de matériaux qui eut lieu du 24 au 28 novembre derniers au Centre d'apprentissage des métiers de la construction, rue Parthenais, à Montréal.

Le mardi midi, lors d'un coquetel, le président du Centre d'apprentissage, M. J. Archambault, souhaita la bienvenue aux visiteurs qui venaient se familiariser avec les nouveaux produits et s'informer de leurs méthodes d'application ou d'installation. Le sous-ministre du travail, M. Quimper, présidait cette ouverture officielle en l'absence de l'Honorable Antonio Barrette, retenu à Québec.

Comme attraction spéciale au cours de cette exposition, l'Association nationale des produits de béton avait organisé un concours de maçonnerie entre les meilleurs élèves des quatre centres d'apprentissage de Montréal, Québec, Sherbrooke et Joliette. Helmut Fratz, de Montréal, a été le vainqueur de ce concours qui eut lieu le mardi soir. Comme trophée, on lui remit une truelle d'argent. Chacun des quatre participants devait en outre recevoir une gratification de \$50. Les membres du jury de ce concours étaient MM. Gérard Bélanger, agent d'affaires de l'Association nationale des briqueteurs et maçons, Claude Lanthier, ingénieur-Conseil, et R.F. Lawton, architecte.

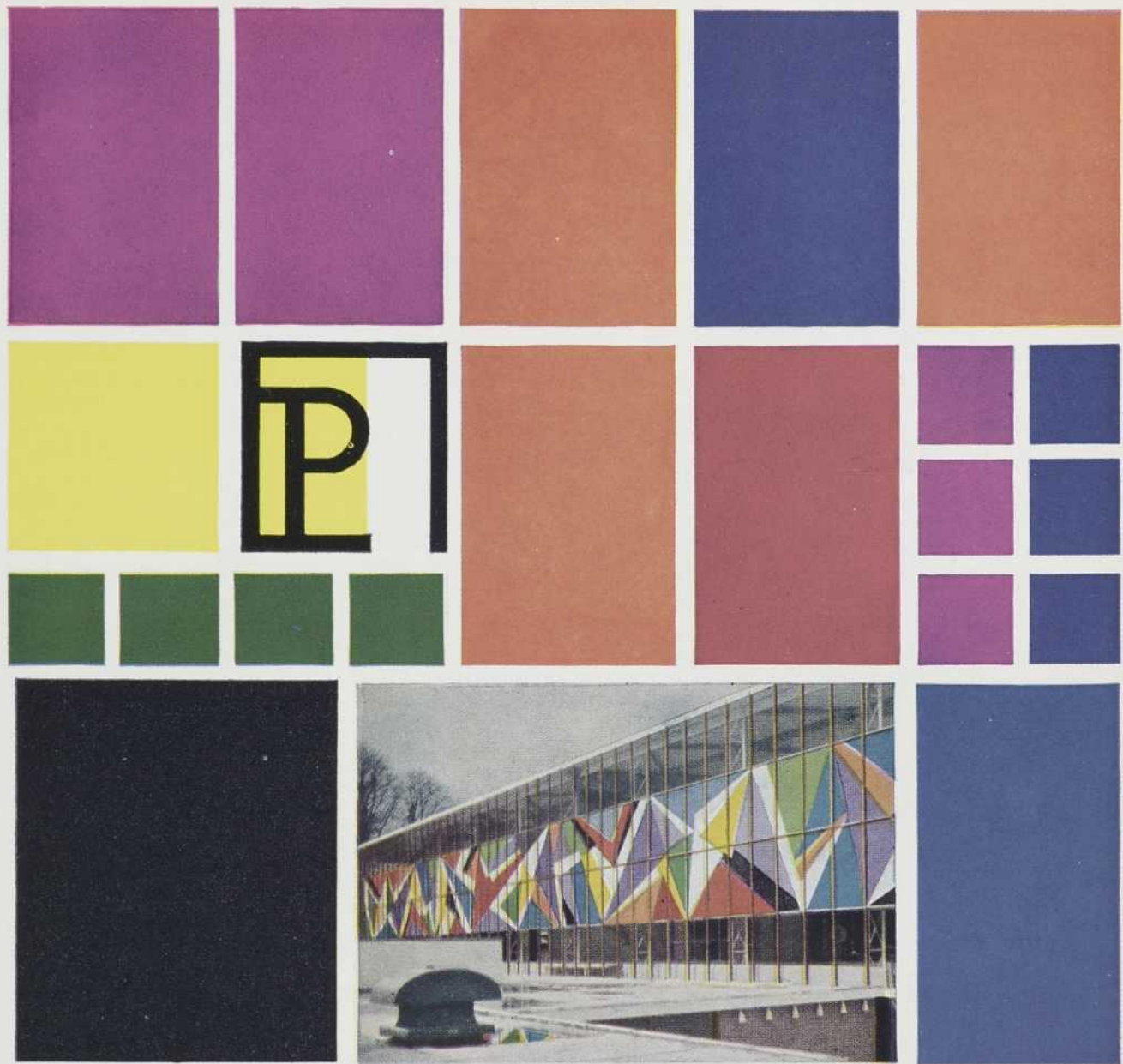
Produit nouveau

Avec le lancement des Tuiles Murales Formica, la Cyanamid of Canada Limited ajoute à la gamme des produits laminés pour salles de bain. La nouvelle tuile de 10" x 10" est présentée en huit modèles, finition satin, et offre une technique entièrement nouvelle de revêtement des murs. Ces tuiles, qu'on peut se procurer sur l'ensemble du territoire canadien chez les distributeurs et vendeurs de Formica, constituent une nouvelle application du Formica, sous forme de plaques carrées d'une épaisseur spécialement étudiée pour assurer une flexibilité qui en facilite l'utilisation.

On explique que ce nouveau produit "a été spécialement conçu pour le revêtement des murs dans tous les endroits où l'on recherche un produit d'un aspect attrayant qui soit en même temps solide, résistant et facile à entretenir."

Ce nouveau produit est totalement insensible à l'humidité et facile à poser. On peut en recouvrir les murs de pierres ou de contre-plaqué et il donne toute satisfaction dans les cabines de douche. Pour la pose des tuiles, il est recommandé de se servir du ciment spécial pour tuiles Formica; les tuiles sont d'une forme qui permet de les ajuster avec un interstice très faible qui se bouche avec du Formica Seam Finish. Le résultat final est un mur parfaitement lisse.


C'est l'usine de la Cyanamid de Saint-Jean, P.Q., qui fabriquera ces tuiles murales.



Panneau mural, création en Vitroslab, au pavillon des Industries Britanniques à l'Exposition Internationale de Bruxelles en 1958

Latitude totale... La décoration d'un mur-écran avec le panneau de remplissage Vitroslab donne à un édifice, grand ou petit, une nouvelle perspective dimensionnelle de toute beauté. Les possibilités de créations modernes et distinctives sont illimitées. De plus, Vitroslab répond aux exigences les plus rigoureuses de la construction de nos jours et sa flexibilité maximum le rend compatible aux réalisations les plus avancées.

Devis descriptif et renseignements sur demande.

PANELEX réalisation de vos meilleures idées | **PANELEX LIMITED, ST-JÉRÔME, QUÉBEC** 
Vitrage et panneaux de remplissage pour mur-écran

Nouvelles et communiqués (suite)

La marche des travaux de la Place Ville-Marie

Toutes les fondations en béton de l'édifice cruciforme (qui constitue la 1ère phase de la réalisation d'ensemble) sont terminées à 90 p. 100. Le béton employé dans ces fondations a été éprouvé par le fournisseur, à Montréal même, pour assurer que le béton coulé dans les coffrages répond pleinement aux normes de résistance exigées par les ingénieurs de la structure. Le déplacement et le réaménagement du tracé des voies ferrées, qui font partie d'un programme de grande envergure pour l'amélioration des services de transports venant de ou se dirigeant vers la Gare Centrale, ont été complétés par les Chemins de fer nationaux en octobre dernier.

On travaille maintenant, entre les voies ferrées, aux fondations de la 2ième phase, tandis que les trains continuent à circuler. Ces fondations seront terminées dans quelques mois.

14,000 tonnes d'acier de structure ont été commandées pour l'édifice cruciforme et d'autres bâtiments. 10,000 tonnes, en provenance d'usines du Canada et des Etats-Unis, sont actuellement en route pour les ateliers de fabrication de Lachine et de Montréal. En novembre, 6,000 tonnes étaient à la disposition

des ateliers de fabrication. Pour assurer un contrôle direct de la qualité de l'acier, des représentants de la Corporation de Ville-Marie ont été délégués auprès des lamineries au Canada, au Royaume Uni et aux Etats-Unis. Les profils de l'acier sont dessinés par un personnel de 40 ingénieurs dans les bureaux des compagnies Dominion Bridge et Dominion Structural Steel, avenue Monkland.

Un contrat de \$1 million a été accordé pour les plateformes métalliques sur lesquelles reposeront les planchers de l'édifice cruciforme. Ce contrat, le plus considérable qui ait jamais été passé pour des travaux de ce genre, sera exécuté par Robertson Irwin Company of Canada.

Un contrat de \$5 millions a été accordé pour les ascenseurs et escaliers roulants de la Place Ville-Marie. En vertu de ce contrat, le plus considérable qui ait jamais été conclu pour des ascenseurs et escaliers roulants, Otis Elevator Company of Canada, installera 32 ascenseurs à haute portée pour la tour; 3 ascenseurs à portée moyenne; 3 ascenseurs à marchandises; 16 escaliers roulants.

Un contrat pour le métal et le verre des façades extérieures de l'édifice cruciforme est sur le point d'être conclu. Ce contrat dépassera les \$4 millions. Les façades extérieures seront

exécutées en aluminium "anodisé" et en verre poli. La surface totale des façades extérieures sera donc de douze acres dont la moitié — soit 6 acres — en verre.

Des appels d'offres portant sur \$20 millions de contrat supplémentaires ont été faits pour des installations sanitaires et électriques dans l'ensemble des constructions de Ville-Marie.

En outre, les Chemins de fer Nationaux prévoient des escaliers roulants qui faciliteront l'accès direct de la Place Ville-Marie aux milliers de voyageurs qui viennent de la gare chaque jour.

La vitesse de fonctionnement des escaliers roulants est estimée à 90 pieds à la minute, quoiqu'il soit virtuellement certain que cette vitesse sera dépassée. Un groupe de sept escaliers roulants relie le hall principal de l'édifice cruciforme à la "Promenade aux boutiques" qui, à son tour, est reliée par deux escaliers roulants au parc de stationnement et par deux autres encore au corridor est de la gare des Chemins de fer Nationaux. De plus, quatre escaliers roulants transporteront les piétons de la Place même à un niveau intermédiaire où se trouvent des bureaux de la banque et d'où un autre groupe de quatre les conduira à l'étage principal de la banque dans l'édifice cruciforme.

Insonorisation

ACOUSTI-CELOTEX*

- **EFFICACE** . . . Acousti-Celotex offre une gamme complète de matériaux amortisseurs du son pour résoudre tous problèmes d'acoustique.
- **PEU COUTEUX** . . . Acousti-Celotex ne coûte pas plus cher que les matériaux ordinaires de conditionnement du son.
- **ATTRAYANT** . . . Acousti-Celotex vous permet de choisir le modèle qui convient exactement à vos besoins.
- **ENTRETIEN MINIME** . . . ne requiert qu'un minimum de soins et de frais d'entretien.
- **PROPRE** . . . Acousti-Celotex peut être peint au goût; il suffit d'un nettoyage humide à l'éponge pour lui conserver toute sa propreté.
- **INSTALLATION** . . . Acousti-Celotex est conçu et installé par le personnel Dominion Sound, fort de vingt années d'expérience éclairée.

Pour plus amples renseignements, consulter:

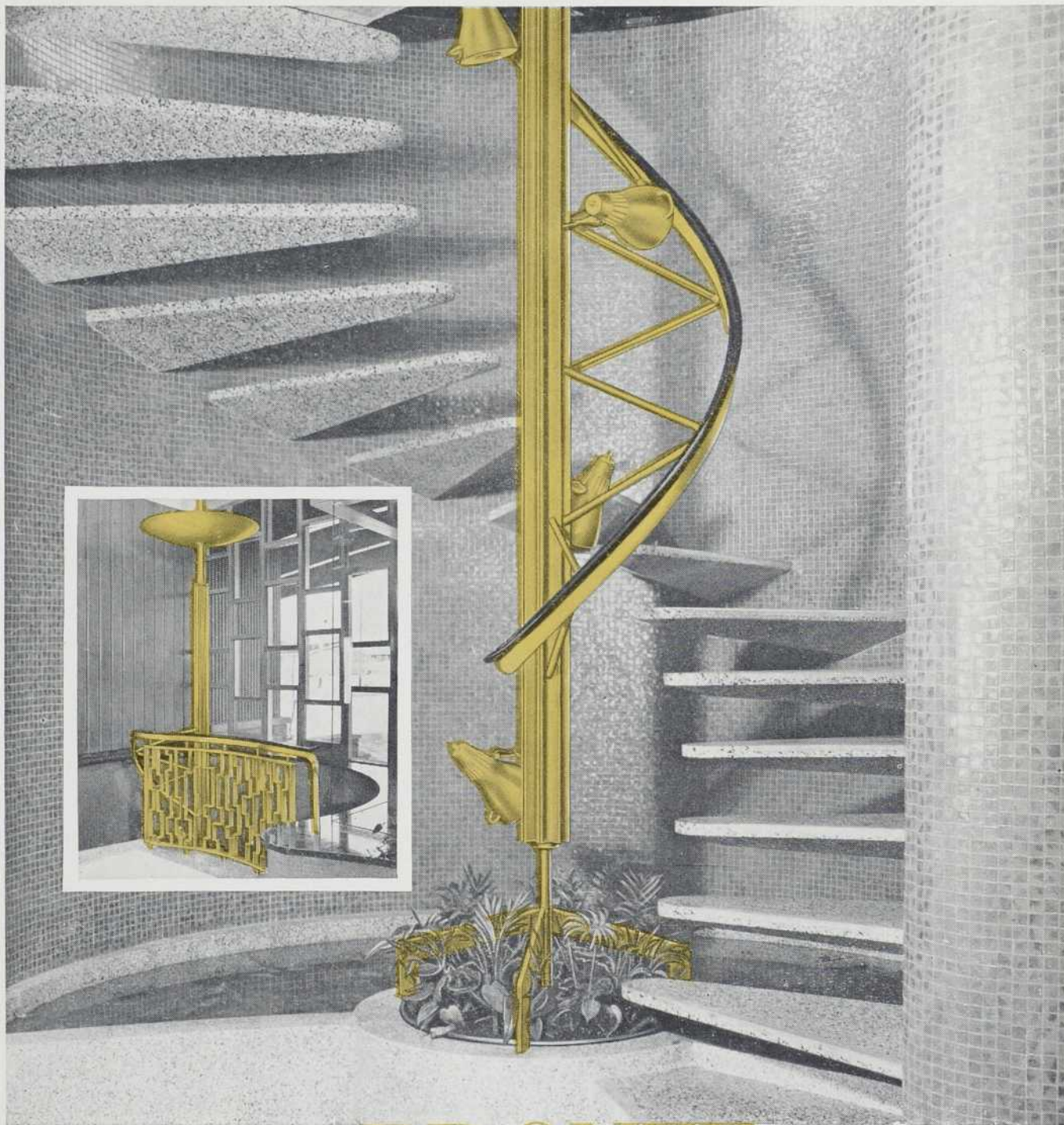
DOMINION SOUND Equipments Limited

SIÈGE SOCIAL: 4040 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

SUCCURSALES à: Halifax St-Jean, N.B., Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, North Bay, Winnipeg, Régina, Calgary, Edmonton, Vancouver.

*Marque déposée—E.-U.

DS-58-7F



C-593SRF

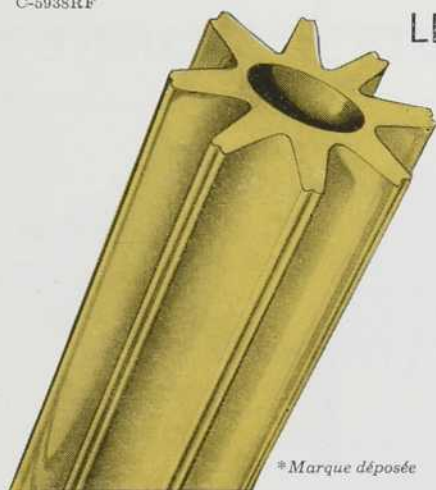
LE BRONZE...

EN TÊTE DES MÉTAUX DÉCORATIFS

Le bronze apporte une teinte riche et dorée à ce gracieux escalier en spirale. La main courante est recouverte de bois poli et la colonne centrale est une pièce extrudée et creuse. Photo prise dans la résidence de M. S. Ruscica à Toronto. Architecte: Paul Meschino; fabricant: Kendal Bronze & Iron Works Ltd.

"Architectural Metals"—une nouvelle publication Anaconda de 64 pages —fournit une liste détaillée et complète des usages de cuivre et des alliages de cuivre en architecture moderne. Obtenez-en un exemplaire gratuitement en écrivant à Anaconda American Brass Limited, New Toronto (Toronto 14), Ont.; Bureaux de ventes: Montréal et Vancouver.

ANACONDA*



*Marque déposée



NOUS VOUS CONDUIRONN EN TOUTE . . . SÉCURITÉ

Oeil électronique ? Nivellement automatique et autres dispositifs de sécurité ? Naturellement. Mais ne demandez pas de détails à cette bambine. Elle sait tout simplement qu'un Ascenseur Traffomatic Turnbull la conduira à l'étage de son choix.

TURNBULL ELEVATOR CO. LIMITED
SIÈGE SOCIAL — TORONTO

Un membre du Combined Enterprises Group

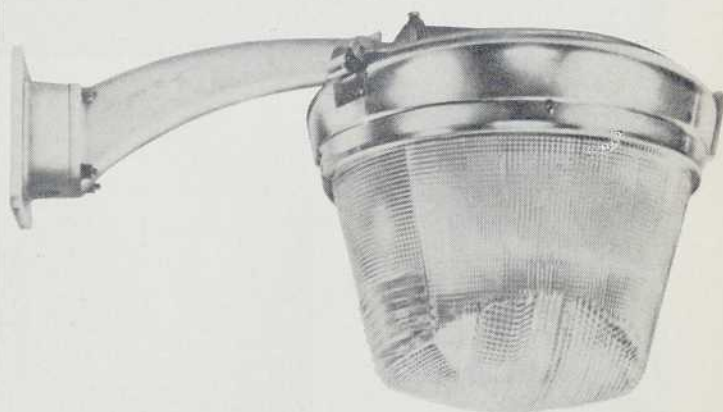
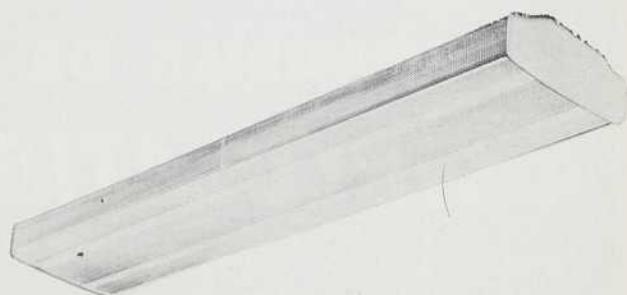
Ascenseurs à passagers et à marchandises de toutes sortes, monte-charges, escaliers mobiles et portes de hangars d'avions.

HOLOPHANE



UNE NOUVELLE ADDITION À NOS PRODUITS D'ÉCLAIRAGE . . .

Les architectes et ingénieurs seront heureux d'apprendre que nous avons récemment été appointés distributeurs en gros des produits d'éclairage HOLOPHANE. Cette Maison est reconnue pour l'application scientifique de ses multiples appareils. Qu'il s'agisse d'éclairage pour édifices publics, bureaux, usines, écoles, églises, etc., vous êtes assurés trouver dans HOLOPHANE l'appareil tout désigné pour vos besoins spécifiques.



DISTRIBUTEURS EN GROS



Maurice GERMAIN, Prés.

3300, boul. Rosemont, Montréal, Qué. — — RA. 8-9241

Conception nouvelle! Performance nouvelle!

APPAREILS DE CHAUFFAGE À CIRCULATION FORCÉE



SILENCIEUX, ET SÛR, CET APPAREIL DE CHAUFFAGE À CIRCULATION FORCÉE PROCURE UNE CHALEUR UNIFORME. LA SOLUTION IDÉALE POUR LES ÉCOLES, ÉGLISES, HÔTELS, SALLES DE JEUX ET NOMBRE D'AUTRES UTILISATIONS.

SILENCIEUX

Entraînement, souffeuse et moteur monté sur base élastique — de type nouveau — suppriment le bruit.

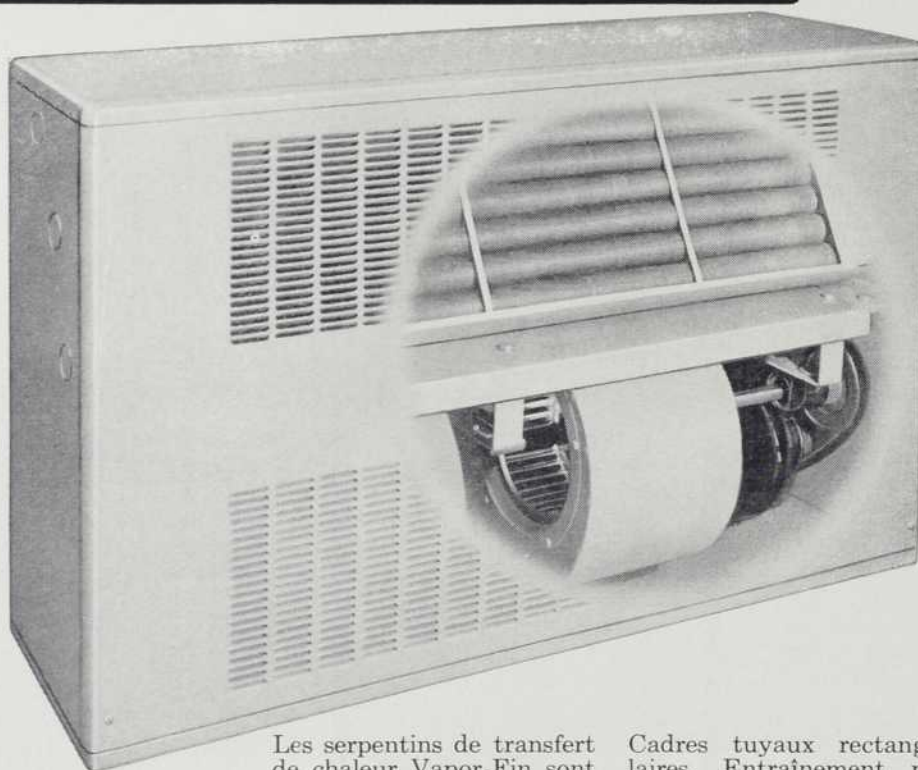
SÛR

Aucune surface chaude exposée — d'où sécurité maximum.

UNIFORME

Un flot uniforme d'air chaud circule dans les pièces pour y maintenir le degré de chaleur désiré.

Obtenez de Vapor Heating les prix et données techniques et comparez avant d'acheter.



Les serpentins de transfert de chaleur Vapor-Fin sont de tube de cuivre de 5/8" diam. ext. avec ailettes de 13/32" espacées à raison de 8 au pouce. Boîtier d'acier galvanisé matricié.

Cadres tuyaux rectangulaires. Entraînement par courroie en V. Souffleuse à double admission. Ouvertures prévues pour installation à tuyauterie invisible par en-dessous ou à travers le côté.

*Marque déposée



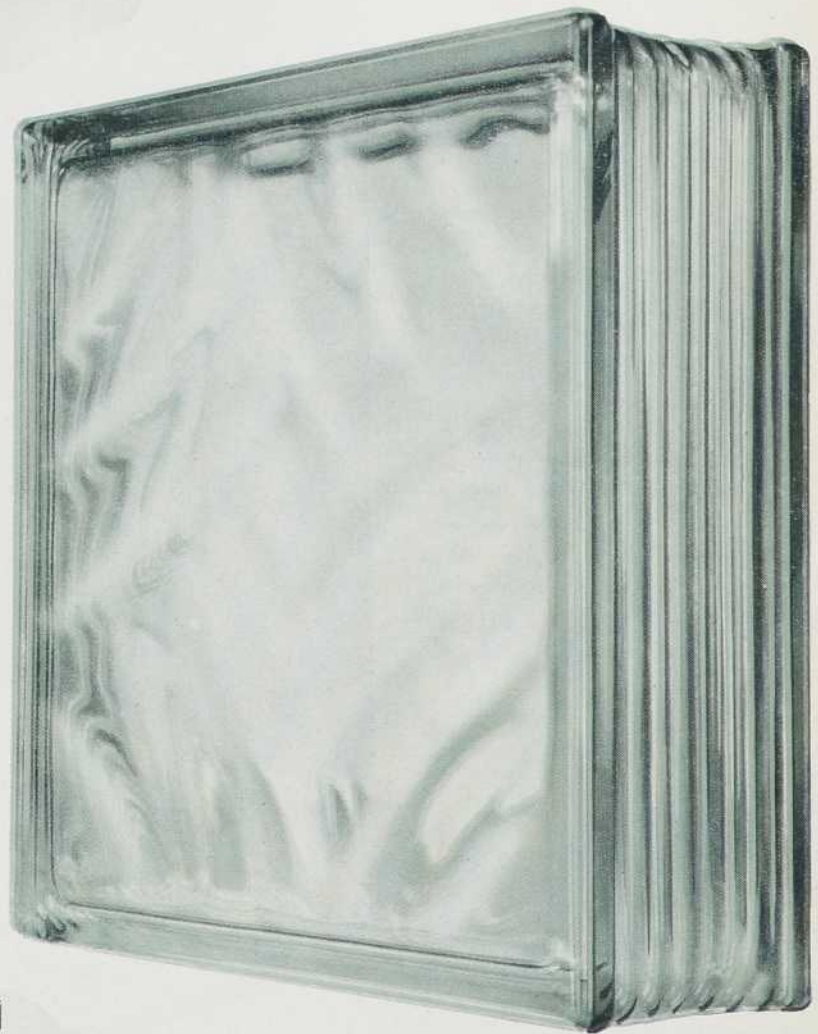
VAPOR HEATING (CANADA) LIMITED

2785 Boul. Wilfrid Laurier, Québec, P. Q. — 3955, avenue de Courtrai, Montréal, P. Q.





NOUVEAU CONCEPT DE LA COULEUR EN DÉCORATION!



Le Bloc de Verre Owens-Illinois de couleur

...merveilleusement décoratif parce que la couleur est dans le verre même!

IMAGINEZ les nombreuses applications décoratives du Bloc de Verre de couleur! Choix de trois modèles, en blocs de 8" ou de 12", ouvrant des perspectives illimitées à la décoration des habitations, magasins, bureaux, écoles ou usines. Le bloc décoratif

Shade Aqua de 8" est illustré ici.

Le populaire modèle 80-F en vert, Shade Green, s'emploie pour guider la lumière. Les Blocs de Verre Shade Green et Shade Aqua créent une ambiance de fraîcheur qui ajoute au confort d'un intérieur . . . et comme

n'importe quel matériau de maçonnerie, ils ne requièrent pas d'entretien.

Demandez le nouveau livret sur le superbe Bloc de Verre Owens-Illinois de couleur. Ecrivez à Owens-Illinois Inter-America Corporation, Dept. AR-12, Box 1035, Toledo 1, Ohio.

Représentants au Canada: Pilkington Glass Ltd., succursales à travers le Canada;
Consolidated Glass Industries, Ltd., et succursales;
Consolidated Plate Glass (Western) Ltd., Winnipeg; Bogardus, Wilson Ltd., Vancouver.

BLOC DE VERRE OWENS-ILLINOIS

UN  PRODUIT

OWENS-ILLINOIS
INTER-AMERICA CORPORATION
BUREAUX GÉNÉRAUX • TOLEDO 1, OHIO

La ligne nette et continue de la radiation Fin-Vector provient des brides d'aboutement d'un dessin exclusif où les vis encombrantes ne servent plus.

Le cabinet, les pièces d'assemblage et les pièces de bout se pressent ensemble et forment un joint presque invisible.

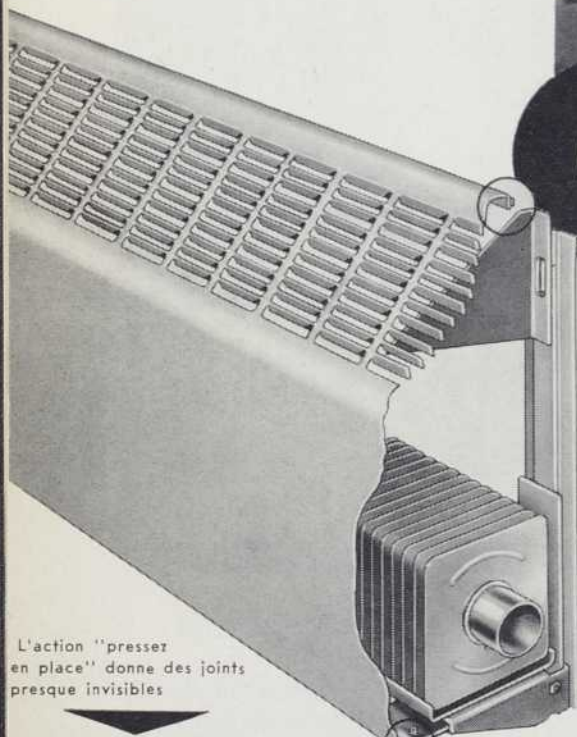
Cette caractéristique, et aussi l'offre de Dunham de couper d'avance les pièces d'assemblage donnent aux installations de Fin-Vector courant d'un mur à l'autre une apparence de préfabrication très élégante.

La radiation Fin-Vector est disponible en trois modèles réguliers — à dessus incliné, à dessus plat et grille avant, à dessus plat incorporant grille, pouvant recevoir un, deux ou trois éléments chauffants superposés.



FIN-VECTOR

- égale apparence nette et harmonieuse



L'action "presser en place" donne des joints presque invisibles

Le support double d'assemblage comporte une attache au haut et un appui au bas.

DUNHAM-BUSH

1364 AVENUE GREENE, WESTMOUNT, P. Q.
1107 RUE PROSPECT, SHERBROOKE, P. Q.

Succursales par tout le Canada

5912F

Grande adaptabilité des joints pour les installations d'un mur à l'autre

Le joint télescopique se presse fermement en place sur le cabinet

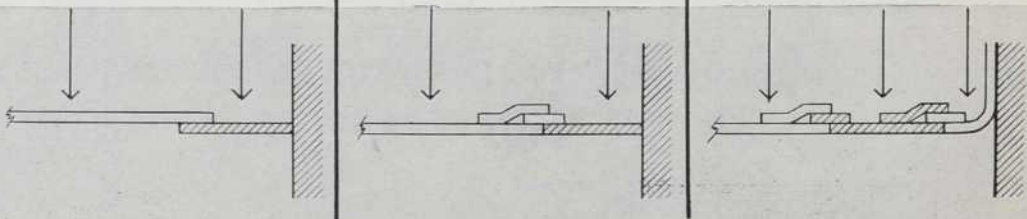
Les pièces d'assemblage peuvent être coupées d'avance et sont amovibles

Pièce d'assemblage coupée à l'usine avec morceau de bout

CABINET JOINT
TELESCOPIQUE

CABINET JOINT

CABINET JOINT
MORCEAU DE BOUT

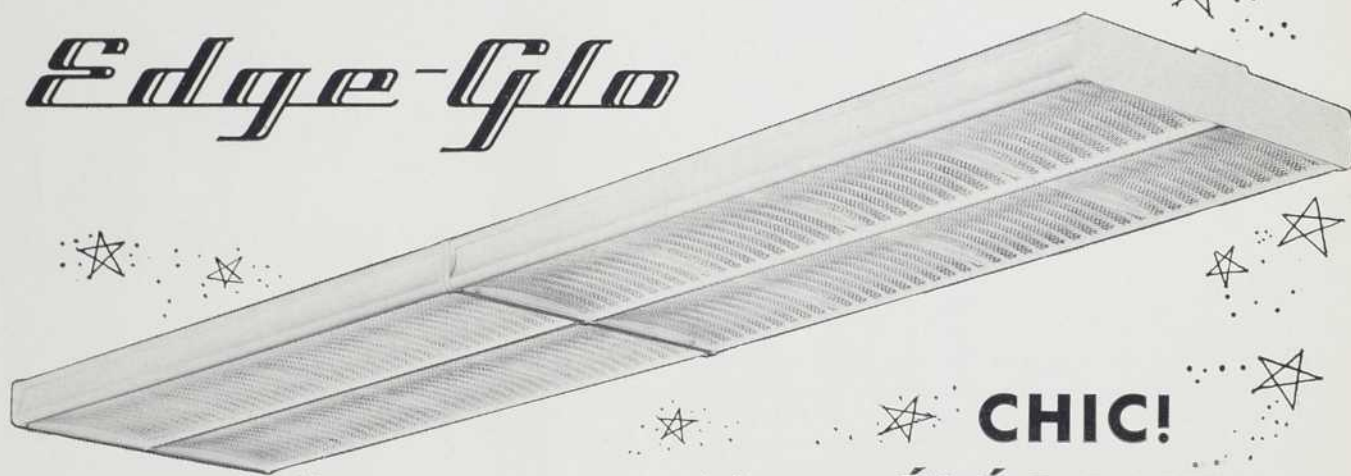




éclairage conçu pour le confort visuel

le versatile

Edge-Glo



**CHIC!
ÉLÉGANT!
BRILLANT!**

QUELQUES FAITS AU SUJET DE CE SUPERBE LUMINAIRE

- Mince... 3 1/2" d'épaisseur seulement.
- Répond aux exigences les plus sévères pour l'illumination de qualité.
- S'harmonise gracieusement à toute conception architecturale et décoration intérieure.
- Emploie 2, 4 ou 6 lampes 40 watts de 48 pouces T-12, à démarrage rapide.
- Fabriqué en acier fini émail cuit blanc Fluracite.
- Disponible également en aluminium alzak fini naturel ou de différentes couleurs.
- Possibilités de disposition et de conception pratiquement illimitées.
- S'installe affleurant le plafond comme luminaire direct ou suspendu pour distribution directe-indirecte de l'éclairage.
- Disponible avec le Controlens^(R) Holophane Prismalume, Honeylite^(R), avec louvre de plastique polystyrene en forme de caisse d'oeufs, ou avec diffuseur de plastique acrylique.

(R) Hexcel products Inc. (R) The Holophane Co.



Bureau des Norwich Union Insurance Societies — Toronto
Installation: Edge-Glos de 6 lampes
Architectes — Fisher, Tedman & Fisher, Toronto
Ingénieurs-conseils: G.A. Mulvet, Toronto
Electricité: Canadian Comstock Co., Toronto

Demandez des détails

CURTIS LIGHTING OF CANADA LIMITED

195 WICKSTEED AVE., LEASIDE, TORONTO 17, ONTARIO

Succursales: MONTRÉAL, SAINT JOHN, WINNIPEG, VANCOUVER

Représentants: F. N. ADAMS & CO. LTD., VANCOUVER

CLOISONS PLIANTES BRUNSWICK

Pratiques et élégantes

Un tour de clef... et la cloison pliante Brunswick s'ouvre sans bruit, transformant instantanément le gymnase en deux grandes salles séparées.

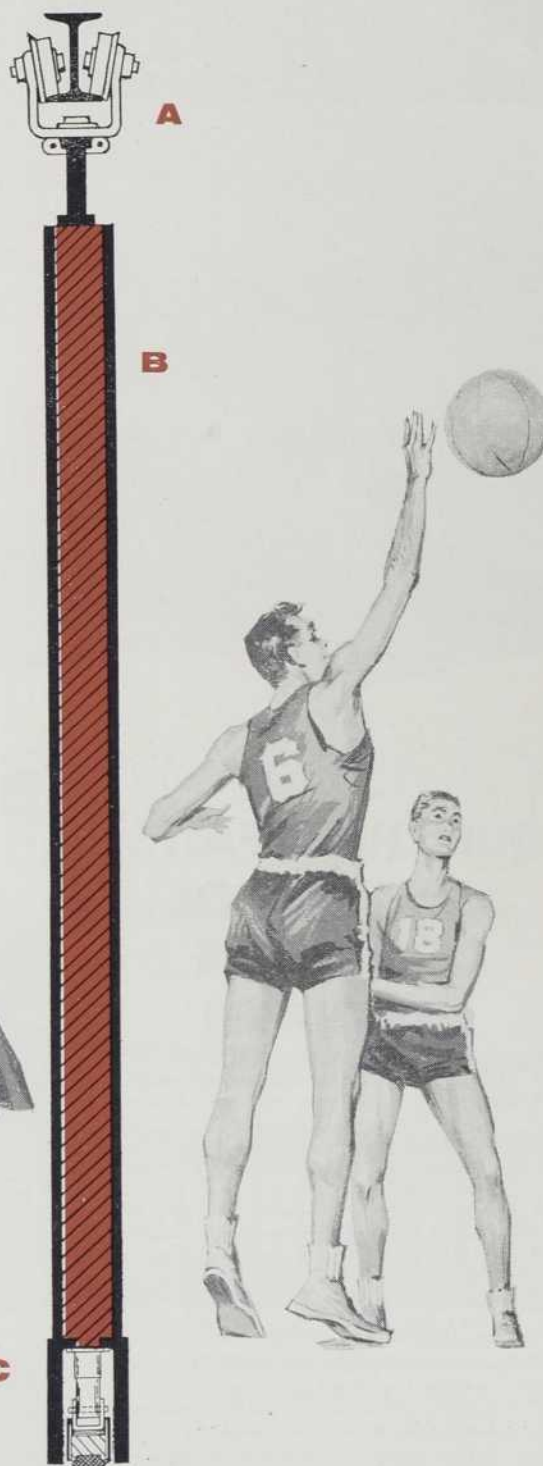
Ces merveilleuses cloisons sont construites pour résister au plus dur usage et conçues pour ajouter à l'élégance des écoles modernes.

Pour obtenir une documentation complète sur le matériel Brunswick pour gymnases, veuillez écrire ou passer à l'adresse ci-dessous.

A Les coulisseaux en "Y" Brunswick, qui glissent sur un guide en "I", assurent un mouvement doux, sans frottement.

B Les panneaux durs 'AeroCore' Brunswick à noyau en nid d'abeille (carton imprégné de résine) donnent le maximum de stabilité et d'isolation contre le bruit, résistent au gauchissement même dans les pires conditions.

C Lorsque la cloison Brunswick est verrouillée en position, un joint de caoutchouc-mousse adhère fermement au plancher pour empêcher tout mouvement latéral et étouffer les bruits.



BRUNSWICK

BRUNSWICK — *Matériel scolaire de conception moderne*

Division du mobilier scolaire



Brunswick of Canada, 38 Hanna Avenue, Toronto • SUCCURSALES: MONTRÉAL • TORONTO • WINNIPEG • CALGARY • VANCOUVER



CLIMAT MODERNE POUR LA VENTE

Confort pour les clients, efficacité et économies pour les propriétaires. Voilà pourquoi vous verrez des Systèmes de Contrôle Johnson pour l'air climatisé dans les principaux magasins et centres d'achats partout au Canada.

Un Système Johnson, conçu pour répondre aux exigences spéciales de contrôle de tels immeubles, attire la clientèle. Il assure un climat idéal pour la vente en maintenant des conditions de température confortable et rafraichissante l'année durant.

En même temps, un système de contrôle pneumatique Johnson offre de nombreux avantages économiques. Il peut facilement incorporer un centre de contrôle duquel une personne peut surveiller et opérer, avec une efficacité sans pareille et des économies, les appareils d'air

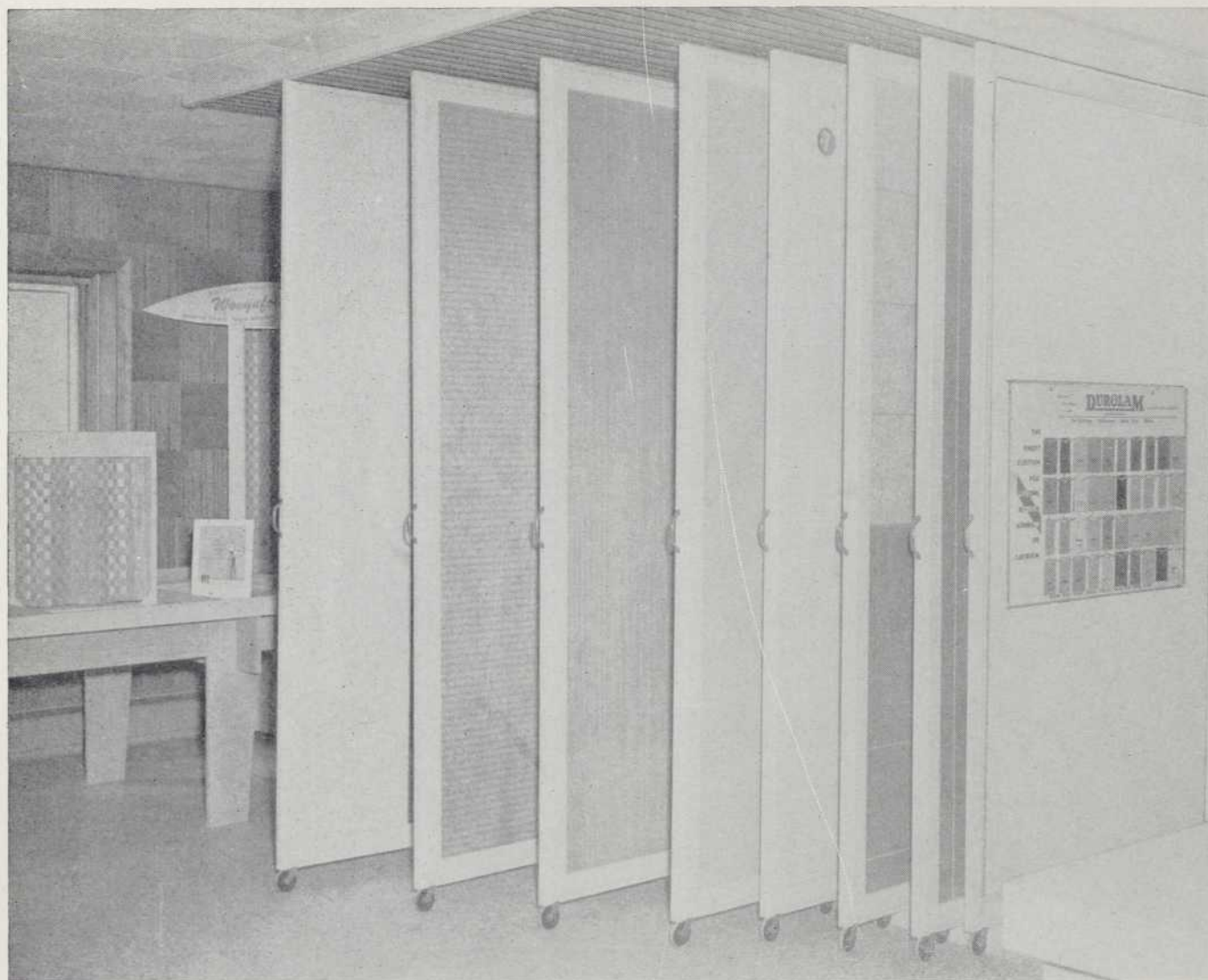
climatisé de tout un magasin ou d'un groupe de magasins. Les contrôles pneumatiques sont plus simples, plus faciles à comprendre et moins dispendieux à opérer et entretenir que n'importe quel autre genre de contrôles.

Les Systèmes de Contrôle Johnson offrent les mêmes avantages pour les immeubles de *tous genres*, et de *toutes dimensions*. Pourquoi ne causez-vous pas des problèmes de contrôle de vos clients avec l'ingénieur de Johnson ? Ces recommandations ne vous engagent en rien.

Johnson Controls Ltd., 940, avenue Ogilvy, Montréal
 Québec: 350 est. boul. Charest. Bureaux dans les principales villes du Canada.

JOHNSON CONTROL
 SYSTEMES  PNEUMATIQUES

EN CROISSANCE AVEC LE CANADA DEPUIS 1912



ARCHITECTES
 DÉCORATEURS
 INDUSTRIELS
 MARCHANDS DE BOIS

Avant de faire votre choix pour un lambrissage de contreplaqué et de planches murales de valeur économique ou de grande valeur, venez visiter notre salle d'échantillons, où vous trouverez un choix de 70 panneaux différents de grandeur naturelle.

ECONOMIC PLYWOOD INC.

1885, rue Bossuet, Montréal

Téléphone : CLairval 5-4059

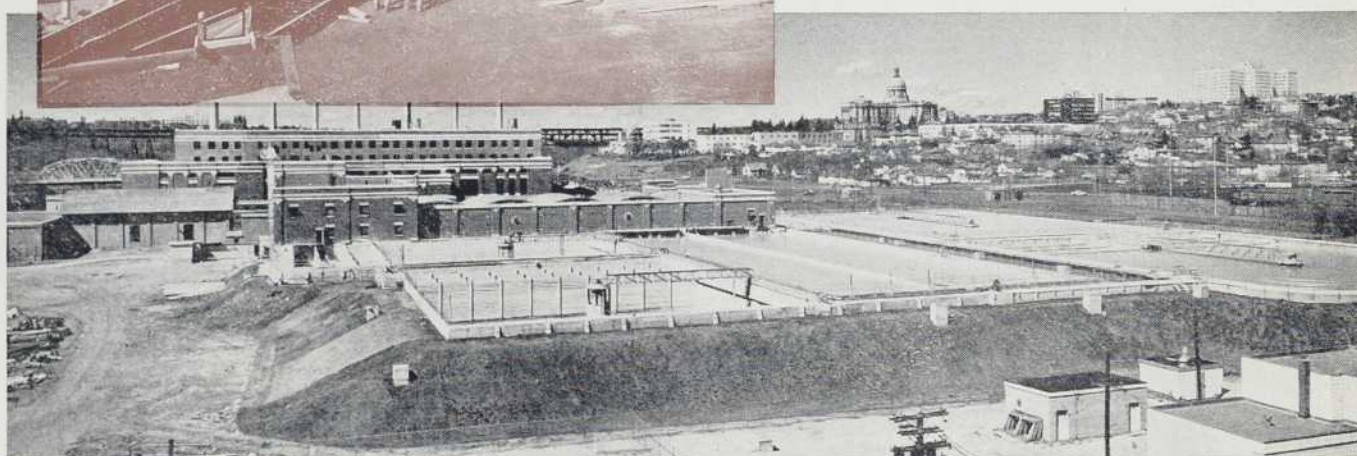
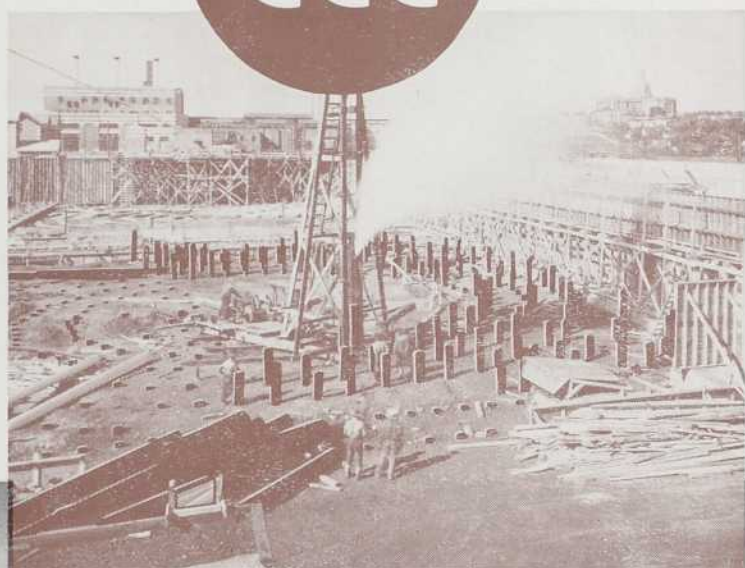
Détails supplémentaires fournis sur demande.



Piliers de

fondation

traités sous pression



La photo du haut représente les travaux à l'usine moderne de filtration d'eau d'Edmonton (Alberta), construite avec les piliers de bois de fondation "CCC".

RECONNUS POUR LEUR

solidité
durabilité
économie

Les piliers de fondation "CCC" traités sous pression—d'un prix de revient modique et de peu d'entretien—assurent un long usage et sont très économiques. Ils s'adaptent admirablement à tous les besoins de la construction et vous garantissent donc exactement ce que vous exigez en solidité et en durée.

C'est pour ces raisons que la ville d'Edmonton a choisi les piliers de fondation "CCC" traités sous pression, pour ses usines modernes hydro-électrique et de filtration d'eau, situées sur la rivière Saskatchewan nord. Cet exemple vous démontre que vous pouvez vous aussi profiter des multiples avantages que vous offrent les piliers "CCC".

Ce coupon vous permettra d'obtenir des renseignements supplémentaires, sans engagement de votre part.

Marque de commerce



S.v.p. envoyez-moi des renseignements complets sur les

**PILIERS
DE FONDATION
CAN-CREO**

NOM

OCCUPATION

COMPAGNIE

ADRESSE

VILLE PROVINCE

AB-4

CANADA CREOSOTING COMPANY LIMITED

1400, rue Metcalfe, Montréal, P.Q.

Division de Dominion Tar & Chemical Company, Limited



rotaflex 

8 LUMINAIRES

8 CERTIFICATS
DE MÉRITE NIDC

ROBUSTES LÉGERS

Sur 9 certificats de mérite décernés par le National Industrial Design Council, Ottawa, 8 ont été accordés aux luminaires Rotaflex pour les 8 échantillons soumis. Les Rotaflex peuvent être obtenus à prix modiques dans 72 modèles et grosseurs et 17 combinaisons de couleurs.

**POUR ÉCOLES, ÉGLISES, BUREAUX, RESTAURANTS
ARÉNAS, RÉSIDENCES, ETC.**

*DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR LA PROVINCE DE
QUÉBEC ET LES PROVINCES MARITIMES*

IDEAL FOR SERVICE

IDEAL electric inc.

Lucien Grandmont, président

HEURES D'AFFAIRES: 8 a.m. — 5 p.m. du lundi au samedi inclusivement.

653-655 ouest, rue Craig, Montréal, P.Q.
Tél.: UN. 6-4371 *

S.V.P. NOUS FAIRE PARVENIR VOTRE PLUS RÉCENT CATALOGUE

Nom

Adresse

Ville Prov.

MM. LES ARCHITECTES ET INGÉNIEURS



Nous vous invitons à
nous consulter pour
toute demande de
renseignements.

DESCHÈNES & FILS LTÉE

Grosistes en matériaux de

PLOMBERIE - CHAUFFAGE

5685, rue Iberville

Montréal

POUR

DES SONDAGES BIEN FAITS

EXIGEZ

NATIONAL BORING & SOUNDING Inc.

615, rue Belmont, Montréal 3

*Spécialistes en étude du sol
depuis 22 ans*

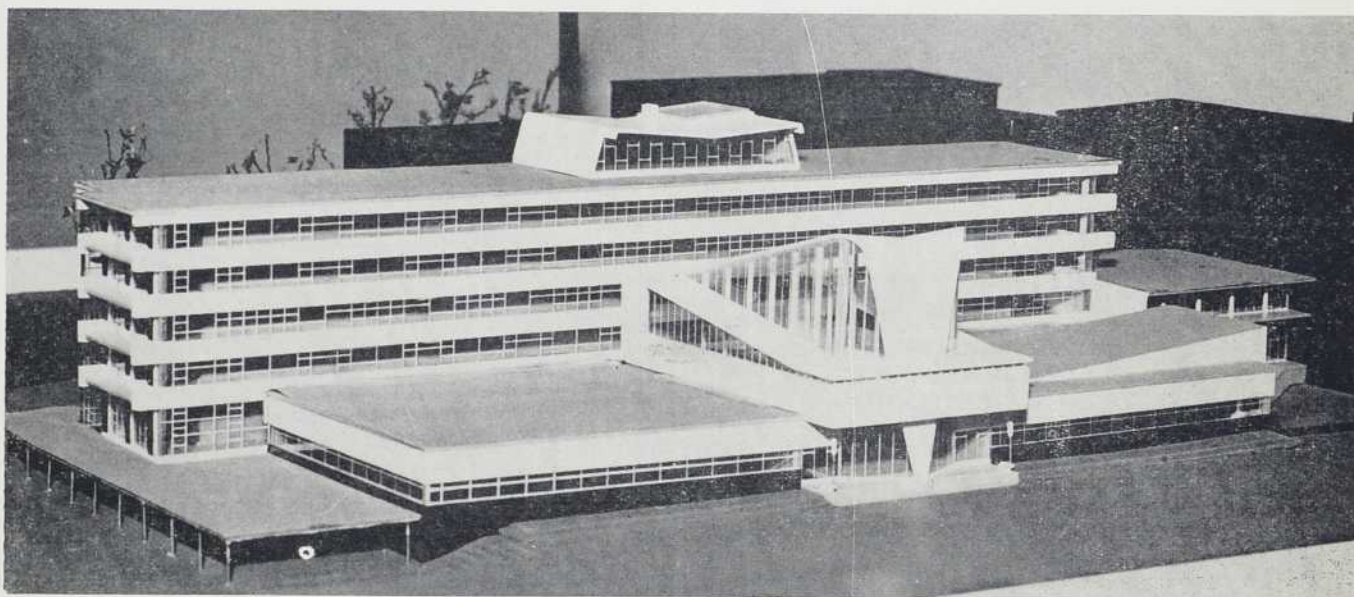


TRAVAUX DE SONDAGES SOUS LA DIRECTION
D'INGÉNIEURS SPÉCIALISÉS ET D'UN PERSONNEL
BIEN ENTRAÎNÉ. RAPPORTS SUR LA NATURE ET
LES PROPRIÉTÉS DU SOL POUVANT ÊTRE FACILE-
MENT INTERPRÉTÉS PAR LES PROPRIÉTAIRES, AR-
CHITECTES, INGÉNIEURS ET CONSTRUCTEURS



ROY

SYNONYME DE QUALITÉ



LE SÉMINAIRE DE JOLIETTE

Architecte : G. Notebaert

Ing.-Conseils : Côté, Leclair, Langlois

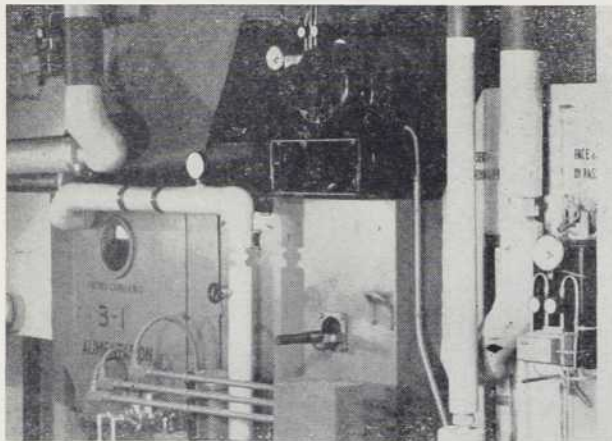
Un chef-d'oeuvre d'architecture qui fait l'orgueil de l'architecte, des ingénieurs-conseils et bien entendu... le nôtre. Pour un si bel édifice, il fallait des convecteurs d'une qualité spéciale, la qualité ROY.



Qu'il s'agisse de convecteurs réguliers ou spéciaux, nous invitons les architectes et les ingénieurs à utiliser les services de nos experts.

LES INDUSTRIES E. ROY, LTÉE
L'ASSOMPTION, QUÉ.

POUR UNE QUALITÉ OPTIMA, SPÉCIFIEZ ROY



Vue partielle d'un des systèmes d'air climatisé à l'Hôpital Ste-Justine, Montréal.

COMMERCIAL & INDUSTRIAL VENTILATION LTD.

Henri Dagenais, Ing.-P. — Guy Malouin, Ing.-P.

SPÉCIALISTES EN VENTILATION
AIR CONDITIONNÉ ET CHAUFFAGE

5075, rue FULLUM, Montréal
Tél. : LA. 6-9165

PROCUREZ-VOUS LA NOUVELLE BROCHURE de 48 pages DE RAMSET FASTENERS Power Driven Fastener Handbook for Architects and Engineers

Quarante-huit pages de détails techniques sur les outils à action explosive, leurs nombreux usages ainsi qu'une foule de photos de constructions canadiennes où les entrepreneurs ont profité de l'emploi de RAMSET.

Cette brochure complète fut préparée par Winchester Western Research Engineers en collaboration avec Ramset Fasteners Incorporated.

DEMANDEZ VOTRE COPIE DÈS AUJOURD'HUI
ET VOUS VERREZ POURQUOI TANT D'ARCHITECTES
ET D'INGÉNIEURS SPÉCIFIENT

Ramset Fasteners Ltd.

11-15 LAPLANTE AVE., TORONTO, ONT.

Ramttool of Montreal Ltd., 4033, boul. Décarie, Montréal, P.Q.
Ben-Co. Ltd., 165 ave Lesage, Québec, P.Q.

Les systèmes d'encrage Ramset sont fabriqués au Canada depuis 1949

- Tuiles — Caoutchouc - Asphalte
- Liège - Vinyl - Etc.

- Linoleum

- Bois franc — Posage - Sablage
- Finition

- Marqueterie de tous genres



Distributeurs
et applicateurs
autorisés
des produits
suivants :

Ironbound — Barwood
Higgins — Bolta-Wall

9670, boul. St-Laurent, Montréal — DU. 8-5729

L'UNITÉ ISOLANTE

VITRE ISOLANTE

SUPERSEAL

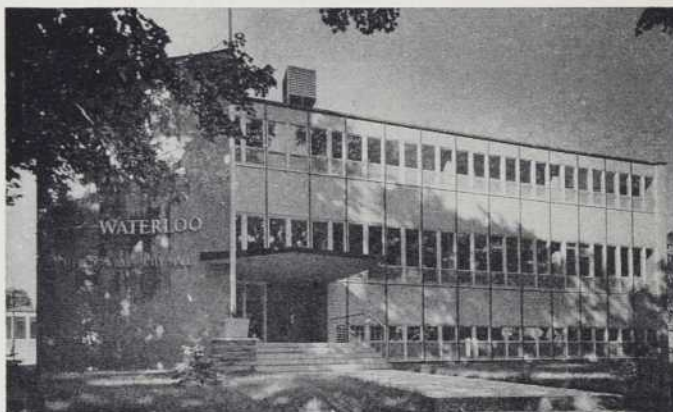
INSULATING GLASS UNIT

contribue au cachet distinctif des fenêtres du magnifique

HOTEL DE VILLE DE WATERLOO

Architecte :
PAUL O. TREPANIER

Entrepreneur Général :
BERNIER & GAGNE LTEE.



SUPERIOR WINDOW CO. LTD.

SAINT-HYACINTHE, P.Q.

Tél. Montréal : UN. 1-4893
Tél. St-Hyacinthe : PR. 4-7676

Aussi fabricant de "SEALSHADE" et de double vitrage "SUPERIOR"

et nous profitons de l'occasion pour
vous exprimer nos souhaits de bonheur,
à l'occasion de la Nouvelle Année.

Veillez nous croire.

Vos tout dévoués,
BOLAR FOOT GRILL CO. LTD.

l'Administration

l'Administration



A tous les architectes et contracteurs
généraux qui ont si étroitement contribué au grand succès de
ma compagnie, je suis heureux d'offrir mes plus sincères vœux
de bonheur et de prospérité pour la nouvelle année.

A. M. Ferro, président,

A. FAUSTIN, CIE LIMITÉE

500, RUE DAVIDSON, MONTRÉAL

Service rapide

XENOGRAPHIE
(Plaques &
Offset)

STATIONNEMENT
GRATUIT



MATERIEL
POUR
ARCHITECTES
ET
DESSINATEURS

**ATLAS-
HELIO**
(EASTERN) CO LTD.

(J. J. Grothé, vice-prés.)

PHOTOSTATS — BLEUS — OZALIDES

5232, Côte-des-Neiges

RE. 1-6419

COUPON D'ABONNEMENT

ARCHITECTURE

- ARCHITECTURE est la revue spécialisée des architectes, ingénieurs et constructeurs du Québec.
- ARCHITECTURE dévoue toutes ses colonnes éditoriales aux œuvres exécutées dans le Québec.
- ARCHITECTURE s'est donnée comme mission première de mettre en relief les talents et qualités des architectes, ingénieurs et constructeurs du Québec.

TARIFS D'ABONNEMENT

	1 an	3 ans
Etudiants en Architecture	\$2.	\$5.
Architectes, Ingénieurs et Constructeurs	\$4.	\$10.

ARCHITECTURE—Bâtiment—Construction
1448, rue Beaudry, Montréal 24, Qué.
Messieurs,

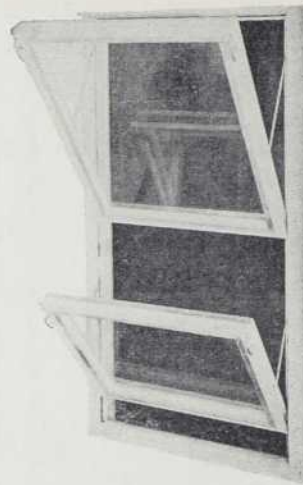
Veuillez trouver ci-joint mon chèque au montant de \$
pour un abonnement de à votre revue.

NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

ÉTUDIANT ARCH. — ING. — CONST. AUTRE (spécifiez)



"AIR-WIN-TITE"

Le châssis réversible
pour institutions

Construction robuste pouvant recevoir à l'extérieur un revêtement d'acier inoxydable.

Ferronnerie en alliage de nickel. Chariot ajustable en cuivre de béryllium, le lavage des vitres se fait par l'intérieur.

Des stores venitiens peuvent être posés entre les deux vitres.

LIONEL DAoust LIMITÉE

295 LAFLEUR — LA SALLE
DOMINIC 6-2250

Nous manufacturons et érigeons

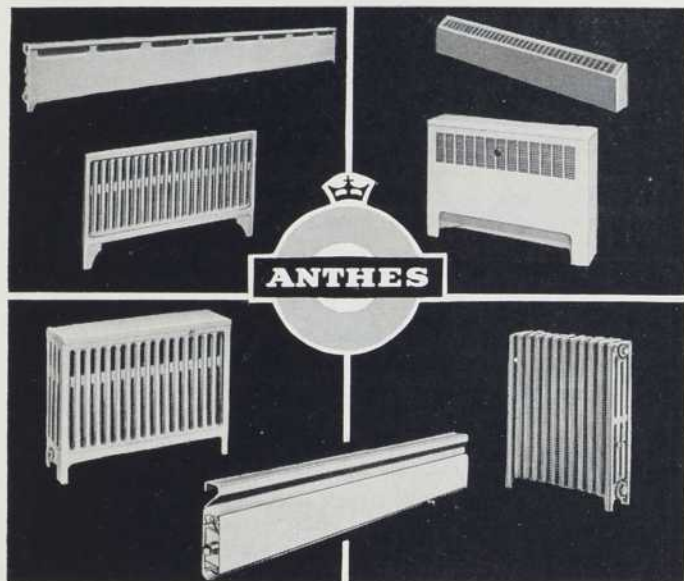
- Entrées édifices commerciaux
- Murs en panneaux
- Portes en aluminium
- Portes en acier (hollow metal)
- Portes "Kalamein"
- Portes tournantes (revolving doors)

ROSEMONT METAL CRAFT INCORPORÉE

5363, 12e Avenue, Rosemont Montréal

RAYmond 8-4716 - 8-4958

VOICI ANTHES



*Le choix le plus complet
de RADIATION
dans l'industrie*

Quelle que soit votre spécification ...

ANTHES le fabrique

RADIATION EN FONTE — Radiation Art Anthes moderne, compacte ... Plinthes en Fonte Anthes élégantes, discrètes ... Radiateurs Solray et Radiateurs Encastrés Raydiant, un choix de radiation en fonte pour répondre à vos besoins précis.

RADIATION PAR CONVECTEURS — Radiateurs-Convector Anthes Tru-Fit de conception moderne, en plus d'un rendement éprouvé ... les nouvelles Plinthes Convectrices Anthes améliorées pour chauffage périmétrique exigeant peu d'espace ... et Anthes Term-O-Line — avec choix d'éléments en acier ou non-ferreux.

Spécifiez ANTHES — le choix le plus complet de radiation dans l'industrie.

*Pour détails techniques complets sur tous genres
de radiation, écrivez à :*

THE
ANTHES-Imperial
COMPANY LIMITED

HEAD OFFICE: ST. CATHARINES, ONTARIO

Toronto • Montreal • Winnipeg • Edmonton • Calgary

B.C. Distributor: R. E. Johnston Co. Limited, Vancouver, B.C.

A-59-4A

MONTRÉAL, DÉCEMBRE 1959

**PLOMBERIE
CHAUFFAGE
VENTILATION**



INSTALLATIONS METRO, INSTALLATIONS EXPERTES

Une interprétation précise des plans, des matériaux de la plus haute qualité, une main-d'œuvre experte sous la surveillance d'ingénieurs professionnels, garantissent une installation telle que spécifiée.

... Il nous serait toujours agréable de soumettre des cotations sur tous vos projets.

**METRO INDUSTRIES
LIMITED
MONTREAL - OTTAWA**

INDEX DES ANNONCEURS

Allied Chemical (Canada) Ltd. Produits Brunner-Mond	6	Daoust Ltée, Lionel	68	Metro Industries Ltd.	67
Anaconda American Brass Ltd.	53	Deschênes & Fils Ltée	64	Metropole Electric	11
Anthes Imperial Co. Ltd.	67	Dominion Foundries & Steel Ltd.	Couv. IV	Minnesota Mining & Mfg. of Canada Ltd.	21
Atlas-Helio (Eastern) Ltd.	68	Dominion Sound Equipments Ltd.	52	Mongeau & Robert Cie Ltée	18
		Dunham-Bush (Canada) Ltd.	58	National Boring & Sounding Inc.	64
Beaudry Blocs de Ciment Ltée, H.	17	Faustin Ltée, A.	69	Noranda Copper & Brass Ltd.	15
Blumcraft of Pittsburgh	22	Federal Seabord Terra Cotta Corp.	12	Otis Elevator Co. Ltd.	3
Bolar Foot Grill Ltd.	69	Guay Ltée, J.-L.	70	Owens Illinois Inter-America Corp.	57
Brunswick of Canada Ltd.	60	Holophane Co. Ltd., The	16	Panalex Ltd.	49
Canada Creosoting Co. Ltd.	63	Ideal Electric Inc.	64	Ramset Fasteners Ltd.	66
Canadian Industries Ltd. Division Fabrikoid	18-19	Jenkins Bros. Ltd.	9	Rosemont Metal Craft Inc.	68
Canadian International Paper Ltd. International Panel Boards Ltd.	7	Johnson Controls Ltd.	61	Russell Co. of Canada Ltd., The F. C.	Couv. II
Canadian Johns-Manville Co. Ltd.	13	Kawneer Co. of Canada Ltd.	Couv. III	Steel Co. of Canada Ltd.	20
Cape-Asbestos (Canada) Ltd.	4	LDG Products Ltd.	55	Superior Window Co. Ltd.	66
Commercial & Industrial Ventilation Ltd.	66	Laforest & Fils Ltée, Nap.	66	Truscon Steel Co. of Canada Ltd.	8
Crane Ltd.	10	Lift Lock Hardware Industries Ltd.	14	Turnbull Elevator Co. Ltd.	54
Curtis Lighting of Canada Ltd.	59			Vapor Heating of Canada Ltd.	56



PAVILLON DE BULLION — HOTEL-DIEU

Architectes: Gascon, Parant & Auger



J. L. Guay & Frère
LIMITED
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

CONSTRUCTION DE TOUS GENRES — RENOVATIONS

6900 Côte des Neiges

Montréal

RE. 7-3651

CONSTRUCTIONS RECENTES

HOPITAL DE MAISONNEUVE

Architectes: Gascon, Parant & Auger

L'INSTITUT ALBERT PREVOST

Architectes: Crevier, Lemieux & Mercier

ORPHELINAT ITALIEN ST-JOSEPH

Architecte: Gaston Gagnier

MAISON MERE, RR. SS. de la CHARITE

Halifax

Architecte: Franco Consiglio

HOSPICE DES VIEILLARDS, Montréal

Architecte: Edgar Courchesne

FOYER ROUSSELOT, Montréal

Architecte: Jean-Marie Lafleur

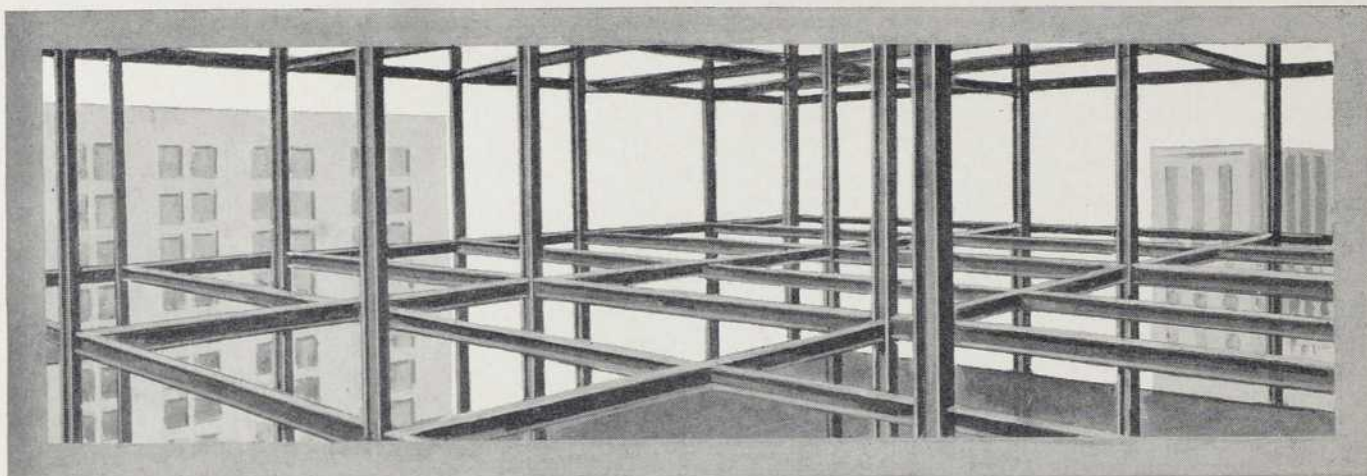
ÉVITEZ
CECI
À VOS
CLIENTS !

**ARRÊTEZ LES DOMMAGES DE CONDENSATION ... SPÉCIFIEZ
LES NOUVEAUX MENEUX ISOLÉS KAWNEER POUR FAÇADES DE MAGASINS**

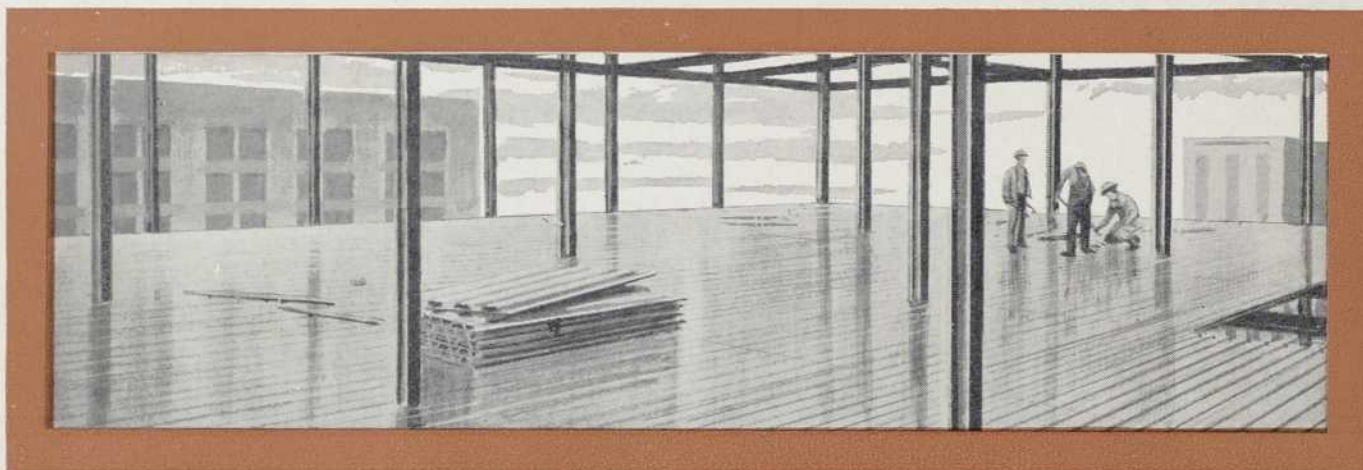
Vous pouvez maintenant faire quelque chose pour remédier aux dommages dispendieux causés à l'intérieur des immeubles par la condensation, sans pour cela vous obliger à des meneaux "spéciaux". Les nouveaux meneaux isolés Kawneer, en stock régulier, sont la réponse. Un coupe-chaaleur complet est incorporé dans chaque meneau. Le métal et même l'espace d'air dans le meneau sont séparés par ce coupe-chaaleur. Le résultat: votre client est satisfait... vous épargnez des dommages dispendieux causés par l'eau et l'ennui des nettoyages qui s'ensuivent. Vous êtes satisfaits

parce que vous avez conçu un meilleur immeuble. Communiquez dès aujourd'hui avec votre représentant Kawneer, ou demandez-nous tous les détails en écrivant à: Kawneer Company Canada Ltd., Dépt. 75, 1460 Don Mills Rd., Don Mills, Ont.





Toute une différence dans une journée



lorsque vous spécifiez les

FAUX PLANCHERS PRÉFABRIQUÉS EN ACIER

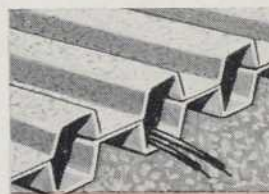
Vous épargnez du temps et de l'argent avec des sections profilées d'acier galvanisé.

De grandes sections se soudent rapidement aux membres de la charpente d'acier et peuvent servir immédiatement pour l'entreposage ou de plate-forme pour les sous-entrepreneurs. Aucune forme dispendieuse et longue à mettre en place n'est requise. Avec ce faux plancher le ciment, ne sert qu'au nivellement.

Les installations électriques sont accélérées grâce aux guide-fils dans les sections d'acier. Les sorties de plancher s'insèrent rapidement pendant ou après la construction ce qui donne une grande flexibilité à l'installation électrique durant toute la vie de l'immeuble.

La couche de zinc de l'acier galvanisé protège contre la corrosion lorsqu'il est exposé aux intempéries durant la construction.

Les fabricants canadiens de faux planchers en acier vous fourniront tous les détails.



Cette coupe typique nous fait voir le profond profilé qui donne une grande résistance structurale tout en servant de guide-fils.

23-5910



DOMINION FOUNDRIES AND STEEL, LIMITED

HAMILTON CANADA

Avant d'acheter, demandez: "S'agit-il d'un produit canadien?"